

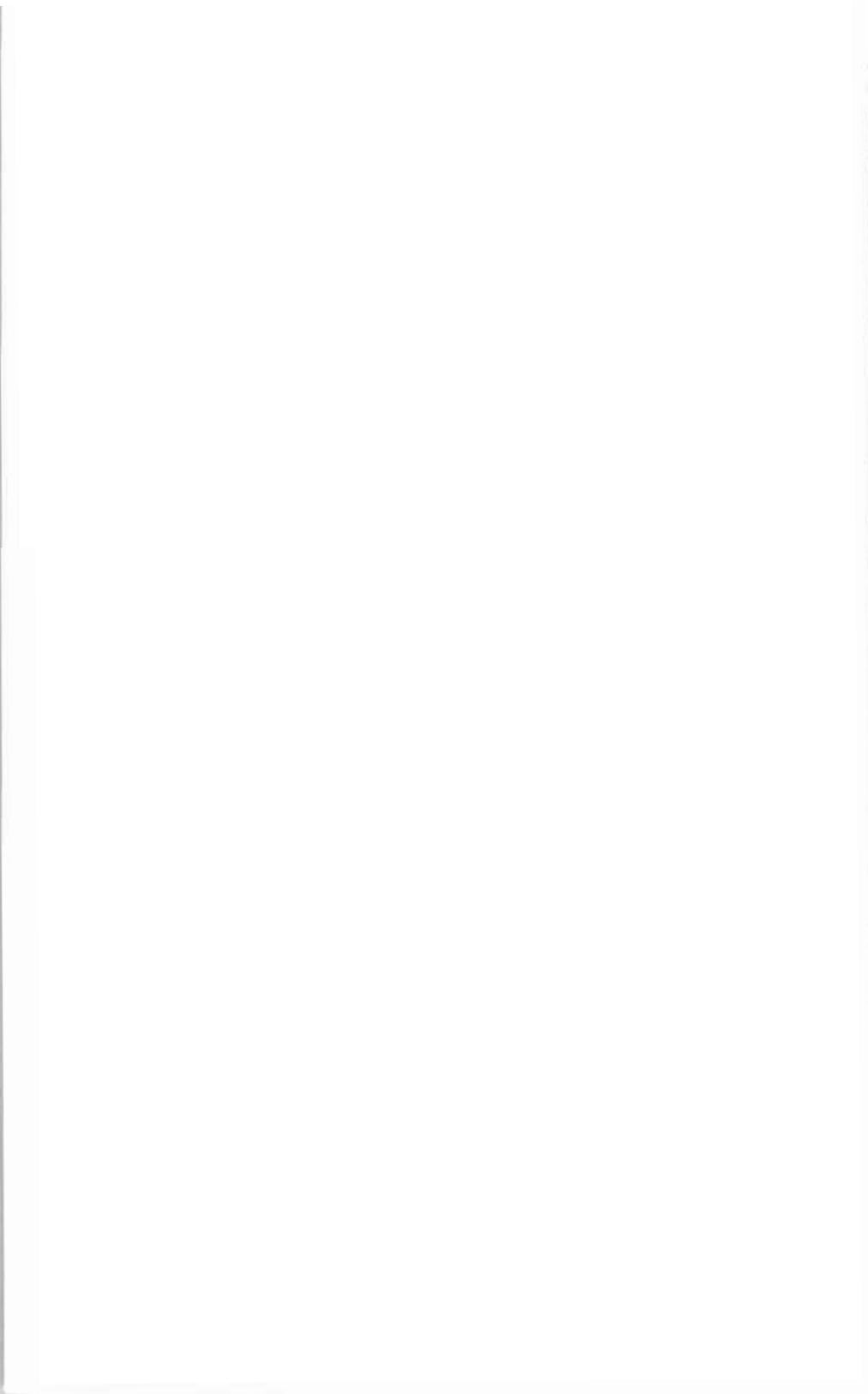
GAETAN VEILLETTE et JACQUES THIFFAULT

Histoire de Saint-Adelphe

A TRAVERS SA VIE SCOLAIRE

1894 - 1969

EDITIONS DU BIEN PUBLIC
1978



PROLOGUE

Saint-Adelphe possède une histoire attachante que la postérité se doit de connaître. Les événements municipaux, les activités de la fabrique, la vie des associations, des entreprises et des commerces locaux ont eu une influence naturelle sur son développement. Chacun de ces faits relatés ici méritent d'être connus des générations à venir.

Le présent ouvrage sur l'histoire de la Commission Scolaire de Saint-Adelphe a pour objectif de relater un passé fort éloquent. Il est dédié à tous ceux qui ont oeuvré dans le milieu scolaire et qui ont permis d'établir un patrimoine riche de réalisations et de souvenirs.

En le lisant, les plus âgés se remémoreront ici quelques bribes de leur enfance: les jeux autour de l'école de rang, les institutrices, la visite de l'inspecteur, les commissaires, les principaux. . . Tous ces événements du passé s'éteignent peu à peu. Nous avons tenté de les faire revivre.

Les lecteurs intéressés à connaître davantage l'histoire de notre paroisse peuvent se référer à l'album souvenir: *Noces d'or de la paroisse de Saint-Adelphe, 1890 à 1940*. Une reproduction de cet album est conservée aux Archives de l'Université du Québec à Trois-Rivières et aux Archives Nationales du Québec. Quelques-unes de nos informations ont d'ailleurs été tirées de ce précieux document.

D'autre part, le journal le *Dynamique* hebdomadaire édité à Saint-Tite depuis 1964, a traité de plusieurs faits historiques dans des chroniques qui ont paru à diverses reprises au cours des années 1974-1975. Le journal l'*Hebdo* de Porneuf a aussi fait paraître quelques textes historiques sur Saint-Adelphe dans les numéros du 28 janvier et 25 novembre 1974.

De son côté, le frère Dominique Campagna, du Pavillon André Couindre de Cap-Rouge, avait publié, il y a quelques années, le répertoire des mariages de Saint-Stanislas, Sainte-Geneviève, Batiscan, Sainte-Anne-de-la-Pérade et Saint-Tite. Ces livres sont encore disponibles. Ils pourraient sans doute intéresser beaucoup de gens de Saint-Adelphe puisque plusieurs résidents sont originaires de ces paroisses environnantes.

D'autres documents historiques ont paru à Sainte-Thècle lors du Centenaire en 1974. La première monographie illustrée de cette municipalité est intitulée *Une ville du Nord, Sainte-Thècle, cent ans d'histoire*. Ce livre édité au Bien Public contient plus de 232 pages et 400 photos historiques. Le deuxième livre sur Sainte-Thècle est intitulé *Répertoire des mariages de Sainte-Thècle, de 1880 à nos jours*. Ce deuxième livre est encore disponible chez André B. Veillette, Chemin St-Thomas, Sainte-Thècle. Un *Obituaire* a aussi été réalisé à Sainte-Thècle par Geneviève Leblanc et Marie-Ange Plamondon.

Soulignons enfin l'intéressante monographie historique de Saint-Stanislas, vol. 1, publié en 1977 aux Editions du Bien Public, par Janine-Trépanier Massicotte.

Le document que nous présentons aujourd'hui sur Saint-Adelphe traite, comme nous l'avons indiqué, surtout de sa vie scolaire. Il se veut, nous l'espérons, le prélude à des études qui pourraient analyser d'autres aspects de cette même municipalité.

Gaétan Veillette

Chemin St-Thomas, Sainte-Thècle.

AVANT-PROPOS

Je m'associe à Gaétan Veillette pour rendre hommage à tous ceux qui ont oeuvré dans le milieu scolaire de Sainte-Adelphe.

L'ouvrage que nous présentons aujourd'hui, même s'il n'a pas de prétention à une étude scientifique rigoureuse, saura tout au moins, et nous l'espérons, présenter un certain aspect d'une vie scolaire qui a toujours été intense dans notre milieu.

Cet ouvrage a été rendu possible par les personnes suivantes :

- Gaétan Veillette, commissaire et promoteur du projet de ce livre, pour son travail de recherche dans les archives et registres de la C. S.;
- les membres dirigeants de la Caisse Populaire de Saint-Adelphe pour le financement initial de la publication;
- Anatole Denis, commissaire et collaborateur;
- tous les gens de St-Adelphe et d'ailleurs qui nous ont prêté diverses photos historiques;
- le Centre des Loisirs de Saint-Adelphe;
- MM. Eugène X. Cossette et Joachim Lafontaine pour leur bonne mémoire du temps passé;
- et combien d'autres à qui nous sommes redevables d'une utile collaboration.

Soulignons enfin qu'au moment d'écrire ces lignes, un Comité historique est en voie de formation à Saint-Adelphe. Ce comité ne pourra qu'être utile à notre milieu puisqu'il permettra de faire revivre un passé riche de souvenirs.

Jacques Thiffault,
390 Sud-Ouest, St-Adelphe

co-auteur, responsable des
photos historiques, et des faits divers.



AMÉRINDIENS ET ORIGINE DU MOT BATISCAN

La paroisse de St-Adelphe est située au sud-est du comté de Champlain. Les municipalités qui lui sont contigües sont Saint-Séverin, Saint-Tite, Sainte-Thècle, Saint-Ubald et Saint-Stanislas.

C'est d'ailleurs de Saint-Stanislas que vinrent la plupart de nos pionniers. Cependant des Amérindiens avaient parcouru la région bien longtemps avant la venue des pionniers.

Un résident de Saint-Adelphe, M. Euchariste Rousseau, a même retrouvé une tête de hache « indienne » au début des années '40. Celui-ci s'employait alors à labourer sa terre au Rang St-Joseph. La découverte de cette tête de hache devait être à l'origine de la création du musée historique du Séminaire Sainte-Marie à Shawinigan. Julien Defoy, également du rang St-Joseph, travaillait à ce moment au Séminaire. Il présenta la découverte de M. Rousseau à M. Gilles Boulet alors professeur au Séminaire Sainte-Marie. Intéressé par la mise à jour de cet outil ancien, M. Boulet entreprit plusieurs fouilles au rang Saint-Joseph et le long de la rivière Batiscan, plus spécifiquement aux abords des chutes « Charest ».

Plusieurs vestiges, haches, pointes de lance, etc. — furent découverts à cet endroit. Ces découvertes ont ainsi contribué à la création du musée historique du Séminaire.

Soulignons ici qu'au moins deux versions expliquent le nom de rivière Batiscan. Nous les empruntons au premier répertoire historique sur Saint-Stanislas, de Janine Trépanier-Massicotte.

Il y a d'abord la version qui veut que cette appellation aurait été attribuée au lieu où les Montagnais préparaient leur pemmican, viande desséchée.

Il y a aussi la version qui indique que la rivière fut nommée Batiscan par M. de Champlain en l'honneur de son ami, le chef Algonquin dont le nom signifie « Brume légère ».

JEANOTTE ET LES PREMIÈRES FAMILLES (1860)

Un métis ayant nom Jeanotte avait aussi parcouru la région de Saint-Adelphe quelques années avant l'arrivée des pionniers, s'adonnant surtout à la chasse et à la pêche. Il aurait campé sur le bord de la rivière presque à l'endroit où se trouve l'entrée du pont actuel.

Le cultivateur Joseph Brousseau, pour sa part, construisait en 1860 la toute première résidence à Saint-Adelphe.

Vers 1880, quelques familles de Saint-Stanislas, remontées un peu plus vers le nord, s'étaient établies en bordure de la rivière Batiscan. Ces familles étaient disséminées un peu en aval du village actuel de Saint-Adelphe.

Sur le côté est de la rivière Batiscan, on retrouvait alors les noms de Pierre Perron, Hilaire Ayotte, Narcisse Roberge, Louis Baillargeon; Joseph Baillargeon, Joseph Brousseau, Fabien Germain, (le conteur), Hippolite Délisle, Isidore Boucher (natif de Ste-Flore) et Eugène Brouillette. Sur le côté ouest, Ferdinand Baillargeon, Nazaire Perron, Narcisse Veillette, Louis Germain, Joseph-Octave Lafontaine et Joseph Asselin.

MISSION ET ÉRECTION CANONIQUE (1883)

En 1883, comme les familles étaient quelque peu éloignées de Saint-Stanislas, l'abbé Théophile Joyal, alors vicaire à cet endroit, vint leur faire la mission.

Il dit la messe chez M. Narcisse Roberge. Par la suite, ce sont les curés de Ste-Thècle qui viennent ap-

porter le secours de leur ministère. D'abord l'abbé Jean-B. Grenier et ensuite l'abbé Janelle.

Cette même année, soit le 13 avril 1883, une requête était présentée à l'Ordinaire du diocèse au nom et de la part de la majorité des francs-tenanciers d'une partie de la paroisse de St-Stanislas demandant l'érection de leur territoire en paroisse. Le territoire dont il était question est celui de la paroisse actuelle de Saint-Adelphe. Pour faire suite à cette demande, Mgr Olivier Caron, vicaire-général, charge l'abbé P.H. Marchand, curé de St-Narcisse, de rencontrer les intéressés, après avis préalable et de vérifier les allégations de la dite requête.

Toutefois, ce n'est que le 23 avril 1885 que Mgr Laflèche démembreait une partie de Saint-Stanislas et l'écrivait en titre de cure et paroisse sous l'invocation de Saint Adelphe, évêque et confesseur, dont la fête est célébrée le 29 août.

COMMENT A ÉTÉ CHOISI LA NOM DE LA PAROISSE

Il est intéressant de rappeler comment Saint-Adelphe fut choisi patron de la paroisse. Délégué par Mgr Laflèche pour fixer l'emplacement de la nouvelle église et y planter une croix, l'abbé Adolphe Dupuis, alors curé de Saint-Stanislas, voulait l'appeler Saint-Adolphe. Mais comme ce saint n'est pas inscrit au martyrologue, Mgr Laflèche lui substitua Saint-Adelphe.

CONSTRUCTION DE LA CHAPELLE (1889)

Officiellement il y avait une paroisse mais en réalité, ce n'était encore qu'une mission puisque la construction de l'église ne commença qu'en 1889 alors que l'abbé Janelle succéda à l'abbé Grenier comme curé de Sainte-Thècle et vint faire du ministère ici.

C'est lui qui s'occupa de construire l'église, celle qu'on nomme communément « la chapelle ». Elle fut en-

treprise par Narcisse Roberge au coût de \$1345. Le premier à y célébrer le saint sacrifice fut l'abbé Janelle que les anciens qualifiaient de « beau chanteur ». M. Narcisse Roberge qui demeurait du côté Nord-Est, possédait là un moulin à scie pour y faire le « bardeau » et autres pièces de bois.

DÉBUT DE LA VRAIE VIE PAROISSIALE (1890)

Le 19 octobre 1890, quelque temps après l'inauguration de l'église, la vraie vie paroissiale commençait avec la venue du premier curé résident, l'abbé Auguste Gouin.

Le 1er novembre, MM. Narcisse Roberge, Narcisse Boisvert et Ferdinand Baillargeon, ayant obtenu respectivement le plus grand nombre de votes étaient élus marguilliers du banc.

L'année suivante, au mois de juillet, la paroisse qui comptait 58 familles totalisant 336 âmes avait l'honneur d'une première visite épiscopale. Le lendemain de son arrivée, Mgr Laflèche bénissait une cloche de 700 livres, achetée au coût de \$200.

Dès les débuts, M. Narcisse Roberge chanta les messes à l'église et son jeune fils Joseph devint le servent de messe. Avec Josaphat Lafontaine, qu'il initia ensuite à ces fonctions, ils parcouraient un peu plus d'un mille pour venir à l'église.

L'organisation prenait corps : un conseil municipal, nouvellement élu se réunissait le 21 septembre 1891. M. Narcisse Roberge, maire, présidait, et les conseillers choisis étaient MM. Ferdinand Baillargeon, Elie Brouillette, Joseph-Octave Lafontaine, Eustache Lafontaine, Grégoire Bordeleau et Narcisse Asselin. M. F.-X.-A. Trudel, de Saint-Stanislas, agissait comme secrétaire-trésorier.

Note — (1893) Pour la Traverse au bac (avant le pont à péage). Le Tarif est fixé à .80c pour 1 famille pour 1 an. A .10c pour 1 voiture pour les non-abonnés. A .01c pour chaque piéton. Le responsable de la Traverse est engagé à \$30. par année.

Deux ans plus tard, une Commission scolaire commençait ses activités et s'efforçait de promouvoir la cause de l'enseignement.

LES PREMIERS DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-ADELPHÉ (1894)

M. Narcisse Roberge fut le premier à occuper le poste de président de la Commission Scolaire de Saint-Adelphé, de 1894 à 1896. M. Macaire Lepage, pour sa part, eût la charge de secrétaire-trésorier en 1894; il occupera ce poste jusqu'en 1909.

Les séances publiques de la C. S. avaient lieu généralement au bureau même du secrétaire-trésorier.

Le premier groupe de commissaires, en plus du président et du secrétaire, était composé des personnes suivantes: Julien Lefebvre, Hector Lescadre, Narcisse Asselin et Narcisse Boisvert.

VISITE ÉPISCOPALE DE MGR LAFLÈCHE (1894)

Dans d'autres domaines, les améliorations se multiplient à Saint-Adelphé à mesure que l'exigent les besoins nouveaux et que le permettent les ressources.

Deux ans après l'inauguration de l'église au début d'octobre, une assemblée de paroissiens se montrait unanime à une répartition légale pour le parachèvement de l'église.

Dans le procès-verbal de la visite pastorale de 1894, Mgr Laflèche s'en montre très heureux. « Nous constatons avec plaisir, écrivait-il, les progrès que cette jeune paroisse a accomplis depuis trois ans et nous la félicitons de la décoration et des agrandissements qu'elle a donnés à son église qui est aujourd'hui l'une des plus belles des jeunes paroisses du diocèse. »

Note — En 1893, l'entretien des routes est donné "à la criée et au rabais".

PREMIÈRE RÉUNION OFFICIELLE DE LA COMMISSION SCOLAIRE (1894)

La première réunion de la C. S. de Saint-Adelphe eût lieu officiellement le 10 novembre 1894.

Au début de la C. S. les registres étaient parfois imprécis. Les livres de comptabilité ont été vérifiés périodiquement, toutefois, de 1894 à 1897, on ignore par qui.

Le procès-verbal du 10 novembre 1894 est le plus ancien encore conservé aux Archives de la C. S. de Normandie; il semble cependant que ce procès-verbal ne soit pas le premier. En effet, des registres scolaires mentionnent des faits de l'organisation scolaire qui se sont produits avant cette date. Le livre même des procès-verbaux ne fut acheté qu'à la troisième réunion officielle tenue le 16 novembre 1894.

Il est possible que ce soit la municipalité et la Fabrique qui aient pris la responsabilité de l'organisation scolaire avant la création de la Commission comme telle. L'enseignement se donnait alors dans les maisons privées car la première école n'est arrivée qu'en 1895.

CONSIGNES AUX EMPLOYÉS DU DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE (1870)

Nous ouvrons ici une parenthèse pour présenter un article tiré du Bulletin INFORMEQ publié par le Ministère de l'Éducation du Québec, et qui traite des règlements et consignes aux employés du Département de l'Instruction Publique à la fin du siècle dernier.

Ces règlements et consignes peuvent aujourd'hui nous faire sourire. Même s'ils n'étaient pas nécessairement ceux qui étaient appliqués lors de la création de notre Commission Scolaire locale en 1894, ils donnent cependant une certaine idée de l'atmosphère entourant l'Instruction à la fin du siècle dernier.

- I—Tous les jours, les employés devront balayer les planchers, épousseter les meubles et les étagères.
- II—Il faudra tous les jours nettoyer et remplir les lampes, y tailler les mèches et laver les vitres une fois par semaine.
- III—Etre à son pupitre à sept heures trente tous les matins et le quitter à huit heures tous les soirs, excepté le dimanche, jour où le bureau sera fermé. On s'attend à ce que chaque employé emploie le dimanche en allant à l'église et en contribuant pour une large part à la cause de Dieu.
- IV—Les employés mâles qui courtisent une jeune fille auront une soirée de congé par semaine, ou deux soirées par semaine s'ils vont régulièrement à l'Eglise.
- V—Après ses heures de travail, tout employé devrait passer le reste de son temps à lire la Bible ou tout autre bon livre.
- VI—Le Surintendant de l'instruction publique aura raison de soupçonner la valeur morale, les intentions, l'intégrité et l'honnêteté d'un employé qui fume la pipe ou des cigares espagnols, prend des boissons alcooliques, se fait raser chez un barbier ou fréquente les salles publiques.
- VII—Tout employé qui aura rempli son travail loyalement et sans défaut pendant cinq ans, ainsi que ses devoirs religieux assidûment, aura une augmentation de cinq sous par jour, pourvu que les crédits accordés par le Lieutenant-gouverneur en conseil le permettent.

Par Ordre du Surintendant de l'Instruction
Publique de la catholique province de
Québec, (1870).

N. B. Tout employé qui passerait outre ces dits règlements devra être congédié sur le champ sans aucun avis préalable.

PREMIÈRE RÉOLUTION OFFICIELLE DE LA C. S.

La première résolution officielle apparaissant au procès-verbal du 10 nov. 1894 avait pour but de nommer MM. Joseph Asselin et Joseph Brousseau comme caution de M. Macaire Lepage, secrétaire-trésorier de la C. S.

C'était une procédure habituelle chez les commissaires à cette époque.

ARRONDISSEMENTS NUMÉROS 1 et 2 (1894)

C'est à la réunion de la C. S. du 12 nov. 1894 que pour la première fois, l'on traite officiellement des arrondissements.

Les commissaires ont décidé que la séparation des arrondissements 1 et 2 reste comme par le passé. Ceci démontre, comme nous l'avons indiqué, que des faits scolaires existaient avant la réunion du 10 novembre 1894, considérée comme la première réunion officielle de la C. S.

La délimitation des arrondissements scolaires s'établissait comme suit :

Arrondissement 1 — Village, Côté Est de la Rivière Batiscan entre Joseph Baillargeon et Grégoire Bordeleau.

Arrondissement 2 — Village, Côté Ouest de la rivière Batiscan entre Joseph Perrault et Ovide Roberge.

L'autorisation d'un devis pour la construction de l'école no 1 est accordée, et il est résolu de louer un terrain sur la terre de la Fabrique pour l'emplacement de l'école No 1 (arrondissement 1) entre la rivière Batiscan et l'église (chapelle).

Le 16 novembre 1894, La C. S. accepte les devis de construction de l'école No 1. Le 6 juillet 1895, les commissaires décident officiellement d'acheter une partie du



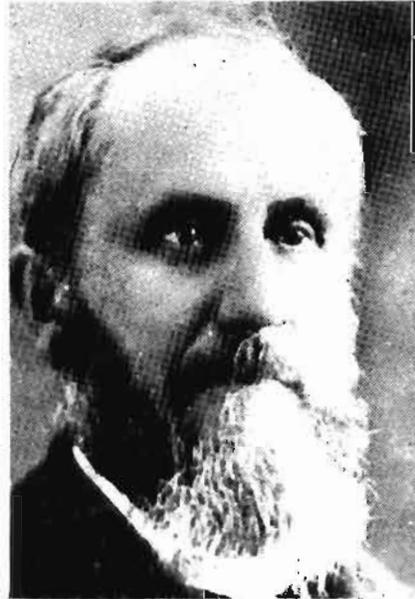
Joseph Brousseau, pionnier
établi en 1860 à St-Adelphe.



Première maison construite en 1869
par Joseph Brousseau.



Abbé Jean-Baptiste Grenier, curé de Ste-
Thècle de 1880 à 1889. Il vint faire la
mission à St-Adelphe en 1883.



Abbé Michel-E. Janelle, curé à Ste-Thècle
de 1889 à 1902. Il vint aussi faire la mis-
sion à St-Adelphe après le curé Grenier.



Chapelle construite en 1889 au coût de \$1345 par Narcisse Roberge. Elle sera démolie en 1962.



Ancien presbytère (Maison de Georges Carpentier actuellement),
rue de la Chapelle.



Les premiers marguilliers en 1880 :

Narcisse Boisvert, Ferdinand Baillargeon et Narcisse Roberge.



Le premier conseil municipal élu en 1891 : Narcisse Boisvert, Grégoire Bordeleau, Elie Brouillette, Joseph-Octave Lafontaine, Eustache Lafontaine, Narcisse Asselin, Narcisse Roberge, maire, Ferdinand Baillargeon.



Hector Lescadre, un des premiers commissaires en 1894.



Abbé Ferdinand Gauthier, deuxième curé résident après l'abbé Guin. Il est arrivé en 1896 et est décédé en 1905.



Ancien pont payant à 4 quais, bâti en 1901 par un certain Chayer de St-Stanislas. Démoli en 1924 par Patrick Douville.



Le curé Adélarde Lamy visitant les chantiers. Il est arrivé à St-Adelphe en 1905 et est décédé en 1935.



Ecole du rang St-Joseph construite en 1913 (Ecole no 3).



Quelques bons amis du début du siècle, debout, de gauche à droite :
Jean Brunelle, Wilfrid Brousseau, John Thiffault, Alfred Douville, Lorenzo
Douville.

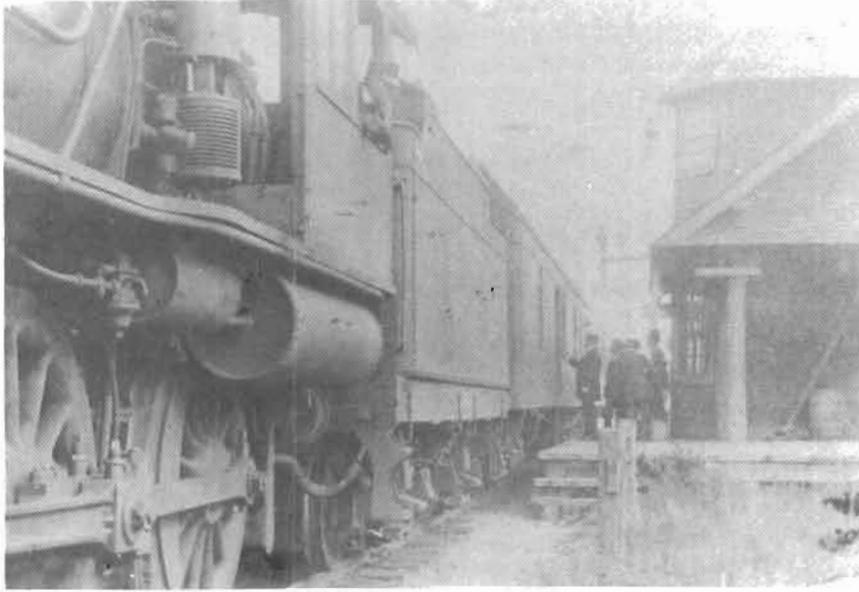
Assis, de gauche à droite : Georges Trépanier, Odilon Cardinal,
Onésime Thiffault.



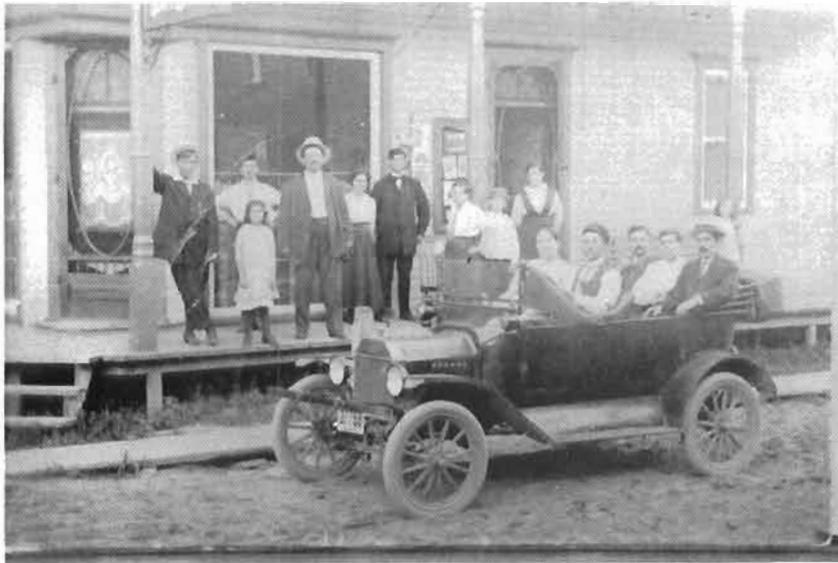
Calvaire du rang St-Joseph, bâti vers 1913. On s'y rend pour prier durant le mois de Marie.



Institutrices à St-Adelphe au début du siècle : debout (de gauche à droite) Alice Brière, Edith Lafontaine ; assises (de gauche à droite) Berthe Lafontaine, Laura Lafontaine.



Inauguration du Canadien National à St-Adelphe en 1915. Emile Trépanier est nommé chef de gare.



Philias Lafontaine devant son magasin (père de Joachim) Le chauffeur de l'auto, Onésime Thiffault, associé de Philias Lafontaine au début du siècle.



Eglise de St-Adelphé bâtie en 1914 et le couvent bâti en 1910.



Bénédictio et baptême des cloches de l'église le 6 septembre 1916.

1^{ère} cloche — Benoît-Adelphé, 1550 lb.

2^e cloche — François-Xavier Adélaré, 1,100 lb.

3^e cloche — Henri-O. Georges, 850 lb.

terrain de la Fabrique, soit 100 pieds sur 90 en vue d'y construire une école.

Le 10 août 1896, il est décidé de finir l'école No 1.

M. William Bordeleau sera président de la C. S. de 1896 à 1900.

ÉCOLE No 2 (ARRONDISSEMENT 1 — CÔTÉ SUD-OUEST RIVIÈRE BATISCAN)

Le 12 septembre 1896, la C. S. autorisait de donner un avis public aux contribuables intéressés pour l'achat d'une maison pour l'arrondissement 2. Le 22 septembre, ils décident de ne pas bâtir l'école no 2 mais de louer une maison pour l'année 1896-1897.

Le 4 juin 1897, la décision de construire l'école No 2 est acceptée. Il est décidé le 17 juin 1897 que l'école No 2 sera située sur un terrain acheté de Ferdinand Baillargeon du côté sud-ouest de la rivière Batiscan, dans les environs du centre. Le 28 juin, la soumission de Félix Lafontaine est acceptée pour la construction de l'école No 2, au coût de \$278.

Le 11 juillet 1897, une requête est présentée par un groupe de contribuables dont MM. Ferdinand Baillargeon, Henri Mongrain, Alfred Groleau, Donat Déry et Joseph Charest. C'est là une requête d'au moins cinq contribuables pour reviser le choix de l'emplacement de l'école No 2 et arrêter les travaux de construction. Il est décidé de choisir un notaire pour contester la légalité de la construction de l'école No 2.

Le 16 août 1897, il est décidé d'annuler l'achat du terrain de Ferdinand Baillargeon du côté sud-ouest prévu antérieurement pour l'école No 2.

Sur le plan municipal, on demande de vendre le bac, à la porte de la chapelle en 1898. Ce bac installé durant les années — 80 faisait la navette entre les 2 rives avant le pont payant. Celui-ci est construit en 1901.

DÉCÈS DE L'ABBÉ AUGUSTE GOUIN (1896)

Entre temps Dieu avait rappelé à lui l'abbé Gouin qui était à Saint-Adelphe depuis 1890. L'abbé Ferdinand Gauthier vint le remplacer en 1896.

Arrondissements 6 et 8 (Rang Saint-Pie et Nord-est) 1898 — J. O. Thibault est inspecteur d'école.

La C. S. de Saint-Adelphe décide le 17 juillet 1898 que les cotisations d'une partie du rang Saint-Pie à partie des lots de terre appartenant à Jos. Charest serviront aux contribuables pour leur venir en aide dans l'entretien de leur propre école.

Toutefois, une résolution du 19 février 1899 notifie l'institutrice du rang Saint-Pie parce que les contribuables n'envoient plus leurs enfants à la classe. Il semble que l'école du rang Saint-Pie fut entretenue par les contribuables eux-mêmes jusqu'au 27 mars 1911 alors qu'il sera décidé que dorénavant l'école du rang Saint-Pie sera sous le contrôle des commissaires d'école et cet arrondissement sera désigné alors no 6. Le 15 octobre 1899, il est décidé que Mlle Léa Pintal, institutrice, sera autorisée à prendre une famille pour résider avec elle à cause de l'éloignement (Nord-Est).

MGR FRANÇOIS-XAVIER CLOUTIER (1899)

Le 25 juillet 1899, Mgr François-Xavier Cloutier est sacré évêque de Trois-Rivières. Il est le troisième évêque du diocèse de Trois-Rivières, érigé en 1852.

Les évêques qui ont précédé Mgr Cloutier sont Mgr Cooke qui fut nommé en 1852 et ensuite Mgr Laflèche en 1867.

L'ÉCOLE DU RANG PRICE (1900)

La première fois que la C. S. traite du rang Price est le 2 septembre 1900 alors que les contribuables du premier et deuxième rangs Price demandent une école dans leur rang. La C. S. accepte de la leur donner d'après le même marché et conditions posées par les

contribuables du rang St-Pie. La seule entente avec le rang St-Pie est le 17 juillet 1898 alors que la cotisation scolaire des contribuables de ce secteur est laissée aux contribuables afin de leur venir en aide pour entretenir leur propre école.

Le 23 juillet 1900, la C. S. autorise la fabrication d'une cloison pour séparer l'école (village) de l'appartement. Cette école No 1 construite entre la rivière et le cimetière, en 1895 était une école à deux étages et on y faisait quatre classes en même temps. Les institutrices vers 1905 y seront Mlles Perreau, Labissonnière, Lefebvre et Déry.

ENLÈVEMENT DES DIVISIONS ENTRE LES ARRONDISSEMENTS 1 et 2 (1900)

Le 9 septembre 1900, on décide d'enlever la division entre les arrondissements 1 et 2 et de mesurer les arrondissements pour obtenir des superficies uniformes. Puis il est convenu de fixer la limite entre les terres de Pierre Perron et Louis Baillargeon du côté est de la rivière Batiscan et du côté ouest entre les terres de Louis Germain et Joseph-Octave Lafontaine. M. Dosithée Lafontaine est élu président de la C.S. de 1900 à 1901. Henri Dessureau est maire de la paroisse.

1901 A 1903

M. Auguste Martel est président de la C.S. de 1901 à 1903.

La C.S. décide d'effectuer des réparations à l'école no 2 (maison louée) au cours de l'année 1901.

Le 10 août 1902, la location de la maison de Ferdinand Baillargeon (coté ouest) est autorisée pour faire la classe dans l'arrondissement no 2 à raison de \$36 pour l'année (ancienne maison près de Jean-Marie Magny).

Note — M. Henri Dessureau, maire, fait un voyage à Québec pour la construction du pont et du chemin de fer. (1901).

Note — Le docteur Bigué est nommé officier pour surveiller la "picote": il y a une amende pour ceux qui cachent des malades. (1902).

Le 2 août 1903, il est décidé de louer la maison de Pierre Perron (côté est) pour y faire la classe. — Elie Brouillette est président de 1903 à 1909. — Des réparations sont effectuées à l'école (village).

A la fin des années 1800 et durant plusieurs années qui vont suivre, l'école se fait du côté sud-ouest une année et ensuite du côté nord-est l'autre année pour satisfaire tout le monde, dans ces rangs.

ARRONDISSEMENT 3 ET 7 (Rang St-Joseph) 1904

Dès le printemps 1904, La C.S. étudie le projet de créer un nouvel arrondissement au rang Saint-Joseph car le nombre de familles a augmenté considérablement. Ce n'est toutefois que le 15 juin 1906 qu'on retrouve dans les registres l'autorisation d'engager une institutrice pour l'arrondissement du rang St-Joseph. D'ailleurs, on découvre dans le procès-verbal du 23 décembre la mention de cette nouvelle école.

MORT DE L'ABBÉ FERDINAND GAUTHIER (1905)

L'abbé Ferdinand Gauthier qui exerçait son ministère à St-Adelphe depuis 1896 dût se retirer à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières pour cause de maladie. Il s'éteignit cette même année.

L'ABBÉ ADÉLARD LAMY (1905)

Le successeur de l'abbé Gauthier fut l'abbé Adé-
lard Lamy qui trouva à son arrivée une population de 1032 âmes réparties en 198 familles.

NOUVELLE ÉCOLE (1908)

Du côté scolaire, il est décidé le 3 avril 1908 d'ajouter une allonge à l'école no 1 au lieu de construire une nouvelle école.

Note — On commence à municipaliser les chemins. La route de la chapelle est transférée au conseil municipal par la Fabrique.

Note — Alfred Baribeau, forgeron, est nommé constable par la municipalité à \$40. par année.

Cependant le 21 mai 1908, la C.S. considère que le terrain de l'ancienne école (côté est) près de la rivière est inadéquat et trop rapproché du cimetière. Le radoub est trop dispendieux pour mettre cette maison confortable et le terrain est de plus trop petit. Il est donc résolu qu'une nouvelle école sera construite sur la terre de la fabrique du côté est du chemin du rang d'après les plans du Surintendant de l'Instruction Publique.

En 1908, les séances de la C.S. ont lieu à la demeure de Edmond Marineau alors que Macaire Lepage est encore secrétaire-trésorier.

La nouvelle école dont il est question le 21 mai 1908 et qu'on veut construire pour remplacer celle située en bordure de la rivière (près de l'ancien pont couvert) sera le couvent qu'on érige à l'endroit où se trouve le stationnement actuel de l'église.

19 août 1908

La construction de l'école no 1 (couvent) est autorisée.

4 octobre 1908 ,

Il est décidé de louer un terrain de la Fabrique pour \$1.00 par année, selon l'entente avec le curé Lamy pour 99 ans. On délimite ce terrain loué à la fabrique en vue de la construction de l'école.

26 décembre 1908

On décide d'arrêter la construction de la nouvelle école pour allonger l'ancienne, près de la rivière.

Durant ces années plusieurs moulins à scie sont prospères à Saint-Adelphe. Au rang Saint-Joseph, le moulin Castonguay qui appartiendra à F. Audet, ensuite à B. Devost et finalement Pierre Clermont construira une beurrerie-fromagerie tout près de ce moulin lorsqu'il

est démoli. Au rang Price le moulin de Origène Lafrenière ira à Léokime Baribeau (près du ruisseau noir). On trouve encore le moulin Bourassa et Cie, (originaire de Shawinigan) installé de l'autre côté de la montagne au rang Price, le moulin de Joseph et Amédée Roberge qui deviendra le moulin Albert Asselin et finalement Robert Rodrigue. Vers 1908, on parle de cordes de bilots de centaines de pieds de long devant et derrière le moulin de Joseph et Amédée Roberge. Celui-ci produisant jour et nuit du bois de construction. Enfin le moulin de Wilfrid et Arthur Martel à la sortie de la rivière Pierre-Paul dans la Batiscan, moulin qui appartiendra plus tard à Bruno Roberge.

ANNÉE 1909

Auguste Martel est président de la C. S. de 1909 à 1910.

2 janvier 1909

La C.S. demande à M. Henri Tousignant d'arrêter les travaux de fondation de l'école projetée.

3 avril 1909

Nomination du curé Adélarde Lamy au poste de commissaire en remplacement de Auguste Martel qui change de domicile.

3 mai 1909

La C.S. décide de construire l'école no 1 sur l'emplacement désigné de la fabrique, côté est de la rivière Batiscan, et du côté est du chemin du Roi (rue Principale actuelle) d'après les plans et devis fournis par le Surintendant (ancien couvent). — Lecture est aussi faite d'une requête signée par les contribuables des rangs Saint-Emile, Saint-Alphonse et Saint-Pierre demandant la construction d'une école dans ce secteur. Cette même année, l'arrondissement 5 comprenant ces trois routes, est créé.

16 mai 1909

La soumission de Victor Desmarais est acceptée pour construire l'école no 1 (village) pour \$3,380. Les deux cautions sont MM. Macaire Lepage et William Bordeleau, marchand. Le curé Lamy est nommé surveillant des travaux. (Victor Desmarais était de Saint-Adelphe, il demeura un certain temps à la maison actuelle de Dollard Guimond).

M. Edmond Marineau, menuisier à l'époque, est nommé secrétaire-trésorier de la C. S.; M. G. O. Goulet pour sa part est inspecteur d'école à ce moment là. Il sera inspecteur de 1909 à 1936.

6 juin 1909

Auguste Martel est autorisé à examiner le terrain où devraient être construites les fondations de l'école no 1 (couvent) (au village).

18 juillet 1909

La C. S. emprunte \$2,000 pour payer l'école no 1 et sollicite un octroi de \$500. de la fabrique pour défrayer le coût de l'école (couvent).

15 août 1909.

Location de la maison de Dosithée Marchildon pour \$40. dans l'arrondissement 4 (rang Price) pour y faire la classe.

L'arrondissement 1 est détaché du reste de la paroisse et constitue une municipalité distincte (village).

Autorisation de faire du bois pour l'arrond. 5 (rangs Saint-Emile, Saint-Pierre et Saint-Alphonse).

Le rang Saint-Alphonse serait le côté gauche du chemin (en allant vers Saint-Tite) tandis que le rang Saint-Emile serait le côté droit du même chemin.

Note — 1908. Ludger Duchesneau est nommé constable pour la municipalité, il sera remplacé en 1909 par Eugène Bureau.

10 octobre 1909

On autorise une consultation à Québec au sujet de la division scolaire en deux municipalités. A la suite d'une requête, la C.S. accepte le division de la municipalité scolaire en deux.

La C.S. autorise l'installation de poêles ou d'une fournaise à air chaud à l'école no 1 (village).

28 novembre 1909

Autorisation d'une enchère publique pour la charpente et le solage de l'école 5 (Rang Saint-Emile).

5 décembre 1909

Approbation des travaux de l'école du village bâtie par Victor Desmarais, et installation d'une fournaise à air chaud à cette école no 1 (couvent).

Abrogation de la résolution d'une enchère publique pour la charpente et le solage de l'école 5 (rang Saint-Emile). Délimitation de cet arrondissement à partir du lot des Price Brothers et Cie au rang Saint-Emile, une partie du rang Saint-Pierre et Saint-Alphonse. On donne l'autorisation de « chaîner » l'arrondissement 5.

12 décembre 1909

Les commissaires acceptent la construction de l'école no 1 et le secrétaire est autorisé à payer une quatrième institutrice à cette école.

Acceptation aussi du rapport de G.-W. Bordeleau sur l'arrondissement 5 comprenant les rangs Saint-Emile, Saint-Pierre et Saint-Alphonse. La décision est prise de construire l'école no 5 et une demande est faite pour les soumissions (rang Saint-Emile).

A l'école, au début du siècle, et durant les années qui vont suivre, on débutait à 9 heures et l'on apprenait les prières, la grammaire, l'histoire sainte, l'histoire du Canada et le calcul. La C.S. fournit les livres, et les jeunes écrivent sur leur ardoise avec un crayon de plomb.

Comme toutes les divisions sont dans la même classe, l'institutrice appelle en avant les jeunes par ordre de division, leur enseigne pendant que les autres divisions font du travail à leur place. La cuisine et la chambre de l'institutrice sont souvent à même l'école. (rangs).

A la fin du siècle dernier et au début des années 1900, les courses de chevaux sont populaires à Saint-Adelphe, surtout du côté nord-est de la rivière. M. Sévère Labranche avec son cheval « Bleu » et Philippe Baillargeon avec son coursier « Pinceau » connaîtront des succès dans ces rencontres amicales. M. Baillargeon utilisera d'ailleurs souvent son cheval pour transporter les charges d'écorce de pruche à Batiscan. Cette écorce servait à « tanner » le cuir à l'époque.

M. Baillargeon restera sans doute une figure presque légendaire à Saint-Adelphe pour ses grandes qualités de trappeur et de chasseur. Né en 1885, il s'occupera de la chasse et du trappage jusqu'à l'âge de 90 ans, avec ses chiens de traîne. En 1978, (93 ans) il était toujours bien portant lorsque nous l'avons rencontré.

ANNÉE 1910

Le curé Adélarde Lamy est président de la C.S. de 1910 à 1917.

Les réunions de la C.S. se font au presbytère ou chez Edmond Marineau.

La C.S. invite les Soeurs Filles de Jésus à venir prendre charge de l'école du village. Aucune initiative ne pouvait être plus heureuse car les soeurs donnèrent une excellente formation aux jeunes. Sr Marie-Ermélinde qui arrivait de France fut la première supérieure du couvent en 1910.

10 avril 1910

La C.S. effectue une dépense d'ameublement à l'école du village et on installe un tuyau d'égouttement.

On remercie M. le curé Lamy pour le don du bois qui servira pour la clôture de l'école et le trottoir.

L'emplacement de l'école no 5 (rang Saint-Emile) est refixé entre Louis et Elie Roberge et Narcisse Déry. On procède aussi à l'achat de l'emplacement no 5 et une demande de soumissions est formulée.

24 avril 1910

Les plans de l'école no 5 sont modifiés et l'on autorise la vente de l'ancienne école (rang Saint-Emile).

22 mai 1910

Aucune soumission n'est acceptée pour l'école no 5. Edmond Marineau est engagé à \$2.50 par jour pour surveiller les futurs travaux de l'école no 5, car la C.S. a décidé de la construire de sa propre responsabilité.

La C.S. autorise l'augmentation de salaire à l'institutrice Maria Dusablon (rang Saint-Joseph).

4 août 1910

Autorisation de louer la maison de Ferdinand Bailargeon au No 2 (côté sud-ouest de la rivière Batiscan) pour y faire la classe.

FONDATION DU COUVENT DE SAINT-ADELPHE (1910)

Extrait de lettre de Sr Marie-Ermélinde, fondatrice du couvent et première Supérieure du Couvent de Saint-Adelphe.

Cette lettre raconte à la Mère Provinciale le voyage et l'arrivée des Soeurs fondatrices en 1910. Sr Marie-Ermélinde arrivait de France.

Note — Henri Gingras est nommé constable par la municipalité en 1910.

Note — Un règlement est décrété concernant la prohibition des liqueurs enivrantes. (1910).

Ma chère et Bien-Aimée Mère,

Nous voici donc dans notre nouveau « Nazareth ». La Sainte-Vierge nous a bien protégées durant le trajet...

A la gare de Saint-Narcisse, les voitures de Saint-Adelphe nous y attendaient et au bout de quelques minutes, Soeurs et caisses étaient en route.

A Saint-Narcisse, nos Soeurs étaient venues à notre rencontre avec la mère de Soeur Marie Saint-Jean de Canti et quelques autres de ses parents...

Il fallait se presser... M. le Curé de Saint-Adelphe dit qu'il fallait être rendu pour cinq heures afin de faire le souper, précédant la cérémonie de sept heures. Nous nous remettons en route pour Saint-Stanislas.

Notre homme de voyage nous indiqua que M. le Curé a convoqué tous ses paroissiens à se rendre à l'église ce soir car il y aura Salut et autre chose encore puisqu'on nous conduira en procession dans notre couvent. Jugez ma chère de notre surprise...

Enfin, chemin faisant, je me dis : « A la grâce de Dieu... depuis longtemps je travaille à acquérir l'humilité, peut-être que les honneurs vont-ils m'obtenir une meilleure chance... »

A Saint-Stanislas, encore une réception solennelle... Sr Marie-Saint-Théodule se trouvait si heureuse de venir avec nous...

Nous repartons, récitons quelques chapelets car nous n'avons pas oublié que c'était la fête de l'Assomption. A une certaine distance de Saint-Stanislas, trois hommes nous saluent si gracieusement que je me suis doutée que ces hommes devaient être des gens de Saint-Adelphe...

Je ne me trompais pas car notre conducteur me dit que cette maison était la première de la paroisse de Saint-Adelphe. Ce premier accueil nous fit du bien et nous nous trouvions déjà un peu plus chez-nous.

Enfin nous arrivons à destination à 6 heures au lieu de 5 heures. Nous nous rendons au presbytère et là nous trouvons M. le curé accompagné de M. Boulay, curé de la Grande-Shawinigan...

Tout est prêt pour le souper... M. le curé nous donna plus tard le plan de la fête...

Puis nous nous rendons à l'église. Déjà l'organiste y exerce son zèle (elle devine que j'aime bien les marches), l'église est au comble. M. le curé de Shawinigan monte en chaire et y fait une allocution de bienvenue... Il vantera les mérites de l'enseignement chrétien et le dévouement des soeurs...

Après cette allocution a lieu un Salut Solennel donné par notre cher curé durant lequel chantres et organiste déploient tout leur zèle.

Après, la procession s'organise, croix en tête... et nous prenons place après MM. les curés, la foule suit, silencieuse.

On entonna la Lauda Jerusalem, puis le Magnificat et enfin le Laudate, car il y a une certaine distance de l'église au couvent... «l'église était alors la chapelle» près de la rivière.

On arrive enfin, la croix gravit l'escalier...

M. le curé de Saint-Adelphe, gagné par l'émotion prie le curé de Shawinigan de vouloir bien remercier les paroissiens du cordial accueil... Un spectacle bien différent de celui que nous voyons en France... puisque les officiers du gouvernement français tentent de renverser les écoles catholiques... quel contraste ici.

Puis M. le curé ouvre la grande porte en disant : « Entrez mes Soeurs, vous voilà enfin chez-vous. » Ensuite M. le curé fait visiter la maison à nos Soeurs qui s'en montrent très satisfaites.

La grande tournée terminée, M. le curé nous invite au presbytère...

Nous le remercions, puis on se souhaite le bonsoir et les portes se referment.

Nous nous réunissons dans le premier appartement pour y faire notre prière et chanter le magnificat... priant Notre-Dame de Nazareth de faire régner dans notre petit comté le même esprit que la Sainte-Famille...

Puis, ma bien aimée Mère, nous voici où la Sainte Obéissance nous veut, avec toute notre bonne volonté, prêtes à travailler pour la gloire de Celui qui nous y a envoyées à nous dévouer pour les âmes tout en prenant soin de notre propre perfection.

Votre fille humblement soumise en Notre-Seigneur,
Soeur Marie-Ermélinde, Fille de Jésus

Saint-Adelphe, 15 août 1910.
4 août 1910

La classe dans l'arrond. 3 (rang Saint-Joseph) se fera chez M. Douville.

Le docteur Georges Bigué exerce sa profession à Saint-Adelphe.

ANNÉE 1911

27 mars 1911

Demande au Surintendant de l'Instruction Publique pour que l'école du village soit sous le contrôle des écoles modèles. On autorise l'ouverture d'une cinquième classe à cette école et on décide de l'aménagement d'un dortoir convenable à cette même école.

Deux requêtes sont présentées par des contribuables des 2^e et 3^e rangs appelés communément rang Saint-Joseph, et contenant 24 signatures, pour la construction d'école dans une partie de ce rang. Les commissaires décident que l'arrondissement 3 formera à l'avenir deux arrondissements distincts. L'arrondissement, partie nord-est du rang, sera désigné no 7 et l'autre no 3. MM. Philias Rivard et William Lefebvre sont nommés pour faire le mesurage des emplacements 3 et 7.

L'école du rang Saint-Pie, sera sous le contrôle des commissaires et cet arrondissement sera désigné zone no 6.

27 avril 1911

Achat d'un terrain pour l'école no 7 (rang Saint-Joseph) qui sera bientôt construite. Nazaire Carpentier est nommé surveillant des travaux et la C.S. procède à l'achat du bois de construction pour cette école.

Aussi, acceptation du rapport de MM. Rivard et Lefebvre au sujet de l'arrondissement 3 (rang Saint-Joseph).

ANNÉE 1912

23 mars 1912

Requête des contribuables du rang Saint-Pamphile et des premier et deuxième rangs Price concernant la construction d'une école dans ce secteur. Le rang Saint-Pamphile serait parallèle à la route du rang Saint-Joseph et situé au bout des terres du rang Price.

Note — Philias Rivard est constable en 1911.
Note — Achat d'une pompe à incendie par la municipalité. (1911).

7 avril 1912

Etude de la requête des contribuables mentionnés plus haut.

21 avril 1912

L'arrondissement des deux rangs Price portera le no 4 et l'autorisation de construire l'école no 4 est accordée.

MM. Nazaire Carpentier et Philias Rivard sont nommés pour mesurer l'arrondissement No 4.

12 mai 1912

Acceptation du choix de l'emplacement de l'école du premier rang Price sur le lot 789.

La construction de l'école se fera à la journée et Joseph Gervais est nommé surveillant des travaux. Dosithee Marchildon fera le défrichage et le nivelage de l'emplacement.

A cette même date, on autorise la signature du contrat de l'emplacement No 4 (rang Price).

ANNÉE 1913

Le curé Adélarde Lamy est président de la C. S. depuis 1910 et les réunions de la C. S. se font surtout au presbytère.

5 avril 1913

Les contribuables du rang Saint-Joseph présentent une requête pour avoir une école dans l'arrondissement 3.

Acceptation de la construction de cette école et nouvelle étude des délimitations des arrondissements 3 et 7.

MM. Nazaire Carpentier et Philias Rivard sont nommés pour mesurer ces arrondissements.

Le curé Lamy recommande un site pour l'école No 3.

La construction de l'école se fera à la journée. Les châssis et les portes seront faites par soumission.

19 mai 1913

Acceptation du rapport des mesures de l'arrondissement 3 de Nazaire Carpentier et Philias Rivard. L'emplacement de l'école est fixé sur les lots Nos 753-105 et 753-106 du rang St-Joseph.

L'autorisation de signer le contrat de l'emplacement No 4 (rang Price) est renouvelée (probablement à cause d'une erreur dans le registre du 12 mai 1912).

18 août 1913

Emprunt de \$500. pour défrayer la construction de l'école No 3 (rang Saint-Joseph).

29 septembre 1913

Réparations à l'école du village et autorisation de réparations à l'école du rang Saint-Émile.

ANNÉE 1914

Oeuvre capitale du curé Adélarde Lamy, soit le début de la construction de la nouvelle église; qui sera terminée en 1916.

Le curé Lamy et Victor Desmarais en sont les deux principaux assistants-architectes. Aussi édification cette année-là d'un Calvaire au rang St-Joseph.

Edification 1913-1914

On le fait par corvée, et on l'entretiendra par corvée. Les gens allaient y prier en groupe surtout au mois de Marie (mai).

Dans un autre domaine, on note l'invention par M. Théode Perron (rang St-Joseph) de la presse à foin. Cette invention qui améliorera la technique des récoltes sera brevetée en juin 1914. L'invention de Théode Perron repose actuellement au musée d'Ottawa.

Note — Le Christ du calvaire (rg St-Joseph) fut sculpté par Louis Jobin de Pont-Rouge. Ce dernier avait acquis une solide réputation dans la province comme maître-sculpteur.



Rue Principale côté nord, avant le feu de 1917. A gauche, l'ancien bureau de poste où est située actuellement la maison du docteur Couillard.



Petit ruban-souvenir qui était vendu en 1923 pour souligner l'inauguration de l'électricité à St-Adelphe.



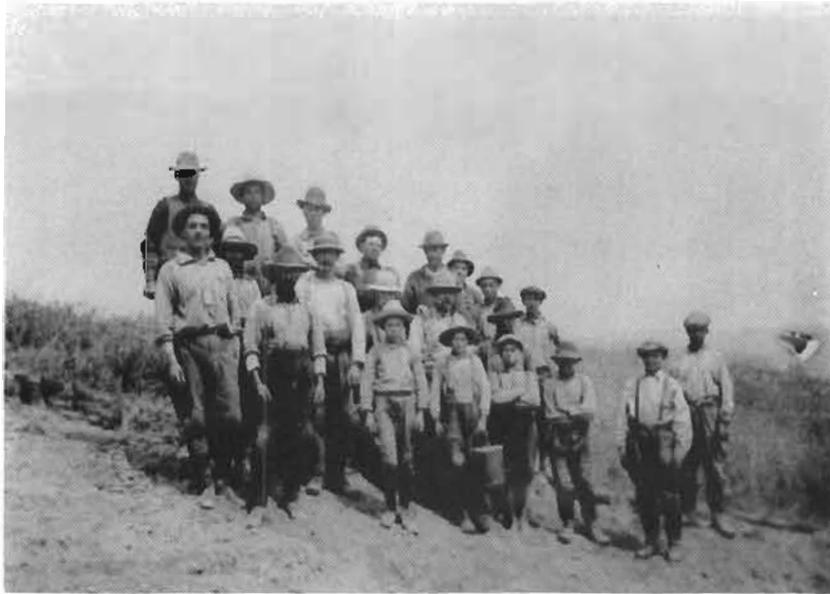
Magasin de Justin — Rosario Trudel avec Banque d'Hochelaga en 1925.



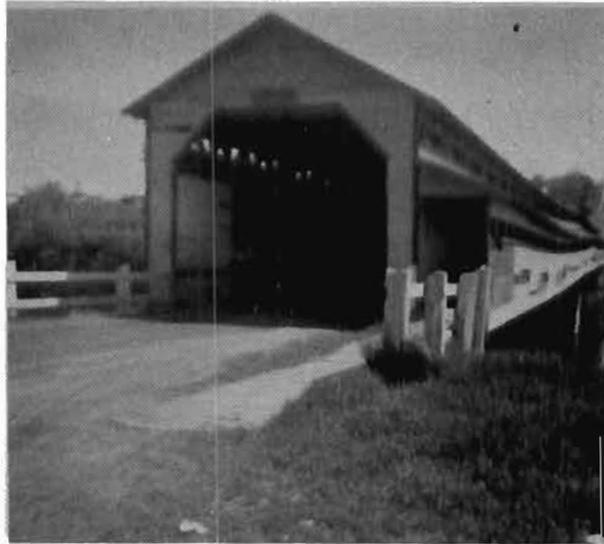
Jeannette Côté institutrice à St-Adelphe de 1922 à 1926.



Terrassement routier du côté sud-ouest en 1923. Près de Mastai
Tousignant actuellement.



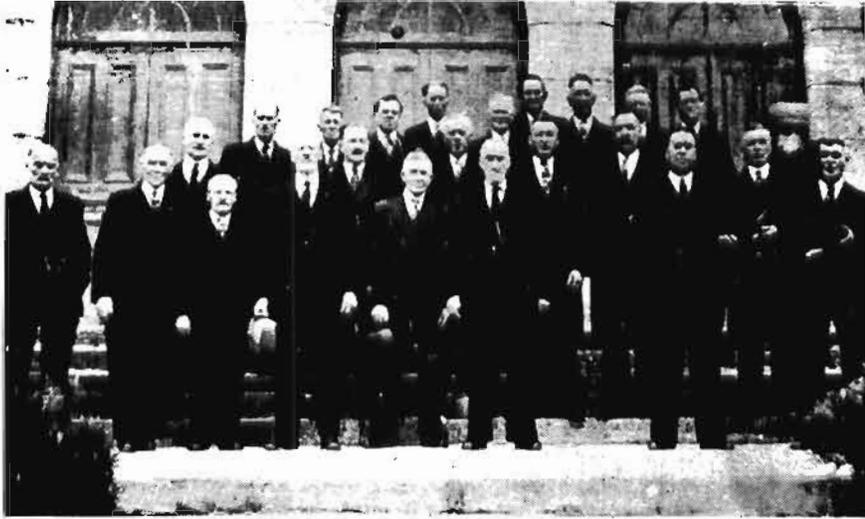
Ouvriers et porteurs d'eau au terrassement routier en 1923.



Pont couvert bâti en 1924 et démoli
en 1968 par Georges Carpentier.



Ancien pont couvert, côté sud-ouest, à la sortie de la rivière Pierre-Paul. Construit après le pont sur la Batiscan en 1924-25, démoli et remplacé dans les années '50.



Les pionniers de St-Adelphé.



Trottoir en bois devant l'église; noces de Johnny Perron en 1924. A l'arrière-plan, maison de Rodolphe Marineau et ancienne chapelle.



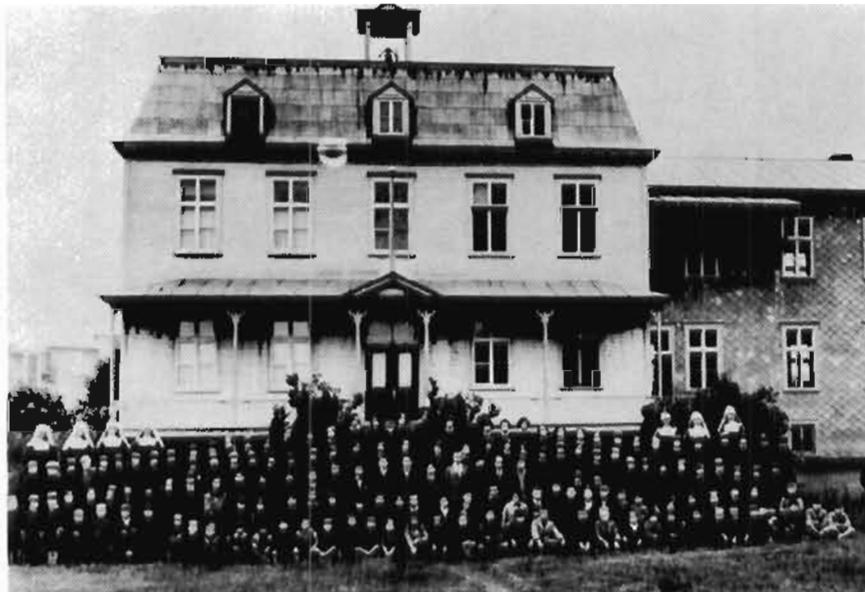
Vue du village côté sud-ouest. A l'avant-plan, petite route conduisant au rang St-Emile (1925).



Rue Principale en 1930, à partir de Romulus Lafontaine, actuellement.



Rue de la Station en 1930; à l'arrière-plan, au fond, magasin L. Douville sur la rue Principale.



Couvent de St-Adelphe qui fut bâti en 1910. Soeurs et élèves en 1928.

11 janvier 1914

La C. S. autorise les préparatifs d'une nouvelle classe à l'école du village et d'une chambre à coucher au rez-de-chaussée (couvent).

11 avril 1914

Engagement d'une institutrice pour la nouvelle école No 4 (rang Price).

ANNÉE 1915

1er juin 1915

Le Canadien National inaugure son service à Saint-Adelphe. M. Emile Trépanier de St-Stanislas est nommé chef de gare. Il occupera cette fonction à Saint-Adelphe pendant 40 ans.

Le docteur Voisard a remplacé le docteur Georges Bigué à Saint-Adelphe (il demeurait près de Romulus Lafontaine, sur la rue Principale).

ANNÉE 1916

1er mars 1916

Bénédictio de la nouvelle église commencée en 1914. Cette bénédiction est faite par Mgr Cloutier qui érigera en même temps le Chemin de Croix.

20 mars 1916

Location par la C. S. de l'ancienne Chapelle de la fabrique pour en faire une salle d'assemblées publiques.

Autorisation de construire une école au rang Saint-Pie. Délimitation de l'arrondissement No 6 (Rang Saint-Pie), comprise entre la maison de Sévère Labranche jusqu'à celle de William Saint-Pierre.

On retrouve dans les registres la mention suivante: "Attendu qu'il reste une certaine quantité de matériaux de la construction de la nouvelle église, il est proposé par

le commissaire Joseph Trépanier secondé par Louis Roberge que ceux des matériaux qui pourront être employés pour la construction de la nouvelle école du rang Saint-Pie, seront achetés et payés au prix coûtant."

1er octobre 1916

Il est aussi mentionné le fait suivant au procès-verbal de la C. S. — "Attendu que depuis assez longtemps l'eau qui était fournie au couvent par l'aqueduc de la Société Mongrain et Gauthier n'est pas potable, ce qui était ne pouvant pas être toléré plus longtemps."

Le curé Lamy, alors président de la C. S., a fourni lui-même de l'eau au couvent, par l'installation de nouveaux tuyaux. Un réservoir sera installé à l'étage supérieur du couvent.

Signature à cette date du contrat d'achat de l'école du rang Saint-Pie.

ANNÉE 1916

Bénédictio par Mgr Cloutier des cloches de la nouvelle église le 6 septembre 1916.

La première cloche pèse 1,550 livres et portera le nom de Benoît-Adelphe.

La deuxième cloche pèse 1,100 livres et sera baptisée François-Xavier-Adélar.

La troisième cloche pèse 850 livres et aura comme nom Henri-Olivier-Georges.

Les cloches furent présentées par 65 parrains et 65 marraines.

L'aqueduc dont il est question en 1916 desservait une bonne partie du village. Du côté nord du village et jusqu'au milieu, elle était administrée par la société Georges Gauthier et Onésime P. Mongrain. L'eau pour cette partie

Note — Protestation par la municipalité contre la conscription et l'enrôlement forcé des hommes. (1916).

du village était prise chez Lucien Darveau (côté nord du village).

Dans l'autre partie du village, le système d'aqueduc était administré par Amédée et Joseph Roberge. L'eau fut d'abord prise chez les Roberge puis ensuite près de la maison de Médéric Asselin. L'eau était amenée par des tuyaux galvanisés de 2 pouces. Ce système, même s'il ne fonctionnait plus depuis plusieurs années, fut officiellement aboli par le conseil municipal, en 1957.

Les deux systèmes d'aqueduc se rejoignaient au milieu du village près du restaurant Naud (Hôtel Central) et pouvaient se compléter par un système de valves.

ANNÉE 1917

Voici la liste des élèves de l'école du rang St-Émile en 1917. Cette liste qui a été conservée jusqu'à nos jours nous a été remise par celle qui était à cette époque institutrice à cet endroit; Mlle Alice Brière (aujourd'hui Mme Joseph Parent de La Tuque).

RANG SAINT-ÉMILE (1917)

Filles :

		<i>Tuteurs</i>
1-M.-A. Lafontaine,	14 ans	Dosithée Lafontaine
2-Alonisia Roberge	15	Elie Roberge
3-Jeannette Roberge	12	Adrien Roberge
4-Alphéda Lafontaine	12	Elie Lafontaine
5-M.-Ange Roberge	11	Tancrede Roberge
6-Bertha Roberge	12	Elie Roberge
7-Marie-Louise Déry	12	Arthur Déry
8-Yvonne Lafontaine	13	Jeffrey Lafontaine
9-Adrienne Roberge	10	Adrien Roberge
10-Rosée Roberge	11	Elie Roberge
11-Émilienne Déry	12	Philius Déry
12-Geneviève Déry	9	Narcisse Déry

Note — Les systèmes d'aqueduc Gauthier-Mongrain et Roberge avaient été installés en 1911-1912, et étaient exempts de taxe pour 25 ans.

13-Jeannette Lafontaine	7	Dosithée Lafontaine
14-Blanche-E. Lafontaine	8	Jeffrey Lafontaine
15-Albertine Côté	7	Xavier Côté
16-Annette Gagnon	?	Onésime Gagnon
17-Laurette Roberge	6	Fortunat Roberge
18-Rosée Assselin	?	Joseph Asselin
19-Coranna Marchildon	6	Eloïde Marchildon

Garçons:

20-Maurice Lafontaine	11	Dosithée Lafontaine
21-Urgel Côté	12	Xavier Côté
22-Hormidas Déry	12	Narcisse Déry
23-Bernard Roberge	13	Elie Roberge
24-Bernard Déry	10	Narcisse Déry
25-Gaston Roberge	10	Fortunat Roberge
26-Rodolphe Déry	10	Philiass Déry
27-Wilson Côté	10	Xavier Côté
28-Oscar Côté	10	Paul Côté
29-Léo Côté	9	Xavier Côté
30-Nazaire Asselin	10	Joseph Asselin
31-Justin Roberge	9	Elie Roberge
32-Alfred Déry	8	Philiass Déry
33-Claude Roberge	8	Adrien Roberge
34-André Roberge	8	Fortuna Roberge
35-Albert Roberge	7	Adrien Roberge
36-Roland Roberge	6	Elie Roberge
37-Wilfrid Lafontaine	7	Dosithée Lafontaine
38-Benoît Lafontaine	6	Dosithée Lafontaine
39-Alphonse Durocher	7	Hormidas Durocher
40-Emilien Déry	6	Philiass Déry
41-Gérard Déry	7	Philiass Déry
42-Clément Déry	10	Georges Déry
43-Victor Gagnon	?	Onésime Gagnon
44-Arthur Roberge	5	Fortunat Roberge
45-François Roberge	6	Elie Roberge
46-Clément Roberge	6	Adrien Roberge

ANNÉE 1917

La paroisse est sinistrée, fin de juillet 1917. Le feu débute près du magasin de M. Philias Lafontaine (Joa-chim) lorsqu'un enfant jette une allumette près d'un réservoir d'essence. M. Lafontaine est à l'expo de Trois-Rivières à ce moment là, avec son chauffeur Henri Gin-gras.

Le feu court de Chez Philias Lafontaine à la bouti-que d'Alphonse Marineau, juste à côté (Georges L. Per-ron actuellement); le feu consumera ensuite la maison de Francis Perron (Louis Roberge), puis celle de Wil-frid Brousseau (aujourd'hui le bureau de Poste). De l'autre côté de la rue, le feu rasera les maisons de Con-rad Douville, barbier, Lorenzo Douville, marchand et boulanger, la boutique de forge de Jean Brunelle (Clé-ment Perron), le restaurant d'Herménégilde Brouillette, aussi l'ancien bureau de poste et de téléphone qui était situé à la place de la maison actuelle du docteur Couil-lard; le feu s'arrêtera chez Macaire Lepage (Louison Gui-mond). Notons que, le curé Lamy étant absent à ce mo-ment là, on fait appel au curé de St-Stanislas pour ar-rêter le sinistre.

On prendra l'eau du puisard derrière le magasin Rosario Trudel.

ANNÉE 1918

M. Philias Déry sera président de 1917 à 1918.

Les réunions de la C. S. se font de 1918 à 1922, soit au presbytère ou à la salle publique (ancienne chapelle).

Le curé Lamy est président de la C. S. de 1918 à 1930. Son habile direction et son travail incessant influ-encent grandement la vie paroissiale. Le curé Lamy lui-même effectuait les réparations d'école, prenait les dé-cisions urgentes et il visitait les écoles pour vérifier leur fonctionnement.

La grippe espagnole et les fièvres noires font de terribles ravages, semant la mort partout sur leur passage. A St-Adelphe, M. Philippe Baillargeon aidera le Docteur Voisard à visiter les malades. (On se protège de l'épidémie en traînant le flacon de gin).

ANNÉE 1920

Le nombre de résidents dans le rang Nord-Est a augmenté considérablement.

2 juillet 1920

Requête de MM. Henri Tousignant, Lorenzo Baillargeon, Aubert Baillargeon, Henri Roberge, Aimée Cossette et Omer Tousignant, demandant la formation d'un nouvel arrondissement du côté nord-est de la rivière Batiscan. Les commissaires formulent les limites du nouvel arrondissement qui sera désigné No 8. La partie nord-est est le secteur de Jean-B. Tousignant.

28 octobre 1918

Les contribuables Lorenzo Baillargeon, Aubert Baillargeon et Henri Roberge sont annexés au No 1 (village).

De nouvelles bornes sont fixées pour le No 2 (sud-ouest). Majorique Thiffault installe en 1920 un système de lumières au village avec des dynamos actionnés au gas. Le feu détruira cependant le système lors de l'ouverture du courant. (ce système était installé chez Gilles Roberge, actuellement).

ANNÉE 1921

19 août 1921

Requête des contribuables de l'arrondissement 2 (côté sud-ouest de la rivière Batiscan) pour demander que la classe se fasse sur le même côté de la rivière (côté ouest). Ce qui sera décidé le 3 septembre 1921.

21 juillet 1921

Peinture de l'école du rang St-Emile.

Note — Les registres de la C. S. mentionnent le rang Nord-est comme étant le secteur du côté de Jean-Baptiste Tousignant. Par rapport au village, il devrait plutôt être considéré comme le rang Sud-est.

ANNÉE 1922

19 mai 1922

L'école No 7 (Rang St-Joseph Nord) est peinte.
Gros feu de forêt au rang Saint-Pie cette année-là.

ANNÉE 1923

Les réunions de la C. S. se font surtout au presbytère. M. M. Filteau est inspecteur d'école de 1923 à 1930.

Juillet 1923

Sur le plan divers, John Bourgeois (frère de Mgr Bourgeois) qui représente la compagnie d'électricité Shawinigan Water and Power, travaille avec Henri Thifault (père de Donat), pour installer l'électricité à Saint-Adelphe. La célébration de la venue de l'électricité donnera lieu durant l'été 1923 à diverses activités dont un feu d'artifice sur la montagne du côté sud-ouest de la rivière. Le gros chanteur noir qu'on appelle Ti-Blanc chantera sur une estrade devant l'église. Des rubans-souvenir sont vendus par des jeunes filles pour souligner l'événement. On a même vu quelques garçons se faire arrêter pour avoir sorti leur « quart de bière » au feu d'artifice.

A 9 heures du soir, M. Félix Carpentier, alors maire de la paroisse, procède à l'ouverture du courant.

ANNÉE 1923

Sur le plan routier, les améliorations se poursuivent. M. Sandy Délisle a conservé dans ses « vieux papiers », les deux listes de paye des ouvriers ayant travaillé au terrassement routier près de chez Ferdinand Baillargeon et Henri Mongrain, en 1923.

Ces listes que nous reproduisons ici donneront sûrement une bonne idée des divers travaux effectués et des salaires qui y étaient rattachés (Les noms sont reproduits tels qu'écrits en 1923).

TEMPS DES HOMMES CHEZ
FARDINA BAILLARGEON

Liste de paye — jours de travail — taux de l'heure . . .

Félix Perron (Forman)	3	x \$2.50		\$ 7.50
Joseph Charest (Dompeur)	5½	x \$2.00		11.00
Ovila Baillargeon (Chartier)	5½	x \$2.00	5½ x \$2.50	24.75
Edwige Carpentier (Chartier)	8½	x \$2.00	7½ x \$1.25	26.37
Jeffré Adam (Clôture)	1½	x \$2.00	2 x \$1.25	5.50
Désiré Perron (Clôture)	2	x \$2.00	7½ x \$1.25	13.37
Lucien Groleau (Chartier)	6½	x \$2.00	6½ x \$2.50	29.95
Ephrem Matton (pierre)	4	x \$2.00	1½ x \$1.25	9.87
Azarias Matton (fossé)	5	x \$2.00		10.00
Donat Brouillette (chartier)	2	x \$2.00	1 x \$2.50	6.50
Paul-Emile Carpentier (Chartier d'eau)	4½	x \$1.00		4.50
Fardina Anger (Chartier)	2	x \$2.00	2 x \$1.25	6.50
Alonzo Baillargeon (Chartier)	3	x \$2.00	3 x \$1.25	9.75
Henri Roberge (Ponceau)	2	x \$2.00		4.00
Sunday Délisle (Dompeur)	4	x \$2.00	3 x \$1.25	11.75
Maurisse Carpentier (Chartier)	1	x \$2.00	1 x \$1.25	3.25

Hervey Lafontaine (Chartier)	1	x \$2.00		2.00
Josephat Lafontaine (piqueur)	1	x \$2.00	1 x \$2.50	4.50
Nazaire Delisle (piqueur)	3	x \$2.00		6.00
Alphonse Adam (Chartier)	2	x \$2.00		4.00
Patrick Groleau (pierre)	3	x \$2.00		6.00
Fortuna Tiffault (tracteur)	5	x \$1.80		9.00
Aldem Perron (graideur)	1	x \$2.00		2.00
Elzéar Perron (terrassage)	1	x \$2.00		2.00
Ovide Perron (cloture)	2	x \$1.25		2.50
Fardina Baillargeon (Chartier)	2	x \$1.25		2.50
Chevaux (simple) : \$1.25 par jour			— (double) :	\$2.50
GRAND TOTAL				\$224.36

TEMPS DES HOMMES CHEZ HENRI MONGRAIN
DU 5 JUIN AU 21 JUIN 1923

Liste de paye — jours de travail — taux de l'heure . . .

Félix Perron (forman)	14	x \$2.50	2	x \$1.25	\$35.
Sunday Déglise (dompeur)	12	x \$2.00	12	x \$1.25	\$39.
Ovila Baillargeon (chartier)	3	x \$2.00	3	x \$2.50	\$13.50
Lucien Groleau (chartier)	5 ¹ / ₂	x \$2.00	1	x \$1.25	
			4 ¹ / ₂	x \$2.50	\$23.50

Josépat Lafontaine (piqueur)	10 x \$2.00	9½ x \$2.50	\$43.75
Benjamin Roberge (clôture)	5 x \$2.00		\$10.00
Henri Roberge (ponceaux)	3 x \$2.00		\$6.00
Alonzo Baillargeon (chartier)	5 x \$2.00	2 x \$1.25	\$12.50
Nazaire Délisle (piqueur)	10½ x \$2.00		\$21.00
Donat Brouillette (chartier)	8½ x \$2.00	7½ x \$1.25 2 x \$2.50	\$31.37
Joseph Charest (dompeur)	3 x \$2.00		\$6.00
Olivier Lafontaine (ponceaux)	2½ x \$2.00		\$5.00
Rolland Mongrain (chartier)	7½ x \$2.00	7½ x \$1.25	\$24.37
Hervey Lafontaine (chartier)	9½ x \$2.00		19.00
Rosaire Lafontaine (eau)	4½ x \$1.00		4.50
Maurisse Carpentier (charrier)	10½ x \$2.00	9½ x \$1.25	32.87
Jeffré Adam (cloture)	10 x \$2.00	9 x \$1.25	31.25
Edwige Carpentier (chartier)	5 x \$2.00	4 x \$1.25	15.00
Désiré Perron (cloture)	3½ x \$2.00	4 x \$1.25	12.00
Nazaire Danassé Carpentier (fossé)	11½ x \$2.00		23.00
Alphonce Adam (chartier)	8 x \$2.00		16.00
Aldem Perron (terrassage)	16 x \$2.00		22.00

Maurisse Mongrain (eau)	7½ x \$1.00		7.50
Fardina Anger (chartier)	3 x \$2.00	4 x \$1.25	11.00
Azarias Matton (fossé)	7½ x \$2.00		15.00
Joseph Coté (chartier)	4 x \$2.00	4 x \$2.50	18.00
Elzéar Perron (cloture)	2 x \$2.00		4.00
Paul-E. Carpentier (eau)	1 x \$1.00		1.00
Ephrème Matton (pierre)		9 x \$1.25	11.25
Fardina Perron		4 x \$1.25	5.00
Fardina Baillargeon		2 x \$1.25	2.50
Fortuna Tiffault (tracteur) 5h.			9.00
Chevaux (simple) : \$1.25 par jour		— (double) :	\$2.50

ANNÉE 1924

23 juin 1924

L'école de l'arrondissement 2 (sud-ouest de la rivière) est maintenue comme école indépendante à cause du nombre insuffisant d'élèves.

Peinture de l'école No 4 (Rang Price) qui sera repeinturée en 1940.

Peinture de l'école du rang Saint-Emile.

Démolition de l'ancien pont payant (non-couvert) par Patrick Douville en 1924 (rue de la Chapelle).

Construction d'un nouveau pont couvert à la fin de février 1924.

L'ancien pont non couvert était un pont payant. Ce pont avait 4 quais (2 au centre et 2 de chaque côté). On parle d'un certain Gédéon Trudel qui en avait la garde, de même que Gédéon Hamelin et Georges Lafontaine (manchot) qui en auraient aussi eu la garde. Pour payer le prix du passage on pouvait prendre un abonnement annuel de \$5.00 ou déboursier 10¢ à chaque fois, si l'on n'était pas abonné. Notons aussi que ce pont payant ne permettait le passage qu'à une seule voiture à la fois à cause de sa largeur. Ce pont avait été bâti par un nommé Chayer de Saint-Stanislas.

Le nouveau pont couvert qui sera construit à la fin de février 1924, prendra un mois pour sa construction. Le gouvernement paiera les salaires et la paroisse fournira le bois. MM. Philiat et Georges Déry prendront le contrat du bois nécessaire, ils devront cependant être aidés de Jules Massicotte du rang Price et de Eugène Cosette du rang St-Joseph.

Avec le restant de bois du gros pont couvert on construira ensuite le petit pont couvert qui traversera la Pierre-Paul (côté sud-ouest).

ANNÉE 1925

10 mai 1925

Acceptation d'un montant de \$3,000 pour l'agrandissement de l'école du village devenue trop petite.

5 juillet 1925

L'agrandissement de l'école du village sera fait à la journée et le curé Lamy surveillera les travaux.

Présentation d'une requête des contribuables du rang Saint-Emile pour avoir une institutrice.

9 août 1925

Autorisation d'une nouvelle classe au rang Saint-Emile pour \$50.00

18 octobre 1925

Acceptation des travaux réalisés à l'école du village.

ANNÉE 1926

7 mars 1926

L'école du village est endommagée par un incendie ainsi que la maison de Ovide Perron (aujourd'hui Glorien Baillargeon).

25 avril 1926

On autorise la réparation des dommages causés par l'incendie du 7 mars et l'installation de lambris en bardeaux d'amiante au lieu d'y mettre la peinture (couvent).

Il est aussi décidé de peindre l'extérieur de l'école No 3 (rang Saint-Joseph).

6 juin 1926

Achat d'un lopin de terre autour de l'école du village pour l'isoler des autres maisons.

14 octobre 1926

Il est décidé de faire le recensement des enfants de l'arrondissement 2 (côté sud-ouest de la rivière) et d'engager une institutrice si nécessaire.

ANNÉE 1927

27 juin 1927

Nouvelle délimitation de l'arrondissement (village).

Fermeture officielle de l'école de l'arrondissement No 2 (côté sud-ouest) à cause du manque d'élèves. L'affaire de cette fermeture s'est continuée jusqu'à la Cour du Magistrat alors que l'avocat François Lajoie défendait la C. S.

11 décembre 1927

La C. S. rejette l'idée de rendre indépendante l'arrondissement 2 (côté sud-ouest de la rivière).

ANNÉE 1928

15 janvier 1928

Les commissaires s'opposent au projet de séparation en deux municipalités scolaires distinctes.

5 février 1928

Le Surintendant de l'Instruction Publique accorde la division de la C. S. en deux municipalités distinctes. La dette scolaire est répartie au prorata de la population.

7 avril 1928

La C. S. autorise une consultation d'avocat au sujet du morcellement de la municipalité au sujet du morcellement de la municipalité auprès du Surintendant de l'Instruction Publique.

19 août 1928

\$150. est accordé pour l'institutrice de l'école à l'extrémité nord du rang Saint-Emile (rang de La «lune»).

ANNÉE 1929

Lucien Trudel est nommé secrétaire-trésorier de 1929 à 1931.

25 juin 1929

Ernest-X. Cosssette est autorisé à niveler l'emplacement de l'école No 3 pour l'égouttement du terrain (rang Saint-Joseph).

25 août 1929

Une somme de \$150 est accordée à l'institutrice de l'école du rang Saint-Emile nord et \$25 pour le loyer de la classe.

L'année 1929 voit à Saint-Adelphe la fondation de la Caisse Populaire locale.

ANNÉE 1930

Joseph Bureau est président de la C. S. de 1930 à 1933.

Un montant supplémentaire est accordé aux institutrices pour leur permettre de s'occuper de l'entretien des écoles.

G. O. Goulet est inspecteur d'école de 1930 à 1933.

Dans un autre domaine on assiste à Saint-Adelphe à la construction de la caserne des pompiers (ancienne caserne sur la rue Principale) bâtie par Aurèle Veillette, menuisier.

ANNÉE 1931

Georges-Henri Thiffault est nommé secrétaire-trésorier de la C.S. à partir de 1931, poste qu'il occupera pendant 38 ans, en même temps qu'il occupait le poste de secrétaire-trésorier de la municipalité. Il fut engagé en 1931 au coût de \$175 par année.

Les séances de la C.S. se font à la salle publique (ancienne chapelle).

ANNÉE 1932

Une demande est faite par la C.S. à la Supérieure du couvent de St-Adelphe et à la Provinciale des Soeurs Filles de Jésus en vue d'accepter à l'école les garçons de 15 et 16 ans.

Cette décision est prise à la suite d'une requête demandant une école tenue par des laïques ou frères pour les garçons de 14 ans et plus.

ANNÉE 1933

Le curé Lamy est président de la C.S. de 1933 à 1935.

Le 8 juillet 1933

Un responsable est nommé pour prendre soin des écoles de St-Adelphe (entretien et réparations).

ANNÉE 1934

Sur le plan sportif, nos athlètes du baseball connaissent de bons succès contre les joueurs des paroisses environnantes.

Avec l'uniforme "St-A", nous vous présentons la liste des joueurs de Saint-Adelphe ayant évolué en 1934-35-36. Soulignons que les parties locales se disputaient alors rue du Moulin, sur un terrain situé près de chez Georges Charest actuellement.

LISTE DES JOUEURS DE BASEBALL DE SAINT-ADELPHE EN 1934

André Baillargeon	(champ)
Joseph Douville, m	(premier but)
Paul-Emile Roberge	(troisième but)
Henri Baillargeon	(arrêt-court)
Emile Bouffard	(lanceur et champ)
Gérard Baillargeon	(2e but)
Cyrille Leduc	(lanceur)
Thomas Baillargeon, md	(receveur)
Paul Trépanier	(champ)

ANNÉE 1934

25 mai 1934

Un nouveau taux est adopté pour le loyer et le chauffage de l'école privée (rang Saint-Emile nord).

ANNÉE 1935

31 août 1935

Autorisation aux résidents du bas de la rivière Batiscan (côté est) d'envoyer leurs enfants à l'école du village et à l'école no 2 (côté sud-ouest).

13 décembre 1935

Le curé Lamy est trouvé mort dans son lit, au matin du 13 décembre.

Le service funèbre sera chanté à l'église de Saint-Adelphe et l'abbé Lamy est enterré au cimetière paroissial.

ANNÉE 1936

L'Abbé Avila Ferron succède au curé Lamy. Il demeurera à Saint-Adelphe jusqu'en 1952. Il se consacra lui aussi tout entier au progrès de sa paroisse. Parmi ses oeuvres, soulignons l'aménagement du magnifique parterre de l'église et la célébration des fêtes de Saint-Adelphe (noces d'or) en 1940.

Félix Carpentier est nommé président de la C.S. en remplacement du curé Lamy. Il sera président du 5 janvier 1936 jusqu'en 1937.

20 mars 1936

La C.S. décide de payer à la fabrique la moitié du coût pour l'installation de l'aqueduc. La fabrique fournissait à la C.S. l'eau à ce moment. Plus tard durant les années 1940, la C.S. fournira l'eau à la fabrique.

23 mai 1936

Autorisation pour le peinturage d'une partie du couvent.

La C.S. prend en considération une requête des intéressés de l'arrondissement 7 (rang Saint-Joseph).

1er août 1936

La C.S. demande la location d'une maison dans l'arrondissement 2 (côté sud-ouest de la rivière Batiscan).

Il est décidé que la classe se fasse du côté est de la rivière Batiscan pour répondre à une demande de M. Henri Tousignant et autres (près de Jean-Baptiste Tousignant).

18 août 1936

Location du local pour la classe du côté est de la rivière.

Une indemnité est accordée à M. Henri Tousignant pour avoir traversé ses enfants à l'école de l'autre côté de la rivière. Durant ces années, l'école se faisait une année sur un côté de la rivière et l'autre année sur l'autre côté (près de Jean-Marie Magny actuellement) et cela pour que ce soit plus équitable pour les contribuables de ces secteurs. On traversait les enfants en chaudière ou sur la glace en hiver.

ANNÉE 1937

J.-Emile Trépanier est président de la C.S. de 1937 à 1943.

J.-A. Ricard est inspecteur d'école de 1937 à 1938.

13 juin 1937

Rencontre à Québec au sujet de l'école no 2 puisqu'il y aurait intérêt à construire deux écoles dans cet arrondissement (côté sud-ouest).

6 août 1937

Les commissaires demandent des plans pour l'école no 2 mais la construction n'aura pas lieu, même après qu'une demande de soumissions aura été envoyée.

On change le nom à l'école du rang Saint-Emile nord qui deviendra Haut Rang Saint-Emile (arrondissement 5 A) et on loue un local dans ce rang pour \$65 par année (rang de La "lune").

ANNÉE 1938

24 août 1938

Le local qui est loué dans le Haut rang Saint-Emile est celui de Eritha Perron.

26 septembre 1938

Délimitation de l'arrondissement 5 A et achat d'un terrain de Eritha Perron et Freddy Perron pour y ériger une école (Haut rang Saint-Emile). Des soumissions sont demandées pour la construction de l'école.

6 octobre 1938

Améliorations apportées au couvent (village).

ANNÉE 1939

30 mai 1939

Il est question de loyer de l'école no 5 A (Haut rang Saint-Emile) et du coût de ce loyer.

Un local est aussi loué pour l'arrondissement 2 (sud-ouest) pour y faire la classe.

14 juillet 1939

Autorisation de travaux à l'école du rang Saint-Emile.

On autorise M. Sandy Délisle (nord-est) à envoyer ses enfants à l'école du village ou à l'école no 2 (sud-ouest), de l'autre côté de la rivière.

ANNÉE 1940

M. L. Hamelin est inspecteur d'école de 1940 à 1942.

10 septembre 1940

Réparations et peinture à l'école no 4 (rang Price).

NOCES D'OR DE LA PAROISSE
DE SAINT-ADELPHE 1940

Comme cet événement marque une étape importante dans l'histoire de la municipalité, nous tracerons les grandes lignes du programme des activités prévues lors de cette année de Jubilé.

Dimanche le 30 juin

Présence à l'église des Chevaliers de Colomb de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan, Grand'Mère, Sainte-Thècle, Saint-Tite, etc...

A 8 h. p.m. — Réception à la salle paroissiale (ancienne chapelle) par M. le Maire Emile Trépanier. Théâtre par les Chevaliers de Colomb de Saint-Tite. Entrée gratuite. Fanfare de Yamachiche. Kermesse tous les soirs jusqu'au vendredi inclusivement.

Lundi le 1er juillet

La Kermesse se continue. Amusements variés. Présence d'une troupe de Trois-Rivières.

Mardi le 2 juillet

Les comédiens et musiciens de Saint-Ubalde seront présents. Bingo. Les gens du Lac-aux-sables, Hervé-Jonction, Saint-Séverin, aidés de généreux combattants volontaires venus d'ailleurs chasseront l'Allemand Hitler qui apparaîtra en barbare. Une récompense FORTUNE sera donnée par Armand Bureau.

Mercredi le 3 juillet

Orchestre Perron de Québec. On annonce que le nègre Bobby sera massacré, alors que M. Raymond Lafontaine fera valoir ses oiseaux. Nos gars y seront, attaquant de nouveau Hitler.

Jeudi le 4 juillet

Comédie par les Jocistes de Saint-Narcisse. Nous aimerons saluer nos amis de Saint-Maurice et de Saint-Timothée. Nous admirerons la chaise électrique et ses

avantages surprenants. M. Sylvio Gauthier fera lancer ses grenades.

Vendredi le 5 juillet

Tirage, distribution, tables d'honneur. Nous jouerons comme aux jours précédents de la fameuse Masse de Roland. Barnabé sera à ses chevaux (6 bien comptés). Toute la semaine, le Frappeur fera paraître ses exploits consolants. Jean-Jacques et ses quilles...et les 10,000 poissons. Restaurants, etc...

Dimanche le 7 juillet

Messe pontificale par son Excellence Mgr Comtois. Sermon par M. l'abbé Emile Trudel, curé de Saint-Tite et vicaire forain. Mgr Comtois bénira le nouvel orgue. Noces de diamant de M. et Mme Elie Brouillette.

Dans la soirée, théâtre par une troupe de Sainte-Flore. Entrée gratuite. Tirage d'un réfrigérateur, don de la Maison Archambault, valeur de \$230. Coffre en cèdre \$35, don de J.-N. Beaudoin de Trois-Rivières. Lampe Torchère, don de la maison Jos. Drolet de Shawinigan. Machine à filer électrique \$30, don de Mme Louis-E. Roberge de St-Adelphe.

LISTE DE DIFFÉRENTS COMMERCES EXISTANTS À
SAINT-ADELPHÉ EN 1940 AVEC CERTAINS
AUTRES ORGANISMES

<i>J. Alcide Marineau</i> marchand-général	<i>Pierre Clermont</i> beurrier-fromager
<i>Médéric Asselin</i> entrepreneur-contracteur	(Rang Saint-Joseph) <i>Salon Yvon</i>
<i>J.-Léonce Ayotte</i> directeur de funérailles	de Mlle Asselin (coiffure)
<i>Joachim Lafontaine</i> marchand général (anciennement Lafontaine et Thiffault)	<i>Irénée Baillargeon</i> moulin à farine, scie et bardeaux, planeur

Aurèle Veillette
 menuisier
Produits JITO
Noëlla Veillette,
 représentante
J.-A. Lucien Trudel
 tailleur et marchand
 général
Caisse Populaire de
Saint-Adelphe
 avec un actif de \$55,540
 en 1940
Hôtel Marchand
 avec Service de Gaz et
 Huile de marque
 PENN-MASS
J.-Rosario Trudel
 marchand
Le Cercle Agricole de
Saint-Adelphe
 Angelbert Roberge,
 président
Le Cercle des Fermières
 Mme Sandy Perron,
 présidente
Edmond Marineau
 assurances générales
Mme Edwidge Asselin
 confection pour dames
Fernand Douville
 garagiste
Welly Ayotte
 radiotricien
Conrad Douville
 barbier, restaurateur
Alphonse Marineau
 entrepreneur de pompes
 funèbres

Salon Lily
 Mme Léo Asselin,
 coiffeuse
Henri Richard
 cordonnier-sellier
David Tessier
 entrepreneur - camion-
 neur, commerçant de
 foin
Albert Brouillette
 beurrier-fromager
 (côté sud-ouest, rue de
 la Chapelle)
Odilon Carpentier
 restaurateur, taxi
Stanislas Roberge et Fils,
 épicier-restaurateur
Liboire Asselin,
 entrepreneur
Philippe Trottier,
 marchand, épicier
Napoléon Cloutier,
 taxi
Ernest Defoy
 camionneur
Charles Chouinard
 forgeron
Elie Roberge
 représentant de la Cie
 l'Islet (poêles-fournai-
 ses, laveuses)
J.-L. Douville
 marchand et boulanger
Mme J.-L. Douville
 modiste
La Banque Provinciale
du Canada

ANNÉE 1941

11 mars 1941

Demande d'un octroi afin de construire une école pour garçons au village (ancien collège). Le gouvernement devait fournir \$4,000 et la paroisse \$2,000 pour cette construction.

27 avril 1941

Soumissions pour la construction de ce collège (école no 1).

13 mai 1941

Aucune soumission n'est acceptée pour le collège.

Il est aussi question du paiement du loyer à Eritha Perron pour local de classe (Haur rang Saint-Emile), il en sera question jusqu'en 1944.

26 mai 1941

Adoption d'une résolution en vue d'acquérir l'emplacement de l'école no 1 (ancien collège situé presque à l'endroit où se trouve le nouveau poste d'incendie actuel).

4 juin 1941

Acquisition du terrain de la fabrique pour construire le collège.

On renvoie les soumissions reçues pour en demander de nouvelles (construction du collège).

21 juillet 1941

Autorisation concernant un avis public pour la construction de l'école pour garçons au village.

30 juillet 1941

Autorisation officielle pour la construction du collège dans l'arrondissement no 1 (village). La C.S. rejette l'idée d'un référendum populaire pour décider de la construction de ce collège. Le conflit concernant cette construction en sera un de personnalité, d'idéologie et en même temps à saveur politique.

ANNÉE 1941

9 août 1941

Nouvelle demande de soumissions pour la construction du collège.

13 août 1941

Etablissement de nouvelles limites dans l'arrondissement no 6 (rang Saint-Pie).

18 août 1941

Engagement de deux frères St-Gabriel pour s'occuper du futur collège.

Présentation d'un avis sur l'annexion de l'arrondissement 2.

30 août 1941

Nouvelle délimitation de l'arrondissement 1.

20 septembre 1941

Refus par la C.S. des soumissions présentées pour le collège.

La C.S. subit un important procès concernant la construction éventuelle du futur collège. Les procédures sont longues et compliquées.

La C.S. accepte finalement la soumission de M. Patrick Douville de Saint-Adelphe pour construire le collège au prix de \$6,975. M. Aurèle Veillette, menuisier, est nommé surveillant des futurs travaux.

14 octobre 1941

Aurèle Veillette démissionne comme surveillant des travaux et est remplacé par Edmond Marineau. (Les travaux pour le collège n'ont pas encore débuté).

ANNÉE 1942

Joachim Lafontaine remplace en mai 1942, M. Georges-Henri Thiffault, secrétaire-trésorier, qui doit être hospitalisé. M. Lafontaine ne signera que le procès-verbal du 7 avril 1942, comme secrétaire-trésorier. (M. Thiffault aurait été accidenté à la suite d'une mauvaise chute en descendant de son "bogey").

ANNÉE 1943

3 août 1943

Autorisation pour des réparations à la galerie du couvent.

29 août 1943

Ouverture d'une école temporaire dans l'arrondissement 1 (village).

5 octobre 1943

Motion présentée pour l'arrondissement 1.

Joachim Lafontaine présidera la C.S. de 1943 à 1948.

ANNÉE 1944

13 mars 1944

La C.S. adresse des sympathies à la communauté des Soeurs Filles de Jésus pour le décès de Sr Emérence-Marie, supérieure au couvent de Saint-Adelphe.

1er août 1944

Location d'un local de M. Sandy Délisle pour y faire l'école temporaire no 1 pour garçons (du côté de chez Jean-Baptiste Tousignant).

ANNÉE 1945

18 janvier 1945

Le procès-verbal de la C.S. mentionne l'adoption d'un bill à la Législature du Québec concernant l'école sur le terrain de la Fabrique (collège).

Le procès concernant cette école se termine en 1945 (procès en Cour Suprême). Il en coûtera \$15,000 pour chacune des parties dans cette affaire.

8 juillet 1945

Nouvelle demande de soumissions pour la construction du collège.

Demande d'un permis pour hâter cette construction.

16 juillet 1945

Ouverture de deux soumissions et consultation à Québec auprès de spécialistes concernant les soumissions.

7 août 1945

Engagement de 4 nouvelles religieuses au montant de \$550. annuellement.

9 septembre 1945

Autorisation du contrat de construction du collège. Joseph Lafontaine, menuisier, est nommé surveillant des travaux.

6 novembre 1945

Un acompte de \$5,000 est envoyé à la Compagnie de construction Dollard Ltée pour la construction du collège.

Installation de fils électriques par Shawinigan Water and Power Co. à l'école no 3 (rang St-Joseph), à l'école no 5 (rang Saint-Emile).

ANNÉE 1945

11 décembre 1945

Il est décidé d'installer un chauffage à l'huile pour le collège. Quelques modifications sont apportées au plan initial de l'école.

ANNÉE 1946

3 janvier 1946

Acceptation des travaux du collège.

7 mai 1946

Le collège portera à l'avenir le no 8 au lieu du no 1.
Autorisation de continuer l'école temporaire chez Sandy Délisle pour un an (Côté Nord-Est) près de J.-B. Tousignant.

2 juillet

Autorisation d'engager 4 religieuses et 3 frères St-Gabriel.

3 septembre 1946

Il est à nouveau question de l'autorisation de l'installation de l'électricité à l'école no 3 (rang St-Joseph).

3 décembre 1946

Permission aux frères St-Gabriel d'établir une caisse scolaire à leur école.

ANNÉE 1947

1er avril 1947

Demande d'octroi pour la construction d'une école au rang Nord-Est de la rivière Batiscan près de Jean-Baptiste Tousignant.

3 juin 1947

Location d'une classe temporaire dans l'arrondissement I. Cette classe se fera chez Elzéar Tousignant.

2 septembre 1947

Location d'un local chez Ovila F. Baillargeon pour faire la classe, côté sud-ouest, près de Jean-Marie Magny actuellement.

9 novembre 1947

Soumissions demandées pour la construction de l'école au rang Nord-Est, près de J.-B. Tousignant.

Remerciements à MM. Charest, Châteauneuf et Fraser pour l'aplanissement du terrain de la future école du rang nord-est. Le député Bellemare avait envoyé

gratuitement ces entrepreneurs pour effectuer l'aplanissement.

2 décembre 1947

Consultation à Québec au sujet du no 3 (Rang Saint-Joseph).

Réception des soumissions pour l'école du Nord-Est.

ANNÉE 1948

Gustave Carpentier est président de la C.S. de 1948 à 1952.

Armand Alain est inspecteur d'école de 1948 à 1951.

La C.S. de Saint-Adelphe adhère à l'Association des Commissions Scolaires Catholiques Romaines du Diocèse de Trois-Rivières le 4 mai 1948 et M. Joachim Lafontaine est nommé délégué à cette association pour Saint-Adelphe.

4 mai 1948

La construction de l'école du rang Nord-Est est autorisée par Québec.

La soumission de MM. Rosaire et Aldéric Massicotte est acceptée pour construire cette école près de chez J. B. Tousignant.

M. Elzéar Tousignant est nommé surveillant des travaux.

3 août 1948

Acceptation de la ferronnerie d'art Paul Beauchemin au montant de \$900 pour l'escalier de sauvetage du couvent.

2 novembre 1948

Acceptation des travaux effectués à l'école Nord-Est.

La Commission Scolaire adopte une nouvelle numérotation des écoles de Saint-Adelphe. Le rang Saint-Emile, Saint-Alphonse et Saint-Pierre, anciennement nos 5 et 5 A, changent pour le no 1.

Le rang Sud-Ouest (riv. Batiscan) conserve le no 2.

Le couvent qui portait le no 1 devient le no 4.

Le collège qui portait le no 1 devient le no 5.

Le rang Saint-Pie conserve le no 6.

Le rang Saint-Joseph ou 2e Rang, qui portait le no 3 devient le no 7.

Le 3e Rang Saint-Joseph qui portait le no 7 devient le no 8.

Le rang Price qui avait le no 4 devient no 9.

ANNÉE 1948

On sait que la C.S. de Saint-Adelphe avait créé plusieurs arrondissements au cours de son histoire. Chaque arrondissement avait auparavant été numéroté par ordre chronologique de création.

Une demande d'octroi est présentée durant l'année 1948 pour l'électricité à l'école du rang Price.

7 décembre 1948

Autorisation pour l'installation d'un téléphone au couvent.

M. Joachim Lafontaine, maire de la paroisse, organise la construction de trottoirs en ciment dans le village où chacun acceptera de faire son propre bout de trottoir; ceci permettra de remplacer les trottoirs de bois devenus désuets. Cette même année 1948, s'organise aussi l'asphaltage des rues du village.

ANNEE 1949

4 janvier 1949

Autorisation pour établir une bibliothèque au couvent.

20 octobre 1949

Avis donné pour la construction d'une école au sud-ouest no 2.

1er novembre 1949

Achat d'un terrain de Emile Bordeleau pour construire cette école (sud-ouest rivière Batiscan).

Des soumissions sont demandées pour la construction de cette école.

ANNÉE 1950

18 janvier 1950

Acceptation en principe de la plus basse soumission pour construire l'école Sud-Ouest, soit celle de Odilon Denis de Saint-Adelphe, au montant de \$4,800.

4 juin 1950

Autorisation de donner un avis pour décider de la construction de l'école du Sud-Ouest (No 2); la décision de construire cette école est prise définitivement le 13 avril 1950.

6 juin 1950

La soumission de Odilon Denis est officiellement acceptée. François Charest est nommé surveillant des travaux pour la construction de l'école no 2.

18 octobre 1950

La C.S. accepte les travaux de la construction de l'école no 2 tels qu'effectués.

ANNÉE 1951

Léo Turgeon est inspecteur d'école de 1951 à 1954.

5 juin 1951

Soumissions demandées pour réparer l'école no 1 (rang Saint-Emile), l'école no 8 (3e rang Saint-Joseph).

6 juin 1951

Etude des soumissions pour réparer les écoles. Celle de Eugène A. Cossette est acceptée au montant de \$3,225. M. Emile-J. Trépanier est nommé surveillant des travaux. Ceci pour les réparations au rang St-Joseph.

26 juin 1951

La soumission de David Tessier est acceptée pour les réparations à l'école du rang Saint-Emile (on veut agrandir cette école).

16 juillet 1951

Autorisation pour l'achat d'un terrain en vue d'agrandir l'emplacement de l'école 1 au rang Saint-Emile.

14 septembre 1951

Achat de Nazaire Asselin d'un terrain pour agrandir l'école du rang Saint-Emile.

Dollard Dessureault sera nommé surveillant des travaux à cette école.

4 décembre 1951

Acceptation des travaux effectués par David Tessier et Eugène A. Cossette.

ANNÉE 1952

L'abbé Lionel Clément remplace l'abbé Avila Ferron.

Voici 2 extraits du NOUVELLISTE du 13 août 1952 qui nous ont été remis par M. Frédéric T. Perron et qui traitent du départ du curé Ferron.

ARTICLE 1

Un nouveau curé, M. l'abbé Lionel Clément, principal de l'École Normale de Sainte-Ursule, est arrivé hier à St-Adelphe. Il a remplacé à ce poste M. l'abbé Avila Ferron, que l'infirmité a forcé à sa retraite à la Fraternité Sacerdotale de Pointe-du-Lac.

(Les photos publiées montrent M. le curé Ferron dans sa chaise roulante à la sortie de l'église. Le curé Ferron est entouré du vicaire Henri Lemire, de M. Lucien Trudel, maire, de l'abbé Paul-Emile Thiffault, professeur alors au Séminaire, des marguilliers Alfred Cossette, Georges-Henri Thiffault et Donat Bordeleau.)

ARTICLE 2

Une double et solennelle manifestation paroissiale a eu lieu hier après-midi à Saint-Adelphe à l'occasion du départ de M. l'abbé Avila Ferron, curé depuis 17 ans, et de l'arrivée de son remplaçant, M. l'abbé Lionel Clément.

Les deux cérémonies se sont déroulées à l'église.

L'abbé Ferron a quitté Saint-Adelphe à 2h30 en compagnie d'une centaine de paroissiens qui l'ont conduit en automobile jusqu'à Saint-Stanislas. M. Ferron qui est infirme prend maintenant sa retraite...

Il était trop ému pour prononcer un discours au départ et les larmes aux yeux, il en a averti ses paroissiens au moment où on le transportait du presbytère à l'église en chaise roulante. Il a serré avec effusion la main de tous ceux (plusieurs centaines) qui se sont présentés à lui avant le départ...

ANNÉE 1952

Armand Bureau est président de la C.S. de 1952 à 1956.

5 août 1952

Autorisation pour réparer la couverture du couvent; les travaux sont effectués par M. J. Trudel de Saint-Tite.

2 septembre 1952

Autorisation de vendre le hangar à bois de l'école du rang Saint-Emile à M. Bruno Jacob de Saint-Adelphe.

ANNÉE 1953

1er septembre 1953

Acceptation de la soumission de Roger Benoit pour le changement de l'électricité au couvent.

ANNÉE 1954

6 avril 1954

L'abbé Lionel Clément soumet aux commissaires un projet pour la construction d'un nouveau collège (qui deviendra la salle municipale actuelle). L'abbé Clément souhaite cette construction parce que le vieux couvent et le collège n'avaient plus assez de classes pour contenir les élèves qui devaient fréquenter l'école en septembre.

De plus, dans son rapport aux commissaires, l'inspecteur d'école Léo Turgeon suggère d'ouvrir une classe de 10e année dans la municipalité.

24 avril 1954

Adoption du principe de l'agrandissement de 4 classes à l'école du village et sa restauration.

27 mai 1954

On adopte finalement l'idée de construire un nouveau collège contenant 8 classes avec logement pour les frères enseignants.

15 juillet 1954

La demande qui est faite cependant au Surintendant de l'Instruction Publique en sera une d'une école de 6 classes pour garçons, sans logement, mais avec salle de récréation. On veut que le vieux collège soit affecté exclusivement à l'usage du personnel (5 frères) et la ménagère.

3 août 1954

Location d'un local au village pour y faire la classe.

ANNÉE 1955

Gaston Béland est inspecteur de 1955 à 1956.

25 juillet 1955

Les plans et devis pour une école de 6 classes avec salle de récréation sont acceptés. La C.S. demande des soumissions pour cette construction.

2 août 1955

Acceptation en principe de la soumission de J.-L. Hamelin, au montant de \$101,500 pour construire l'école.

Cependant la C.S.; décidera de reformuler une nouvelle demande de soumissions et on décide de reporter le délai pour l'acceptation des soumissions.

29 août 1955

Acceptation en principe de la soumission de Lavérendrye Construction Ltée au montant de \$97,300 pour construire le nouveau collège et effectuer la restauration de l'ancien collège pour en faire une résidence.

30 août 1955

Acceptation de la soumission de Odilon Carpentier pour transporter les élèves du Haut rang Saint-Emile au village.

4 octobre 1955

On demande d'entreprendre immédiatement la construction du nouveau collège.

A l'école du rang Price on procède à l'installation d'une pompe électrique.

16 octobre 1955

L'autorisation officielle de la construction du nouveau collège est accordée et Freddy Délisle, menuisier, est nommé surveillant des travaux.

ANNÉE 1956

Herménégilde Gagnon est président de la C.S. de 1956 à 1957.

A partir du 5 juin 1956, les séances de la C.S. se font à la salle du nouveau collège.

4 septembre 1956

Acceptation de la soumission de Odilon Carpentier pour le transport des élèves du rang Price et le surplus d'élèves au no 8 (rang Saint-Joseph).

Acceptation de la soumission de Camille Grenon pour le transport scolaire des élèves du rang Saint-Pierre et Saint-Emile.

2 octobre 1956

Sandy Perron est engagé pour entretenir les galeries et trottoirs au cours de l'hiver et pour chauffer le couvent.

Mort de l'abbé Lionel Clément en 1956. Celui-ci sera remplacé par l'abbé Antonio Magnan le 3 juin 1956. Le curé Magnan restera jusqu'au 16 août 1971, suivi ensuite de l'abbé Jean-Paul Pépin, qui arrivera le 31 octobre 1971.

ANNÉE 1957

Diplôme d'honneur à Sr Marie Saint-Thomas pour ses succès en enseignement du français en 10e. (le plus haut pourcentage du district).

Armand Bureau sera à nouveau président de 1957 à 1964.

Fernand Bellerive est inspecteur de 1957 à 1960.
6 août 1957

La soumission de Alcide Veillette est acceptée pour le transport des élèves à partir de la 6e année de l'arrondissement 9 (rang Price) et des arrondissements 7 et 8 (rang Saint-Joseph).

Acceptation aussi de celle de Camille Grenon pour les rangs Saint-Pierre, Saint-Emile et Haut Saint-Emile.

ANNÉE 1958

4 juillet 1958

Fermeture l'école du rang Nord-Est (rivière Batis-can), les élèves seront transportés soit au couvent ou au collège.

14 juillet 1958

La C. S. demande d'aménager une salle au sous-sol du couvent.

5 août 1958

La soumission de Eritha Perron est acceptée pour faire les réparations au sous-sol du couvent.

11 août 1958

La soumission d'Alfred Lafontaine est acceptée pour transporter les élèves du rang Saint-Pie à partir de la 7e année et les élèves du rang Nord-Est à partir de la 1ère année.

La soumission d'Alcide Veillette est aussi acceptée pour deux ans pour le transport du rang Price à partir de la 6e année et du rang Saint-Joseph (zones 7-8), aussi à partir de la 6e année.

Camille Grenon aura à nouveau les rangs St-Emile, Saint-Pierre et Haut Saint-Emile.

ANNÉE 1959

3 mars 1959

Autorisation de l'organisation d'une bibliothèque à l'école no 5.

2 juin 1959

Demande de 2 religieuses supplémentaires au couvent.

4 août 1959

Odilon Carpentier effectuera le transport des élèves des rangs St-Pie et Nord-Est.

3 novembre 1959

Nouveau salaire établi au responsable de l'entretien du couvent, soit M. Sandy Perron.

Adoption du principe de la construction d'une école (nouveau couvent) pour centraliser toutes les écoles de la paroisse.

ANNEE 1960

M. Théo Lagacé est nommé inspecteur d'école de 1960 à 1964.

5 avril 1960

Engagement de l'architecte pour construire le nouveau couvent, soit M. Robert Johansen.

23 juillet 1960

Fermeture de l'école du rang Sud-Ouest.

15 août 1960

Commémoration au Couvent du 50^e anniversaire de l'arrivée des Soeurs.

6 septembre 1960

La C.S. fixe en principe à 14 classes régulières, une salle d'enseignement, une salle à dîner, ainsi qu'une résidence contenant 8 cellules pour les religieuses, pour le nouveau couvent qui sera construit.

Un avis est donné pour l'érection de cette école.

1^{er} novembre 1960

La C.S. achète un terrain de la Fabrique pour la future construction.

6 décembre 1960

Il est décidé d'installer un système d'égoût au couvent et collège.

ANNÉE 1961

5 janvier 1961

Etablissement du bornage de l'emplacement du nouveau couvent sur la terre de la fabrique.

7 mars 1961

Autorisation d'un avis de demande de soumissions pour la future construction.

26 mars 1961

Canalisation d'une coulée à partir de la fosse septique et qui desservira le collège et le nouveau couvent. (cette canalisation traversera la rue principale)

14 avril 1961

Acceptation de la soumission pour construire le nouveau couvent.

2 mai 1961

Résolution demandant d'entreprendre immédiatement les travaux de construction.

Eritha Perron est autorisé à prendre soin du parterre du collège et du couvent.

2 juillet 1961

Première messe solennelle du père Didace Thiffault, enfant de la paroisse et ancien élève du couvent.

1er août 1961

On autorise l'envoi des garçons du cours secondaire à Sainte-Thècle.

22 août 1961

Arrivée de Sr Marie-Albert de la Croix, supérieure.

3 octobre 1961

Acceptation de la soumission de Ste-Maurice Intercom pour le système de communication au nouveau couvent.

7 novembre 1961

La C.S. exprime le désir de faire partie de la Commission Scolaire Régionale de la Mauricie.

Le curé Magnan fera don de sa riche discothèque contenant plus de cent albums de disques (sur les grands compositeurs), au couvent de Saint-Adelphe.

ARTICLE tiré du Nouvelliste et qui traite de la construction du nouveau couvent, construction qui débute vers la fin de mai 1961.

La première pelletée de terre a été levée, jeudi soir, par le président de la C.S. de Saint-Adelphe M. Armand Bureau pour marquer le début de la construction d'une nouvelle école dans cette localité.

Ce couvent contiendra 16 classes et une résidence pour les religieuses. Il sera terminé vers la fin de 1961 et entraînera la canalisation des écoles de cette municipalité.

Une photo prise à cette occasion montre MM. Georges-Henri Thiffault, secr-trés.; Théo Lagacé, inspecteur d'école du district; Martin Perron, commissaire; Roger Fontaine, maire; Gérard Roberge, commissaire; Armand Bureau, prés.; J.-Antonio Magnan, curé; Clément Dessureault (de l'extérieur), entrepreneur général; et Roland Guimond (de l'extérieur), entrepreneur pour l'excavation.

L'école sera construite au coût total de \$300,000 et aura 127 pi. de façade par 136 pi. de profondeur. Les plans sont de l'architecte Robert Johansen.

ANNÉE 1962

18 juin 1962

Demande d'autorisation de vente de certaines écoles de la paroisse et des rangs (ventes à l'enchère).

7 août 1962

L'école no 8 du rang Saint-Joseph sera vendue à André Trépanier de Saint-Adelphe pour \$260.

Vente de l'école du rang Saint-Emile à Lucien Robitaille du Lac-à-la-Tortue pour \$280.

Vente de la deuxième école du rang Saint-Joseph à Eloi Douville de Saint-Adelphe pour \$240.

Vente de l'ancien couvent à M. Hervé Dulong de Saint-Tite pour \$600.

Vente de l'école du rang Price à Eddy et Samuel Peterson de Trois-Rivières pour \$325.

Vente de l'école du rang Sud-Ouest de la rivière à Eddy Defoy de Trois-Rivières pour \$510.

L'école Nord-Est est vendue à Joseph Bureau de Saint-Adelphe pour \$580.

L'école du rang Saint-Pie est vendue à Jean-Marie Boisvert pour \$260. (M. Boisvert est de Montréal)

Les commissaires décident de l'annulation de la division en arrondissements d'écoles existantes et décrètent que la municipalité scolaire ne forme qu'un seul arrondissement.

Acceptation de la soumission de Léger Hardy pour le transport des élèves de Saint-Adelphe à l'école Masson de Sainte-Thècle.

4 septembre 1962

Aldem Perron est engagé concierge pour le collège et le couvent pour \$175 par mois.

ANNÉE 1962

Vente de l'ancienne chapelle qui était devenue salle publique.

Cette décision de vendre l'ancienne chapelle est prise le 14 octobre 1962. Cette bâtisse étant devenue inutilisable, sa démolition permettra d'agrandir le cimetière.

Il est décidé de la vendre par enchère ou par soumissions. Elle sera vendue au prix de \$800.

Rappelons qu'elle avait été bâtie en 1889 au coût de \$1,345. Elle aura ainsi vécu 73 ans.

M. Henri Legris en sera l'acheteur. Eugène et Louis Trépanier, de même que Rock Lafontaine travaillent à la démolition de cette chapelle.

Les soeurs déménagent dans leur nouveau couvent; le 17 juin 1962.

Le 22 septembre 1962 on a assisté à la bénédiction du couvent nouvellement construit, par Mgr Pelletier. L'abbé Marcel Marchand est alors vicaire. Mgr Pelletier en profitera pour décerner un certificat d'honneur à Sr Marie-Christinia pour la plus forte moyenne en Français avec ses élèves de 9e.

Au couvent, on retrouve cette année là 13 classes de la 1ère à la 11e avec 309 élèves.

ANNÉE 1963

3 février 1963

Incendie de l'ancien collège qui était devenu la résidence des frères.

5 février 1963

Location par Philippe Roberge d'une maison avec ameublement et chauffage devant servir à la résidence des Frères.

Ratification des travaux en cours depuis l'incendie du 3 février, concernant le système de chauffage et autres réparations urgentes au nouveau collège qui avait été affecté par l'incendie de la résidence voisine.

19 juin 1963

Acceptation de la soumission verbale de Aquila Marchildon de Saint-Adelphe pour démolir le solage et enlever tous les débris de la résidence incendiée le 3 février.

6 août 1963

Location par Thibault Thiffault d'une maison dans la rue de la station. Cette maison sera louée pour les frères.

Acceptation de la soumission de Clément Dessureault pour le transport des élèves de Saint-Adelphe à Sainte-Thècle (niveau des 10e et 11e).

3 septembre 1963

Demande de soumissions publiques pour l'entretien du nouveau couvent. Celle de Aldem Perron sera acceptée.

ANNÉE 1964

Martin Perron est président de la C.S. de 1964 à 1965.

Mme Benjamin Roberge est la première femme à occuper le poste de commissaire à Saint-Adelphe.

22 mai 1964

Résolution autorisant le transport de la maison de Florent Délisle et la construction d'un solage en béton près du nouveau couvent. On décide aussi de construire ou aménager une résidence pour les frères, près de l'école.

13 août 1964

Acceptation de la soumission de Camille Grenon pour le transport des élèves à Sainte-Thècle.

Aménagement de la résidence des frères.

1er septembre 1964

Aldem Perron est à nouveau concierge pour l'année.

Refus par la C.S. de St-Adelphe de payer les cours en 12e année pour les garçons et les filles de la paroisse.

13 novembre 1964

Les premiers commissaires délégués de Saint-Adelphe pour siéger au bureau de direction de la C.S. Régionale de la Mauricie seront MM. Martin Perron, Réjean Déry et Henri Gagnon.

ANNÉE 1965

Réjean Déry est président de la C.S. de 1965 à 1966.

7 septembre 1965

Le frère Adelphe-Marie est nommé responsable du collège.

Maurice Gagnon voit sa proposition acceptée pour occuper l'emploi de concierge au collège et au couvent.

30 octobre 1965

Sr Marie-Albert-de-la-Croix est nommée responsable du couvent Notre-Dame du Sourire.

Avril 1965

Entrée des soeurs dans le syndicat des professeurs.

ANNÉE 1966

André Trépanier est président de la C.S. de 1966 à 1969.

Mme Hertel St-Arneault sera la deuxième femme à occuper le poste de commissaire à Saint-Adelphe.

3 mai 1966

Une résolution traite du 25^e anniversaire de l'arrivée des Frères Saint-Gabriel à Saint-Adelphe.

2 août 1966

Cession à la fabrique d'un terrain à l'ouest du collège.

Changement dans le costume des Soeurs qui perdront le bandeau, croix et chapelet.

ANNEE 1967

A partir du 2 juin 1967, les séances de la C.S. se font dans une classe du couvent.

29 juin 1967

Départ de Sr Marie-Albert-de-la-Croix, supérieure, après 10 années à Saint-Adelphe.

Sr Sainte Blanche-Marie la remplace.

1er juillet 1967

Les soeurs laissent leur nom de religieuses pour prendre leur nom de famille.

5 mars 1968

Il est décidé de transporter des élèves de 10e et 11e vers Saint-Tite au lieu de Sainte-Thècle.

6 août 1968

Adoption du principe de vendre le collège pour le prix de la dette à la Corporation Municipale de Saint-Adelphe.

Démolition au cours de l'hiver 1968-69 de l'ancien pont couvert qui traversait la Batiscan et reliait les deux rives du village et du rang Sud-Ouest. Il sera remplacé par un pont de béton construit un peu plus en aval.

Ce pont sera vendu pour le montant symbolique de \$1.00 à M. Georges Carpentier de Saint-Adelphe. On se rappellera avec un peu de nostalgie des écritaux jaunes au sommet des deux entrées du vieux pont et qui disaient : DEFENSE DE FUMER, TROTTER ET GALOPER SUR CE PONT.

ANNÉE 1969

23 mai 1969

Le collège sera vendu \$5,000 à la municipalité pour en faire une salle municipale.

28 mai 1969

Roger Frenette est engagé directeur à l'école Notre-Dame du Sourire et Sr Jeanne Foley est engagée comme institutrice.

SECRÉTAIRES-TRÉSORIFIERS

Dans l'histoire de la Commission Scolaire de Saint-Adelphe, il y a eu seulement cinq personnes qui ont occupé le poste de secrétaire-trésorier. Celui qui est demeuré le plus longtemps en fonction est M. Georges-Henri Thiffeault (pendant 38 ans). Celui qui a travaillé le moins longtemps à ce poste est M. Joachim Lafontaine, marchand de Saint-Adelphe. Il a remplacé M. Georges-Henri Thiffeault qui était hospitalisé en mai 1942. M. Joachim Lafontaine ne signa que le procès-verbal du 7 avril 1942.

- 1* Macaire Lepage : 1894 à 1909.
- 2* Edmond Marineault : 1909 à 1929 (menuisier à l'époque).
- 3* Lucien Trudel : 1929 à 1931.
- 4* Georges-Henri Thiffeault : 1931 à 1942, et un deuxième mandat de 1942 à 1969.
- 5* Joachim Lafontaine : 7 avril 1942.

En 1931, M. Georges-Henri Thiffeault avait été engagé secrétaire-trésorier pour \$175 par année. Les procès-verbaux de cette époque mentionnent qu'il avait été engagé comme unique secrétaire-trésorier pour les deux municipalités.

M. Georges-Henri Thiffeault qui agissait en même temps comme secrétaire-trésorier de la Corporation Municipale sera demeuré fidèlement à ce poste pendant 44 ans et 8 mois avant de décéder le 20 décembre 1975 à l'âge de 74 ans.

LES PRÉSIDENTS

Les présidents de la Commission Scolaire étaient toujours nommés au début de juillet puisque l'année financière d'une commission scolaire commence le premier juillet et se termine le 30 juin de chaque année. On

remarque dans les procès-verbaux de l'histoire de Saint-Adelphe que tous les présidents ont été nommés par acclamation. Les présidents sont toujours nommés par les commissaires entre eux à chaque année. Il y a eu en tout 17 présidents différents.

- 1* Narcisse Roberge : 1894 à 1896.
- 2* William Bordeleau : 1896 à 1900.
- 3* Dosithée Lafontaine : 1900 à 1901.
- 4* Auguste Martel : 1901 à 1903.
- 5* Elie Brouillette : 1903 à 1909.
- 6* Auguste Martel : 1909 à 1910.
- 7* Adélard Lamy : 1910 à 1917.
- 8* Philias Déry : 1917 à 1918.
- 9* Adélard Lamy : 1918 à 1930.
- 10* Joseph Bureau : 1930 à 1933.
- 11* Adélard Lamy : 1933 à 1935.
- 12* Félix Carpentier nommé prés. en remplacement de feu Adélard Lamy le 5 janvier 1936.
- 13* J. Emile Trépanier : 1937 à 1943.
- 14* Joachim Lafontaine : 1943 à 1948.
- 15* Gustave Carpentier : 1948 à 1952.
- 16* Armand Bureau : 1952 à 1956.
- 17* Herménégilde Gagnon : 1956 à 1957.
- 18* Armand Bureau : 1957 à 1964.
- 19* Martin Perron : 1964 à 1965.
- 20* Réjean Déry : 1965 à 1966.
- 21* André Trépanier : 1966 à 1969.

LISTE DES COMMISSAIRES DE SAINT-ADELPHÉ

La Commission Scolaire de Saint-Adelphe a connu dans son histoire 98 commissaires d'école, soit pendant 75 ans d'histoire. Notre liste comprend les noms de chacun des commissaires avec les dates de leurs mandats qui est normalement de trois ans mais il existe certaines imprécisions à diverses périodes. Les dates approximatives

seront entre parenthèses. Toutes les autres sont précises tels que relevées dans les livres des procès-verbaux. L'assermentation des commissaires est normalement inscrite dans les procès-verbaux, mais parfois on s'aperçoit que l'assermentation n'avait pas lieu, ou du moins on ne la retrouve pas dans les procès-verbaux.

Narcisse Asselin :
1894 à 1897.

Josephat Ayotte :
6 août 1895 à (1899 ou 1900).

Liboire Ayotte :
Nommé en 1928 à 1931.

Lorenzo Baillargeon :
1931 à 1934.

Louis Baillargeon :
1er juillet 1897 à (1899 ou 1900)

Ovila F. Baillargeon :
6 août 1938 pour remplacer Félix Carpentier qui a démissionné. Il est assermenté de nouveau le 13 juillet 1939. Il démissionne et il est remplacé le 12 juillet 1941 par Emile J. Trépanier.

Roger Bédard :
Nommé le 12 juillet 1902. Son mandat se termina le 31 juillet 1904 alors qu'il avait quitté Saint-Adelphe, et Archil Tousignant compléta son mandat.

Narcisse Boisvert :
1894 à (1895 ou 1896).

Arthur Bordeleau :
Nommé (?). Il était commissaire en 1913. Son mandat se termina en 1915.

Donat Bordeleau :
Nommé le 6 juillet 1953, jusqu'à 1956.

Emile Bordeleau :

Assermenté le 7 juillet 1942, et ré-assermenté le 9 juillet 1945. Son 2e mandat se termina en 1948.

Ludger Bordeleau :

Nommé le 20 juin 1899, jusqu'en 1902.

Victor Bordeleau :

Assermenté le 28 juillet 1934, jusqu'en 1937.

William Bordeleau :

Assermenté le 13 mai 1896. Renommé le 17 juillet 1898, jusqu'en 1901. Il fut renommé le 19 août 1908 et il démissionna le 26 décembre 1908.

Trefflé Boucher :

Nommé en 1918, jusqu'en 1920.

Elie Brouillerte :

Nommé le 2 juillet 1903. Renommé 7 août 1906 jusqu'en 1909.

Armand Bureau :

Nommé le 7 juillet 1952. Ré-Assermenté le 4 juillet 1955, puis le 7 juillet 1958, le 4 juillet 1961, et jusqu'en 1964.

Eugène Bureau :

Nommé le 18 novembre 1920 pour remplacer Johnny Defoy qui a démissionné. Ses mandats se terminèrent en 1928.

Gaudias Bureau :

Nommé en 1917 jusqu'en 1920.

Joseph Bureau :

Nommé en 1923. Il donne sa démission en 1926, et il est remplacé par J. Lorenzo Douville. Il est renommé en 1930, jusqu'en 1933.

J.M. Bussière :

Nommé le 15 juillet 1901, jusqu'en 1904.

Félix Carpentier :

Nommé en 1933, et assermenté de nouveau le 7 juillet 1936. Il démissionne le 8 juillet 1938, et Ovilva F. Bailargeon le remplace le 6 août 1938.

Gustave Carpentier :

Nommé le 8 juillet 1946, et réélu le 4 juillet 1949, jusqu'en 1952.

Philippe Carpentier :

Nommé le 10 août 1896 jusqu'en (1899).

Nazaire Carpentier :

Nommé le 11 juillet 1897 jusqu'à 1900.

Alfred Cossette :

Nommé le 3 juillet 1944 jusqu'en 1947.

Ernest J. Cossette :

Nommé en 1932. Il démissionne en 1934 et il est remplacé le 31 juillet 1934 par Fortunat Roberge.

Ernest X. Cossette :

Nommé en 1928. Elu de nouveau le 4 juillet 1932, et il quitta en 1934.

Eugène Cossette :

Nommé le 6 avril 1935 pour remplacer feu Joseph X. Cossette, jusqu'en 1937. Il est renommé le 3 juillet 1950, jusqu'en 1953.

Joseph X. Cossette :

Assermenté le 28 juillet 1934. Il est décédé en 1935 et il est remplacé le 6 avril 1935 par Eugène Cossette.

Louis-Georges Cossette :

Assermenté le 10 juin 1963. Il démissionne le 7 juillet 1964, et il est remplacé par Gustave Denis au siège no 3.

Sévérin Cossette :

Nommé le 9 juillet 1951, jusqu'en 1954.

Johnny Defoy :

Nommé en 1920. Il démissionne le 18 nov. 1920, et il est remplacé par Eugène Bureau.

Patrice Délisle :

Nommé le 8 juillet 1957. Il est ré-assermenté le 11 juillet 1960, jusqu'en 1963. Il est renommé le 7 sept. 1965 pour remplacer Henri Gagnon qui a démissionné au siège no 1. Il démissionne le 13 juin 1966 et il est remplacé par Jacques Denis.

Gustave Denis :

Nommé le 4 août 1964 en remplacement de Louis-Georges Cossette qui a démissionné au siège no 3. Il occupa ce poste jusqu'en 1966.

Jacques Denis :

Assermenté le 13 juin 1966 au siège no 1 pour remplacer Patrice Délisle qui a démissionné. Il est ré-assermenté le 10 juin 1968, pour un mandat.

Lionel Denis :

Assermenté le 8 juillet 1941, jusqu'en 1944.

Arthur Déry :

Nommé en (?). Il est décédé en 1913 et il fut remplacé le 19 mai 1913 par Louis Roberge.

Georges Déry:

Nommé le 14 juillet 1907 jusqu'à (avant 1913). Il est renommé en 1924 jusqu'en 1927.

Philiat Déry :

Nommé en 1917 jusqu'en 1920. Il est renommé le 5 janvier 1936 pour remplacer feu Adélarde Lamy. Son mandat se termina en 1936. Il est assermenté de nouveau le 9 juillet 1940, jusqu'en 1943.

Pierre Déry :

Nommé le 7 août 1906, jusqu'en 1909.

Réjean Déry :

Nommé par arrêté en Conseil no 172 du 29 janvier 1964 pour remplacer M. Martin Tessier au siège no 2. Il est assermenté le 15 février 1964, jusqu'en 1966.

Alfred Douville :

Assermenté le 9 juillet 1937, jusqu'en 1940.

J. Lorenzo Douville :

Nommé le 19 septembre 1926 en remplacement de Joseph Bureau qui a démissionné. Il occupa ce poste jusqu'en 1929.

Adélard E. Gagnon :

Nommé le 9 juillet 1951, jusqu'en 1954.

Henri Gagnon :

Assermenté le 14 juin 1962, et réélu le 25 mai 1965. Il démissionne le 7 sept. 1965 et il est remplacé par Patrice Délisle, barbier.

Herménégilde Gagnon :

Assermenté le 12 juillet 1954, jusqu'en 1957.

Xavier Gagnon :

Nommé en 1922, jusqu'en 1925.

Henri Germain :

Nommé le 11 juillet 1909, jusqu'à (avant 1913).

Diogène Labranche :

Nommé en 1935. Il est ré-assermenté le 8 juillet 1938, jusqu'en 1941.

Sévère Labranche :

Nommé en 1921, jusqu'en 1924.

André Lafontaine :

Nommé le 14 juillet 1956, jusqu'en 1959.

Dosithée Lafontaine:

Nommé le 17 juillet 1898, jusqu'en 1901. Il remplace Trefflé Marchildon le 10 novembre 1928 pour des raisons de maladie. Il termine son mandat en 1930.

Joachim Lafontaine :

Assermenté le 7 juillet 1942. Ré-assermenté le 9 juillet 1945, jusqu'en 1948.

Olivier Lafontaine :

Nommé le 11 avril 1914 pour remplacer Dosithée Marchildon, jusqu'en 1918. Il est renommé en 1925, jusqu'en 1928.

Moïse Lafrenière :

Nommé le 2 juillet 1903 jusqu'en 1906.

Urgel Lafrenière :

Il est nommé le 6 décembre 1949 pour remplacer Emile J. Trépanier, jusqu'en 1951.

Adélard Lamy :

Nommé le 3 avril 1909 alors qu'il était curé de Saint-Adelphe. Il remplaçait à ce moment-là le commissaire Auguste Martel qui a changé de domicile. Il est renommé en 1911, et il termine une série de mandats en 1917. Il est de nouveau nommé commissaire en 1918, jusqu'en 1930. Puis il est renommé en 1933 et il décéda en 1935. Il fut alors remplacé le 5 janvier 1936 par Philias Déry.

J. Baptiste Langlois :

Nommé le 12 juillet 1904 jusqu'en 1907.

William Lefebvre :

Nommé le 15 juillet 1901, jusqu'en 1904.

Hector Lescadre :

De 1894 à 1897.

Napoléon Magny :

Nommé en 1920 jusqu'en 1922.

Roger Magny :

Assermenté le 12 juin 1967 au siège no 5. Il occupa ce poste jusqu'en 1969 alors que la C.S. de Saint-Adelphe se fusionna avec C.S. de Normandie.

Dosithée Marchildon :

Nommé le 11 juillet 1909. Il donna sa démission le 11 avril 1914 et il est remplacé par Olivier Lafontaine.

Trefflé Marchildon :

Nommé en 1927. Il est remplacé pour des raisons de maladie le 10 nov. 1928 par Dosithée Lafontaine.

Auguste Martel :

Nommé le 20 juillet 1900, jusqu'en 1903. Il est renommé le 2 janvier 1909 pour remplacer William Boredeau. Il est remplacé par A. Lamy curé le 3 avril 1909 puisqu'il a changé de domicile.

Donat Massicotte :

Nommé le 7 juillet 1952. Il est ré-assermenté le 4 juillet 1955. Il démissionne le 15 septembre 1957 et Martin Perron est nommé le 15 sept. 1957 pour le remplacer.

Henri Mongrain :

Nommé en 1920, jusqu'en 1921.

Marcel J. Perron :

Assermenté le 12 juin 1967 au siège no 4. Il occupa ce poste jusqu'en 1969 alors que la C.S. de Saint-Adelphe se fusionna à la C.S. Normandie.

Martin Perron :

Nommé le 15 sept. 1957 pour remplacer Donat Massicotte qui a démissionné. Il est ré-assermenté le 7 juillet 1958, puis le 4 juillet 1961, et le 6 juin 1964. Il termina son dernier mandat en 1967.

Adrien Roberge :

Nommé le 14 juillet 1907, jusqu'à (avant 1913).

Alfred Roberge :

Assermenté le 14 juillet 1939, jusqu'en 1942.

Angelbert Roberge :

Nommé le 12 juillet 1943, jusqu'en 1946.

Mme Benjamin Roberge :

Assermentée le 6 juin 1964 jusqu'en 1967.

Elie Roberge :

Nommé le 12 juillet 1904, jusqu'en 1907. Il est ré-assermenté le 11 juillet 1936, jusqu'en 1939.

Fortunat Roberge :

Nommé le 31 juillet 1934 pour remplacer Ernest J. Cosserte qui a démissionné. Il compléta son mandat en 1935.

Gérard Roberge :

Nommé le 8 juillet 1957. Il est ré-assermenté le 11 juillet 1960, jusqu'en 1963.

Henri Roberge :

Nommé en (1915) jusqu'en (1918).

Jacques Roberge :

Nommé le 6 juin 1961 pour remplacer Lucien Roberge qui a démissionné au siège no 1. Il compléta son mandat en 1962.

Joseph Roberge :

Nommé en (1920), jusqu'en 1923. Il est renommé en 1929, jusqu'en 1932.

Julien Roberge :

Nommé en 1894, jusqu'en (1895 ou 1896).

Laurent Roberge :

Nommé le 8 juillet 1946, et il est réélu le 4 juillet 1949, jusqu'en 1952.

Louis Roberge :

Nommé le 19 mai 1913 pour remplacer Arthur Déry qui est décédé. Il compléta son mandat (avant 1917).

Lucien Roberge :

Assermenté le 14 juillet 1959. Il démissionne le 6 juin 1961, et il est remplacé par Jacques Roberge, cultivateur.

Narcisse Roberge :

1894 à 1896.

Euchariste Rousseau :

Elu le 7 juillet 1947, jusqu'en 1950.

Mme Hertel St-Arnault :

Assermentée le 11 juin 1966 au siège no 3.

David Tessier :

Nommé en 1930, jusqu'en 1933.

Martin Tessier :

Assermenté le 10 juin 1963, jusqu'en 1964. Il est remplacé par Réjean Déry par l'arrêté en Conseil no 172 du 29 janvier 1964.

Donat Thiffeault :

Nommé le 12 juillet 1943, jusqu'en 1946.

Archil Tousignant :

Nommé le 31 juillet 1904 pour finir le mandat de Roger Bédard. Il est renommé en 1905, jusqu'en 1908.

Emile Tousignant :

Nommé le 5 juillet 1948, jusqu'en 1951.

Henri Tousignant :

Nommé le 20 juillet 1900, jusqu'en 1903.

André Trépanier :

Assermenté le 11 juin 1966 au siège no 2.

Emile J. Trépanier :

Nommé le 12 juillet 1941 en remplacement de Ovila F. Baillargeon qui a démissionné. Il complète ce premier mandat en 1942. Il est renommé le 5 juillet 1948. Puis il démissionne le 6 déc. 1949, et il est remplacé par Urgel Lafrenière.

J. Emile Trépanier :

Assermenté le 9 juillet 1937. Il est ré-assermenté en juillet 1940, jusqu'en 1943.

Joseph Trépanier :

Nommé en (?). Il occupait le poste de commissaire en 1914. Il compléta son mandat (avant 1917).

Prime Trépanier :

Assermenté le 12 juillet 1954, jusqu'en 1957.

J.B. Garneau Trudel :

Nommé en (1917). Il était commissaire en 1917. Il compléta son mandat en 1920.

* * *

Deux femmes ont été commissaires d'école dans les 75 années d'histoire de la C.S. de Saint-Adelphe. La première dame a été Mme Benjamin Roberge en 1964. Puis il y a eu Mme Hertel St-Arnault.

La Commission Scolaire de Saint-Adelphe s'est regroupée en 1969 avec 8 autres municipalités : Montauban les Mines, Nocre-Dame des Anges, Saint-Joseph de Mékinac, Saint-Rémi du Lac-aux-Sables, Saint-Roch de Mékinac, Saint-Séverin de Proulxville, Saint-Timothée, Saint-Tite.

A partir de cette date, Saint-Adelphe a été représenté par un commissaire d'école. M. André Trépanier occupa ce poste de 1969 à 1972. La loi provinciale no 27 restructurait les Commissions Scolaires en 1972, et la Commission Scolaire Normandie se regroupait avec celle de Sainte-Thècle en 1972.

Mme Carmen Cossette fut nommée commissaire en 1972 pour représenter le quartier de Saint-Adelphe. Elle occupa son poste jusqu'en 1974. C'est la troisième femme de l'histoire de Saint-Adelphe à occuper le poste de Commissaire.

M. Anatole Denis est le centième commissaire d'école dans l'histoire de Saint-Adelphe. Il est entré en fonction au quartier no 8, soit Saint-Adelphe, en 1974, pour un mandat de 3 ans. M. Denis est agriculteur du rang Saint-Joseph à Saint-Adelphe.

INSPECTEURS D'ÉCOLE DESSERVANT SAINT-ADELPHÉ

Les registres scolaires contiennent des rapports réguliers des inspecteurs d'école. Ces rapports permettent d'établir la liste des inspecteurs d'école qui ont desservi Saint-Adelphe. Toutefois, à certaines périodes, les secrétaires-trésoriers n'inscrivaient pas les rapports périodiques de l'inspecteur. Le premier inspecteur d'école de l'histoire de la Commission Scolaire de Saint-Adelphe aurait été M. G. O. Thibeault.

1898 à 1899 :	1935 :
G. O. Thibault;	G. O. Goulet;
1909 :	1936 :
G. O. Goulet;	G. O. Goulet;
1923 à 1930 :	1937 :
L. M. Filteau;	J. A. Ricard;
1930 :	1938 :
G. O. Goulet;	J. A. Ricard;
1931 :	1939 :
G. O. Goulet;	
1932 :	1940 :
G. O. Goulet;	L. Hamelin;
1933 :	1941 :
G. O. Goulet;	L. Hamelin;
1934 :	1942 :
G. O. Goulet;	L. Hamelin;

1943 :	1945 :
L. D. Savard;	L. D. Savard;
1944 :	1946 :
L. D. Savard;	L. D. Savard;
1947 :	1957 :
L. D. Savard;	Fernand Bellerive;
1948 :	1958 :
Armand Alain;	Gaston Béland et Fernand Bellerive;
1949 :	1958 :
Armand Alain;	Fernand Bellerive;
1950 :	1959 :
Armand Alain;	Fernand Bellerive, puis Théo Lagacé;
1951 :	1960 :
Armand Alain;	Fernand Bellerive
1952 :	1961 :
Léo Turgeon;	Théodoric Lagacé;
1953 :	1962 :
Léo Turgeon	Théo Lagacé;
1954 :	1963 :
Léo Turgeon;	Théo Lagacé;
1955 :	1964 :
Gaston Béland;	Théo Lagacé;
1956 :	
Gaston Béland	

De la période de 1909 à 1923, il nous a été impossible de connaître les noms des inspecteurs d'école à partir des registres scolaires. La loi provinciale en matière d'éducation a obligé par la suite les commissions scolaires à inscrire les rapports de l'inspecteur d'école dans les livres des procès-verbaux.

VÉRIFICATEURS DES LIVRES

1894 :	1911 :
?	?
1895 :	1912 :
?	?
1896 :	1913 :
?	?
1897 :	1914 :
?	?
1898 :	1915 :
J. H. Chatigny;	?
1899 :	-916 :
F. X. Chaillez, marchand de Saint-Stanislas;	?
1900 :	1917 :
Joseph Piché.	A. Lamy, conjointement avec Lucien Trudel;
1901 :	1918 :
Adelphe Dessureault;	A. Lamy;
1902 :	1919 :
?	A. Lamy;
1903 :	1920 :
Dr Biguée,	?
1904 :	1921 :
?	?
1905 :	1922 :
?	A. Lamy;
1906 :	1923 :
Notaire Germain de de Saint-Stanislas;	?
1907 :	1924 :
Docteur G. Bigué;	?
1908 :	1925 :
?	?
1909 :	1926 :
Alfred Trudelle;	?
1910 :	1927 :
?	1928 :
	Adélard Lamy;

1929 :	Adelard Lamy;	1945 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1930 :	Adelard Lamy;	1946 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1931 :	Clovis Gignac et Ed. Lecuy;	1947 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1932 :	Clovis Gignac de Saint-Tite;	1948 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1933 :	(30 juin) Clovis Gignac; (12 août) Lucien Hébert de Saint-Stanislas;	1949 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1934 :	A.J.O. Bergeron notaire;	1950 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1935 :	A.J.O. Bergeron notaire;	1951 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1936 :	A.J.O. Bergeron notaire;	1952 :
1937 :	A.J.O. Bergeron notaire;	1953 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1938 :	J. G. Davidson de Saint-Tite;	1954 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1939 :	A.J.O. Bergeron notaire;	1955 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1940 :	A.J.O. Bergeron notaire;	1956 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1941 :	A.J.O. Bergeron notaire;	1957 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1942 :	A.J.O. Bergeron notaire;	1958 :	A.J.O. Bergeron notaire;
1943 :	A.J.O. Bergeron notaire;	1959 :	Mlle Fab. Massicotte;
1944 :	A.J.O. Bergeron notaire;	1960 :	Mlle Fab. Massicotte;
	A.J.O. Bergeron notaire;	1961 :	Mlle Fab. Massicotte;
		1962 :	Mlle Fab. Massicotte;

1963 :	1968 :
Mlle Fab. Massicotte;	Mlle Fab. Massicotte et
1964 :	André St-Arnaud comp-
Mlle Fab. Massicotte;	table de Trois-Rivières;
1965 :	1969 :
Mlle Fab. Massicotte;	Comptables agréées
1967 :	De Cotret, Perron,
Mlle Fab. Massicotte;	Nobert, Lacroix et
	et Young;

Au début de la Commission Scolaire de Saint-Adelphe, on ignore qui aurait effectué les vérifications annuelles des livres du secrétaire-trésorier. On remarque que dans la période de 1910 à 1930, le curé Adélarde Lamy s'occupait normalement de la vérification des livres. La Commission Scolaire n'indiquait pas toujours ce mandat dans les procès-verbaux.

LIEU DES SÉANCES PUBLIQUES

Les séances publiques de la Commission Scolaire de Saint-Adelphe avaient lieu généralement au bureau de travail du secrétaire-trésorier. Toutefois, les procès-verbaux ne mentionnent pas toujours les lieux des réunions spécialement dans les premières années d'opération.

On note qu'en 1908, les séances publiques avaient lieu à la demeure d'Edmond Marineault alors que Macaire Lepage était secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire. En 1909 et 1910, les séances se tenaient toujours à cet endroit. Puis au milieu de l'année 1910, les réunions avaient lieu occasionnellement au presbytère ou chez Ed. Marineault.

A partir de 1913, les séances publiques avaient lieu surtout au presbytère alors qu'Adélarde Lamy était curé de Saint-Adelphe et président de la Commission Scolaire depuis 1910. A partir du 20 mars 1916, la C. S. a loué l'ancienne chapelle de la fabrique pour en faire une salle d'Assemblée publique.

En 1917, les séances avaient lieu chez le secrétaire-trésorier Ed. Marineault. Puis vers 1918 à 1922, les séances se tenaient surtout à la salle publique ou au presbytère. On observe que le leadership et le grand travail le curé Adélarde Lamy avaient une grande influence. C'était M. Lamy lui-même qui faisait souvent les réparations d'école, prenait les décisions urgentes, et il visitait régulièrement les écoles pour vérifier leur fonctionnement.

De 1923 à 1930, les séances ont eu lieu surtout au presbytère, et le curé Adélarde Lamy était président de la Commission Scolaire pendant toute cette période. Puis de 1931 à 1956, les séances ont eu lieu à la salle publique.

Le 5 juin 1956, la Commission Scolaire de Saint-Adelphe décidait que dorénavant les séances seraient tenues à la salle du collège.

Puis, le 12 juin 1967, une nouvelle décision est prise à l'effet que les séances publiques aient lieu dans une classe du couvent de Saint-Adelphe. En 1969, les séances ont eu lieu à la salle du couvent. On remarque qu'indirectement les diverses personnalités de la Commission Scolaire influençaient sur les lieux des réunions, de façon à être plus pratique, selon la disponibilité de chacun.

PRINCIPAUX D'ÉCOLE

Le couvent de Saint-Adelphe avait été confié dès le 10 avril 1910 aux religieuses de la communauté des Filles de Jésus. Dans les autres écoles de la paroisse, il y avait seulement une classe où l'unique institutrice était responsable de toute l'école y compris l'entretien ménager, le chauffage, et souvent les réparations de base.

Sr Marie-Armélinde fût la 1ère supérieure en 1910.

Sr Ste-Émérence-Marie était directrice du couvent (no 1) en 1943-44. Le 13 mars 1944, la Commission Scolaire de Saint-Adelphe adresse ses sympathies à la communauté des Filles de Jésus pour le décès de Sr Émérence-Marie, supérieure du couvent de Saint-Adelphe.

Sr Dorothée-Marie a été directrice en 1945-46, 1946-47, 1947-48 et 1949-50, et (probablement en 1948-49). Le registre des visiteurs du couvent mentionne que Sr Supérieure Dorothée-Marie était malade au moment de la visite des commissaires pour la distribution des prix aux élèves le 18 juin 1950.

Sr St-Théodule-Marie a été directrice en 1950-51, 1951-52, 1952-53, 1953-54, 1954-55, et 1955-56. Sr Edouard-Marie a été directrice en 1957-58, 1958-59, et 1959-60. Son nom est cité le 27 mars 1958 et le 25 fév. 1959 dans le registre des visiteurs du couvent.

En 1962-63, 1963-64, (1964-65), et 1965-66, Sr Marie-Albert de la Croix était directrice du couvent Notre-Dame du Sourire. Elle a été renommée responsable du couvent par une résolution de la Commission Scolaire le 30 octobre 1965. Le 28 mai 1969, M. Roger Frenette est engagé directeur à l'école Notre-Dame du Sourire.

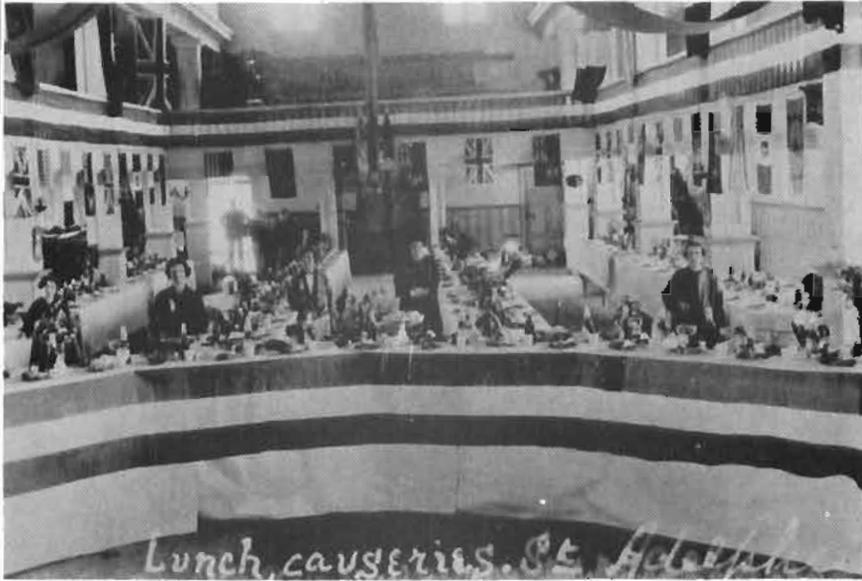
Entre-temps, la Commission Scolaire a engagé deux frères St-Gabriel le 18 août 1941 pour s'occuper du collège qui devait être bâti cette année-là. Le 1 juin 1943, la C. S. procède à l'engagement annuel de religieux Frères de St-Gabriel pour l'école no 1 pour \$550. chacun annuellement. Le premier directeur est le frère Paul-

En 1961-62, Fr. Denis-Antoine (Hervé Trottier) était directeur du collège (no 5). La Commission Scolaire le remercie dans la résolution du 18 juin 1962 à l'occasion de son départ de Saint-Adelphe. En 1962-63, 1963-64, 1964-65 et 1965-66, Frère Adelphe-Marie (Amédée Bonenfant) était directeur du collège. Il avait été nommé principal de l'école des garçons dans une résolution de la C. S. le 7 septembre 1965.

Il serait possible d'avoir la liste complète des religieux et religieuses de l'histoire de Saint-Adelphe en consultant les registres des deux communautés. Toutefois, notre documentation se limite seulement aux procès-verbaux scolaires de Saint-Adelphe et quelques documents connexes de l'école.

PRÊTRES QUI ONT DESSERVI ST-ADELPHE

- 1—Théophile Joyal de Saint-Stanislas, 1883 à 1887;
- 2—Jean-Baptiste Grenier, de Sainte-Thècle, 1886 à 1889;
- 3—Michel-Exilia Janelle, de Sainte-Thècle, 1889 à 1890;
- 4—Auguste Gouin, de Trois-Rivières, premier curé résident, 1890 à 1896;
- 5—Ferdinand Gauthier, 1896 à 1905;
- 6—Adélarde Lamy, 1905 à 1935;
- 7—Avila Ferron, 1936 à 1952;
- 8—Lionel Clément, 1956 à 1956;
- 9—Antonio Magnan, 1956 à 1971
- 10—Jean-Paul Pépin, 1971 à



Ancienne chapelle devenue salle publique. (1930).



Moulin à scie de Léokine Baribeau (anciennement Origène Lafrenière) au rang Price. (mars 1931).



Les parcs à renard sont populaires dans les années '30. Celui de Rosario Trudel (côté sud-ouest) chez Eritha Perron; celui de Aurèle Veillette, Edwidge Asselin, Louis et Philippe Roberge, rue principale (côté nord); celui de Emile Trépanier et Alfred Roberge, rue de la Station.



Club de baseball de St-Adelphé, début des années '30 : debout (de gauche à droite) — André Baillargeon (champ), Joseph Douville (premier but), Paul-Emile Roberge (3ème but), Henri Baillargeon (arrêt-court), Emile Bouffard (lanceur et champ).

A genoux (de gauche à droite), Gérard Baillargeon (2è but), Cyrille Leduc (lanceur), Thomas-Louis Baillargeon (receveur), Paul Trépanier (champ).



Quelques pasteurs 1940, de gauche à droite : J.-Avila Ferron, curé à St-Adelphe de 1936 à 1952, J.-Emile Trudel, curé de St-Tite et vicaire forain, J.-Antoine Caron, vicaire à St-Adelphe, Joseph Marineau, vicaire à St-Tite, et enfant de la paroisse de St-Adelphe.



Rue Principale côté nord en 1940.



Rue Principale côté sud en 1940.



Membres de la commission scolaire en 1948 et premier directeur du college : à gauche, Euchariste Roussau, Laurent Roberge; au centre, Frère Paul-Emile (Benoît Trépanier), premier directeur, à droite, Gustave Carpentier, prés. de la C. S. Adélard Guimond et Geo.-Henri Thiffault, secrétaire.

ENTRETIEN MÉNAGER DES ÉCOLES

L'entretien ménager de chacune des écoles était effectué normalement par chacune des institutrices dans leur école respective. Vers les années 1930, la C. S. accorde un montant supplémentaire au salaire des institutrices pour l'entretien des écoles.

A certaines périodes de l'histoire, les enfants, d'école à tout de rôle, balayaient le plancher de leur classe. Le 8 juillet 1933, la commission scolaire de Saint-Adelphe a nommé un responsable chargé de prendre soin des écoles de Saint-Adelphe, mais nous croyons que ce responsable s'occupait seulement des réparations, ou des bris techniques.

Le 2 octobre 1956, M. Sandy Perron est engagé pour chauffer le couvent. Le 1er octobre 1957, la C. S. engage M. Sandy Perron pour chauffer le couvent et entretenir les galeries et trottoirs au cours de l'hiver. A cette même réunion, les commissaires discutent de l'entretien du collège. Le 3 novembre 1959, on établit un nouveau salaire à M. Sandy Perron pour le chauffage du couvent de Saint-Adelphe.

Le 2 mai 1961, M. Eritha Perron est autorisé à prendre soin du parterre du collège et du couvent. Le 4 septembre 1962 M. Aldem Perron est engagé concierge pour le couvent et le collège à raison de \$175. par mois. Le 3 septembre 1963, la C. S. demande des soumissions publiques pour avoir un concierge au couvent. La soumission de M. Aldem Perron est acceptée comme concierge.

Le 1er septembre 1964, c'est à nouveau l'engagement de M. Aldem Perron concierge. Le 7 septembre 1965, M. Maurice Gagnon est engagé concierge pour le collège et le couvent de Saint-Adelphe.

M. Gérard Fraser et finalement Mme Guy Délisle auront eu la responsabilité de l'entretien du couvent au cours des dernières années.

La période de 1910 à 1920 marque l'arrivée de M. l'abbé Adélarde Lamy curé de Saint-Adelphe au poste de président de la Commission Scolaire. L'abbé Lamy déploya tellement d'énergie pour le développement de l'éducation à Saint-Adelphe, qu'il acquit un leadership et une appréciation considérables de la population. Il faisait souvent lui-même l'entretien et les réparations des écoles. M. l'abbé Lamy avait ainsi la confiance de ses collègues commissaires; à tel point que les réunions et les résolutions devinrent beaucoup plus rares spécialement vers 1920. Il fut président de la Commission Scolaire de Saint-Adelphe de 1910 à 1917, de 1918 à 1930, et de 1933 à 1935.

Dès 1940, les règles administratives devinrent plus compliquées et plusieurs projets d'envergure nécessitaient des décisions nombreuses.

NOMBRE de RÉUNIONS de la COMMISSION SCOLAIRE

Année	(0)	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	Total
189(0)					4	6	5	10	5	7	37
190(0)	7	3	3	3	6	5	4	6	7	15	59
191(0)	9	5	7	6	4	2	4	5	2	1	45
192(5)	3	2	4	1	2	5	4	5	5	5	36
193(0)	3	8	10	10	4	5	8	6	10	6	70
194(0)	9	17	13	15	13	19	13	12	15	13	139
195(0)	13	12	13	12	15	13	17	16	14	11	136
196(0)	13	17	15	18	19	19	20	15	16	11	163
	57	64	65	65	67	74	75	75	74	69	685

Le nombre de réunions de la Commission Scolaire de Saint-Adelphe semble proportionnel à l'intensité des projets scolaires à chaque période de son histoire. Au début du siècle, les procédures administratives étaient simples et les normes du Département de l'Instruction publique du Québec étaient à peu près inexistantes.

La fin du 19e siècle a été caractérisée à Saint-Adelphe par la fixation des arrondissements nos 1 et 2. De plus, deux écoles ont été construites dans ces arrondissements dont le no 1 en 1895 et (le no 2 en 1897). Les réunions sont plus nombreuses au cours de ces deux années.

NOMBRE DE RÉOLUTIONS DE LA
COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-ADELPHE

Année	(0)	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	Total	
189(0)						7	5	9	13	7	8	49
190(0)	10	5	4	6	10	7	10	7	14	53	126	
191(0)	29	20	21	19	13	3	10	11	7	3	136	
192(0)	9	9	14	3	9	12	7	10	13	19	105	
193(0)	6	26	36	46	27	21	35	20	42	32	291	
194(0)	29	62	46	71	43	96	57	52	78	66	600	
195(0)	61	87	78	55	56	85	102	64	75	87	750	
196(0)	110	182	130	102	108	109	115	119	92	47	1114	
	254	391	329	302	273	338	345	296	328	315	3171	

La période de 1900 à 1909 marque la création de l'arrondissement du rang St-Joseph no 3, du rang Price no 4, et du rang Saint-Emile no 5. La fixation de ces arrondissements nécessitait certaines démarches particulières, et c'est à ce moment qu'on demandait les premiers octrois au département de l'Instruction Publique du Québec. Les autres secteurs de Saint-Adelphe étaient opérés par les contribuables eux-mêmes.

COMMISSAIRES AU BUREAU DES DÉLÉGUÉS DE LA
COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DE LA MAURICIE

1968 :

Mme H. Saint-Arnault,
Jacques Denis,
André Trépanier.

1966 :

André Trépanier,
Martin Perron,
Jacques Denis.

1967 :

André Trépanier,
Jacques Denis,
Marcel J. Perron.

1965 :

Henri Gagnon.

1964 :

Martin Perron,
Réjean Déry,
Henri Gagnon.

DELEGUES A L'ASSEMBLEE GENERALE
DE LA FEDERATION DES C.S.C.Q.

1966 :

M. Réjean Déry.

18 oct. 1967 :

Nomination de M. André Trépanier délégué officiel
et Mme Hertel St-Arnault comme substitut pour le con-
grès à Montréal.

1968 :

André Trépanier est nommé délégué officiel à l'as-
semblée générale de la F.C.S.C.Q.

ASSOCIATION DES C. S. DIOCÈSE DE TROIS-RIVIÈRES

La Commission Scolaire de Saint-Adelphe a adhéré
à l'Association des Commissions Scolaires Catholiques
Romaines du diocèse de Trois-Rivières le 4 mai 1948. M.
Joachim Lafontaine a alors été délégué pour Saint-Adel-
phe.

En 1965 :

M. Henri Gagnon a été nommé délégué.

En 1966 :

M. André Trépanier.

En 1966 :

M. Martin Perron délégué, et Jacques Denis substitut.

En 1967 :

M. Roger Magny.

En 1968 :

M. Roger Magny.

NUMÉROTATION DES ÉCOLES DE ST-ADELPHE

La Commission Scolaire de Saint-Adelphe qui avait créé plusieurs arrondissements, avait numéroté par ordre chronologique de création. Le 2 nov. 1948, la C. S. adopte une nouvelle numérotation de ses écoles, dont voici le tableau.

Rangs ou	Ecole	Ancien numéro	Nouveau numéro (1948)
	Saint-Emile, Saint-Alphonse, Saint-Pierre	5 et 5A	1
	Haut rang Saint-Emile		
	Sud-Ouest (Riv. Batiscan)	2	2
	Nord-Est (Riv. Batiscan)	8	3
	(Côté de Jean-B. Toussignant)		
	Saint-Pie	6	6
	2e rang Saint-Adelphe (Saint-Joseph)	3	7
	3e rang Saint-Adelphe (Saint-Joseph)	7	8
	Price	4	9
	Couvent	1	4
	Collège	1	5

(No. 8 en 1946)

Le 7 août 1962, tous les arrondissements disparaissent et la municipalité ne formera qu'un seul arrondissement.

INVENTAIRE DES ÉCOLES DANS LA ZONE NORMANDIE EN 1965

LOCALITE	Anné de construction.	Type de l'école	LOCAUX				(1964)	
			classes	Spéciaux	Salles	Administration.	Elèves inscrits selon le lieu d'origine. Elé. Sec.	
<i>St-Tite :</i>								
St-Gabriel	21-50	ES	12	5	2	1	645	537
Providence	50-59	ES	22	2	1	2		
<i>St-Adelphe:</i>							330	208
N. D. du sourire	-62	ES	14	4	2	1		
St-Martyrs	1955	ES	7		1	1		
<i>St-Séverin :</i>							206	166
N. D. des Ecoles	1950-58	ES	8	1	1	1		
St-Joseph	1947		6		1			
<i>St-Timothée</i>	56-64	E	8	1	2	1	195	123
<i>Ste-Thècle :</i>								
Masson	54-63	ES	23	2	2	2		
	1954	E	2		1			
Ste-Thècle	1961	ES	18	2	3	2	662	467
<i>St-Rémi :</i>							333	187
Couvent	35-60	ES	8		1	1		
Collège	1960	ES	3		1			
No 2,	1951	E	2					
No 3 (Hervey)	50-57	E	4		1			
No 4	22-57	E	2					
<i>Montauban :</i>	1928	E	2				58	26
<i>N. D. des Anges :</i>							176	89
Couvent (Ind.)	1931	ES	8	1				
Garçons	1952	ES	2	1	1	1		

* D'après: "Annexe au plan d'équipement de la Commission Scolaire de la Mauricie", avril 1965, rédigé par le comité régional de la planification scolaire.

LISTE DES ZONES D'ANALYSE

B—Saint-Tite, Mékinac, Saint-Roch, Saint-Adelphe,
Saint-Séverin et Saint-Timothée.

C—Sainte-Thècle, Saint-Rémi, Montauban-les-Mines,
Notre-Dame des Anges.

Population globale et population d'âge scolaire par
zone d'analyse.

Zônes	SECTION A		SECTION B			
	Année	Population globale	5	Population d'âge scolaire		
				6 à 11	12 à 13	14 à 16
B St-Tite	1951	9,671				
	1956	10,373				
	1961	10,210	251	1,567	523	769
	1964	10,204	236	1,458	502	751
	1966	10,200	225	1,384	488	738
	1971	10,300	235	1,323	410	651
C Ste-Thècle	1951	6,473				
	1956	6,443				
	1961	6,467	190	1,146	358	466
	1964	6,546	175	1,062	361	503
	1966	6,600	164	1,005	363	528
	1971	6,700	186	1,028	315	454

D'après le "Plan d'équipement de la C. S. Régionale de la Mauricie" rédigé par le comité régional de la planification scolaire en avril 1965, lors de l'opération 55. Ce document est conservé aux Archives de la Commission Scolaire Régionale de la Mauricie.

Partielle

INSTITUTRICES ET INSTITUTEURS
À SAINT-ADELPHE

Adam Pierrette

Au couvent en 1962-63 avec 30 élèves mixtes.

En 1964-65 avec 25 garçons, en 1965-66 avec 26 garçons dont 6 en 2e et 20 en 3e année.

Ayotte Réjeanne

Au rang Price no 9 en 1961-62 avec 23 élèves, elle enseigne avec 3 élèves en 1ère, 5 en 2e, 8 en 3e, 2e en 4e, et 5 en 5e. Elle démissionnera le 6 février 1962.

Bacon Marcelle

Rang Saint-Pie no 6 en 1947-48 avec 11 élèves.

Bacon Paule-Aimée

Enseigne en 2e dans un local (arrière) de l'ancienne chapelle, engagée en mai 1956.

Baillargeon Huguette

Rang Nord-Est rivière Batiscan (1954-55) groupe mixte.

Baillargeon Jeannine

Nord-Est (rang) en 1950-51. De la 1ère à la 7ième.

Baillargeon Julienne

Remplace Isabelle Perron en juillet 1940. Elle démissionnera le 2 juin 1942 et sera remplacée par Mme Rock Trépanier au 2e rang (Saint-Joseph) école no 3.

Baillargeon Léonne

Engagée le 8 sept. 1934 pour remplacer Claire Roberge. Elle démissionnera le 30 septembre 1936 et sera remplacée par Monique Dessureault.

Baribeau Irène

Au couvent en 1944-45 avec 28 filles en 2ième.

Bédard Clémence

En 1955-56 au 2e rang (Saint Joseph) avec 22 élèves mixtes (école no 7) dont 4 élèves en 1ère, 2 en 2e, 3 en 3e, 6 en 4e, 2 en 5e, 3 en 6e, et 2 en 7e.

Bédard Ghyslaine

Au couvent comme spécialiste en 1962-63, de la 3e à la 11e. En 1963-64, de la 2e à la 9e. Sa démission est acceptée en mai 1964.

Boisvert Céline

(Mme Réjean Perron) Au rang Saint-Emile no 1 en 1960-61 où elle sera remplacée par Pierrette Fraser-Asse-
lin. En 1962-63, au couvent avec 27 garçons. En 1963-64 au collège avec 28 garçons. (7e). En 1964-65 au collège avec 23 garçons de 7e et en 1965-66 au collège avec 17 garçons de 7e. En 1977-78, elle est depuis quelques années au couvent de Saint-Adelphe.

Boisvert Madeleine

En 1961-62 au collège avec 33 garçons de 4e et 5e.

Bordeleau Brigitte

Au rang Price No 4 en 1922-1923.

Bordeleau Carmen

Au couvent en 1965-66 avec 21 filles en 1ère. Demande un congé sans solde en avril 1969.

Bordeleau Claire

Au collège en 1957-58 avec 30 garçons en 2e et 3e. En 1960-61 au collège avec 29 garçons en 2e, (autres...)

Bordeleau Lucienne

En 1960-61 au collège avec 34 garçons en 4e et 5e. (autres...)

Bordeleau Jeannine

Rang Saint-Emile No 1 en 1958-59 avec 29 élèves de 1ère à la 5e.

Boucher Denise, (Mme Johny Defoy),

Enseigne au rang Saint-Pie vers 1905.

Bordeleau Thérèse

Au rang Saint-Emile en 1954-55 école No 1. Elle enseigne à 28 élèves répartis en 7 divisions.

Bordeleau Marie-Jeanne (Mme Rock Trépanier)

Au rang Saint-Joseph No 7 en 1928-29 avec 27 élèves. Réengagée en septembre 1934 pour remplacer Madeleine Perron. Elle démissionne en août 1935 pour être remplacée par Yvette Douville.

Bouchard Lise

Au collège en 1961-62 avec 38 élèves mixtes de 3e.

Bouchard René

Au collège en 1961-62 avec 32 garçons de 6e.

Boutet Marielle

Au Nord-Est (rang) en 1951-52.

Brière Alice

Au rang Saint-Emile en 1916-17 avec 46 élèves de 1ère à la 7e. Au rang Saint-Pie en 1918. Au rang Saint-Joseph au début des années 1920. Elle remplacera Jeanette Côté en 1924.

Bureau Ghyslaine

Au couvent en 1961-62 avec 25 filles en 6e. En 1962-63 toujours au couvent et cela jusqu'en 1965 avec le niveau de 6e (filles).

Bureau Simone

(Mme Jean-Noël Boucher) Au rang Price No 4 en 1942 pour remplacer Yvette Douville. Au rang Price en 1943-44. Elle démissionnera le 5 février 1957.

Carpentier Gisèle

Au rang Price No 9 pour l'année 1957-58.

Charest Alexandrine

Institutrice vers 1885 au Nord-Est et Sud-Ouest

Charest Jeanne D'Arc

De Sainte-Thècle. Spécialiste en enseignement ménager en 1957-58 au couvent. de la 4e à la 10e.

Charest-Ayotte M. (Mme)

Au rang Saint-Émile No 1 en 1957-58.

Charest Nicole

Au collège avec 27 filles en 1960-61.

Chrétien Thérèse

Au collège en 1961-62 avec 38 élèves mixtes de 2e et au collège en 1962-63 avec 30 garçons de 5e.

Cossette Armande

Au couvent en 1965-66 avec 34 filles de 4e.

Cossette Bruno (Mme)

Au rang Price No 9 en 1955-56.

Cossette Céline

Au rang Saint-Joseph No 7 en 1951-52.

Cossette Clémence

Au rang Sud-Ouest de la rivière Batiscan le 9 janvier 1940 pour remplacer Rose-Aimée Cossette. Elle sera au couvent en 1947-48 avec 11 élèves.

Cossette Françoise

Au 3e rang Saint-Joseph No 8 en 1954-55.

Cossette Lorraine

Spécialiste en enseignement ménager en 1958-59-60-61 au couvent de la 4e à la 11e.

Cossette Maria

Au couvent en 1909-10 avec 67 élèves en 1ère année.

Cossette Réjeanne

Au rang Price No 4 en 1946-47 et au rang Saint-Joseph No 7 en 1947-48. Remplacée en avril 1948 par Pauline Thiffault.

Cossette Rita

Au rang Saint-Joseph No 7 en 1949-50 avec 24 élèves et toutes les divisions.

Cossette Rose-Aimée

Au rang St-Joseph No 7 en 1935-36 avec 37 élèves. Remplacée par Clémence Cossette le 9 janvier 1940 à l'école No 7. Elle était au Sud-Ouest No 2 en 1942-43 et au rang Saint-Joseph No 7 en 1944-45.

Cossette Rose-Anne

Au rang Price No 4 en 1932-33 avec 32 élèves.

Cossette Thérèse

Au rang Saint-Joseph No 7 en 1942-43, aussi en 1943-44. Le 5 juin 1945 elle obtient le prix de \$50. pour être arrivée première institutrice laïque. Réengagée en 1946.

Côté Jeannette

Au rang Saint-Emile en 1922-23-24 et au rang Saint-Joseph en 1924 1925-26.

Déry. . . Mlle

Enseigne à l'école No 7 vers 1905 et au No 1 (Village)

Déry Jeanne-D'Arc

Au couvent en 1947-48 avec 5 élèves.

Déry Jeannine

Au couvent Saint-Joseph No 7 en 1948-49 avec 27 élèves de la 1ère à la 7e. Elle est au rang Saint-Pie en 1951-52. Au couvent en 1953-54 avec 25 élèves mixtes de 2e

Déry Marie-Berthe

Au 2e rang Saint-Joseph en 1950-51 et en 1953-54. Toutes divisions.

Déry Thérèse

Au couvent en 1964-65 avec 18 garçons en 3e.

Désaulniers Céline

Au collège en 1962-63 avec 22 garçons en 2e. Au couvent en 1963-64 avec 34 filles de 3e.

Dessureault Monique

Engagée en septembre 1936 pour remplacer Léonne Baillargeon. Elle est au Sud-Ouest No 2 en 1956 jusqu'en 1960. En 1961-62 au rang Saint-Joseph No 8 et de 1962 à 1966, elle est au couvent avec des garçons de 1ère. Demande un congé sans solde en mai 1967.

Désy-Trottier Louiselle

Engagée le 6 février 1968.

Douville Anne-Marie

Au rang Sud-Ouest No 2 en 1943-44 et au rang Price No 9 pour l'année 1945-46.

Douville Yvette

Engagée le 31 août 1935 pour remplacer Marie-Jeanne Bordeleau qui a démissionné. Elle sera remplacée en août 1942 pour le rang Price, par Simone Bureau. Elle est au couvent en 1944-45 avec 40 élèves de 1ère.

Dusablon Maria

Elle est au rang St-Joseph No 3 en 1910.

Fraser Pierrette

(Mme-Louis-Marie Asselin). Au rang Saint-Emile en 1956-57. En 1957-58 elle est au couvent avec 26 filles de 5e. Au collège en 1963-64 avec 25 garçons de 6e. Au collège en 1964-65 avec 38 garçons de 6e. Démissionne en juin 1965.

Fraser. . . . (Mlle).

Au rang Price No 9 en 1956-57.

Frenette Louise

Au collège en 1960-61 avec 27 élèves mixtes de 3e.

Frenette Raymonde

Au collège en 1965-66 avec 24 élèves mixtes de 5e.

Frenette Roger

Engagé directeur à l'école N.-D. du Sourire le 28 mai 1969.

Frère Adélarde (Camille Mercure)

A Saint-Adelphe de 1945 à 1949.

Frère Adelphe-Marie (Amédée Bonenfant)

Directeur du collège en 1962-63, il enseigne aussi en 8e et 9e. Toujours directeur, il continue d'enseigner en 1963-64-65-66 au niveau de 9e.

Frère Ananie

Au collège en 1957-58 avec 16 garçons en 7e. Au collège en 1958-59 avec 26 garçons de 7e.

Frère Albert Joseph (André Gagnon)

Au collège en 1962-63 en 9e. Au collège en 1963-64 en 8e, avec 32 garçons.

Frère Denis-Antoine (Hervé Trottier)

Directeur du collège et en même temps enseignant en 1956-57 en 9e, et ce jusqu'en juin 1962, année où il quitte Saint-Adelphe.

Frère Donat-Marie

Au collège en 1959-60 avec 31 garçons en 7e.

Frère Edouard-Charles

(Réjean Gagnon) au Couvent en 1962-63 avec 15 garçons de 8e.

Frère Elzéar

Au collège en 1954-55 avec 25 garçons de 5e et 6e.

Frère Gabriel

Au collège en 1947-48 avec 36 élèves.

Frère Georges-Arthur Désaulniers

Au collège en 1960-61 avec 31 garçons de 7e et en 1961-62 avec 19 garçons de 7e.

Frère Julien-Eymard (Raoul Boiteau)

Au collège en 1964-65 avec 23 garçons de 8e et en 1965-66 avec 18 gars de 8e.

Frère Pol-de-Léon

Au collège en 1947-48 avec 25 élèves.

Frère Paul-Emile (Benoît Trépanier)

Au collège en 1947-48 avec 6 garçons. En 1948-49 et jusqu'en 1952, il sera au collège. (premier directeur)

Frère Robert-Marcel (Raymond Croteau)

Au collège en 1964-65 avec 33 garçons de 9e.

Frère Théodomir (Wilfrid Gauthier)

Au collège en 1960-61 avec 14 garçons de 9e et en 1961-62 avec 31 garçons de 8e et 9e.

Gagnon Annette

Au rang Price No 9 en 1951-52-53.

Gagnon Fleurette

Au couvent en 1955-56 avec 30 filles de 3e et 4e. En 1956-57 avec 30 filles au couvent, en 4e. En 1960-61-62 elle enseigne aux filles de 8e. et 1962-63 elle enseigne aux filles de 9e. Démissionne en mai 1963.

Gagnon Henriette

Au couvent le 6 octobre 1959 avec 30 filles de 5e et 6e.

Gervais Hélène

Au rang Saint-Joseph No 7 en 1945-46-47.

Giguère Marguerite R.

Au rang Price en 1954-55 avec 32 élèves.

Gravel Marie-Paule

(Mme Marcel Asselin) Au couvent en 1959-60 avec 16 filles en 8e et en 1962-63 au collège avec 35 garçons de 7e.

Houde Solange

Au rang Price en 1959-60 et en 60-61. De 1ère à 5e.

Jacob Brigitte (de Saint-Stanislas)

Au couvent en 1962-63 avec 39 garçons de 4e. En 1963-64 au collège avec 38 garçons de 5e. En 1964-65 avec 29 garçons de 5e. au collège et en 1965-66 avec 17 garçons en 7e au collège.

Jacob Clémence

Au rang Sud-Ouest en 1955-56 avec 11 élèves mixtes de la 1ère à la 8e.

Labissionnière. . . Mlle

Enseigne à l'école No 1 vers 1905.

Labranche Danielle-Délisle

Au couvent en 1961-62 en 4e et ce jusqu'en 1965, où elle fera la 5e en 1965 et 1966. Démissionne sous condition en mai 1968 et est réengagée à demi-temps pour enseigner à la maternelle.

Lafontaine Berthe

Au rang Sud-Ouest en 1917.

Lafontaine Bernadette

Au rang Sud-Ouest en 1923-24.

Lafontaine Laura

Au rang Sud-Ouest en 1922-23.

Lafontaine Thérèse-Cossette (Mme Ls-Georges Cossette)

Au rang St-Joseph No 9 en 1952-53. Démissionne en novembre 1953 alors qu'elle est au couvent. Jeannine Déry la remplace. Réengagée en 1962-63 au couvent, en 7e. En 1964-65 au couvent en 4e et en 1965-66 en 6e, avec 27 filles.

Lafrenière Fleurette

Au rang Price en 1947-48 et ce jusqu'en 1951.

Lefebvre Céline

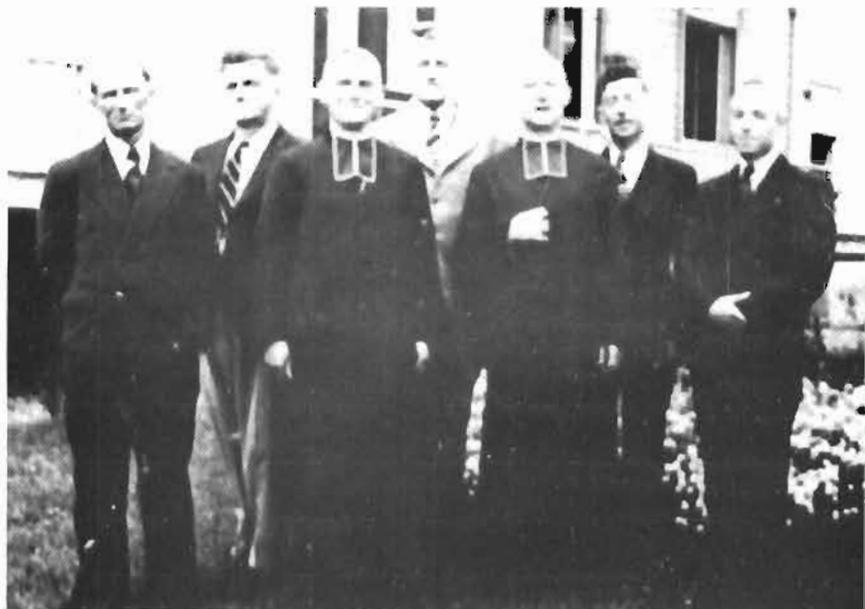
Au couvent en 1960-61, avec 30 filles de 6e.

Lefebvre Maria-Dorila

Institutrice à Saint-Adelphe en 1911.

Lefebvre Réjeanne

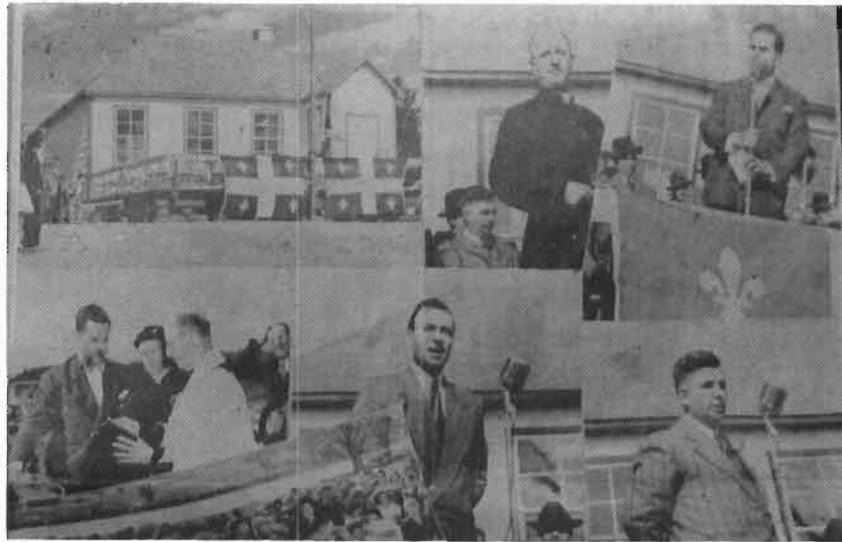
Au couvent en 1960-61, avec 29 filles en 5e.



Membres de la C S. en 1940 et frères enseignants : Lionel Denis, Alfred Roberge, J.-Emile Trépanier, président, Emile Trépanier, Geo.-H. Thiffault, secrétaire.



Maurice Bellemare à l'inauguration de l'école près de Jean-B. Tousignant en 1948.



Abbé Ferron, Maurice Bellemare, député, Gustave Carpentier, président de la C. S. et Joachim Lafontaine, maire. Inauguration de l'école près de J.-B. Toussignant, en 1948.



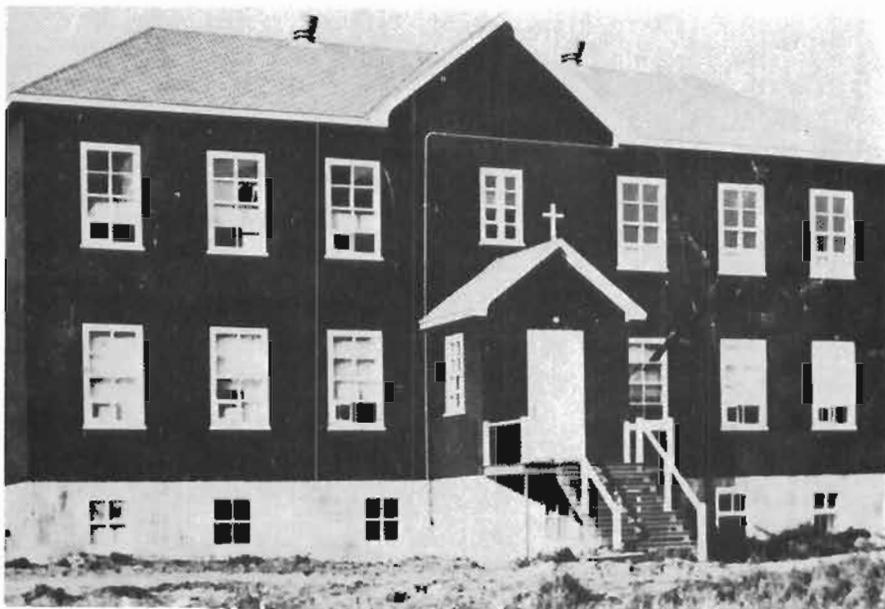
Responsables et invités d'honneur du club de baseball de St-Adelphe, années '50; De gauche à droite : Armand Martel, Armand Bureau, Armand Déry, Lucien Groleau, Marcel Veillette, Louis Bureau, Joachim Lafontaine, André Gagnon, Emile Richard, abbé Lionel Clément, curé de St-Adelphe, Lucien Cosette et M. Proulx.



Conseil de la C. S. en 1957; de gauche à droite : Martin Perron, André Lafontaine, Patrice Délisle, Armand Bureau président, Geo.-H. Thiffault, secrétaire et Gérard Roberge.



Sortie du rang St-Joseph, chemin de terre en avril 1931.



Collège bâti en 1945, converti en résidence pour les frères et brûlé en février 1963.



Frère Denis-Antoine (Hervé Trottier), directeur et enseignant de 1958 à 1962.



Frère Théodomir (Wilfrid Gauthier), enseignant en 1961.



Frère Adelphe-Marie (Amédée Bonenfant), directeur et enseignant de 1962 à 1966.



Macaire Lepage, premier secrétaire de la C. S. en 1894. Il demeurait à l'endroit du magasin Louison Guimond, maintenant De Lachevrotière.

Lefebvre Rosianne

Institutrice à Saint-Adelphe en 1907-1908 alors qu'elle avait une classe de 55 élèves en 1ère année à l'école No 1. (Elle était là aussi en 1905).

Magny Denise

Au rang Saint-Emile No 5 en 1947-48 avec 15 élèves.

Marcouiller Alice

Au 2e Rang (Saint-Joseph) en 1957-58 de 1ère à 6e.

Marineau Lucille (Mme Saül Beaudoin)

Au rang Price en 1929-30.

Massicotte Emilda

Entre 1890 et 1900, institutrice au Nord-Est et Sud-Ouest.

Massicotte Thérèse

Au couvent en 56-57 avec 30 élèves de 2e et 3e. Même chose en 1957-58. En 1961-62 au couvent avec 28 garçons de 3e.

Mongrain Louise

Au rang Saint-Pie en 1954-55 avec un groupe de 5e et 6e.

Perreau. . . Mlle

A l'école no 1 vers 1905, au Rang Saint-Joseph en 1911.

Perron Isabelle

Sa démission est acceptée en juillet 1940 et elle sera remplacée par Julienne Baillargeon.

Perron Madeleine

Sa démission est acceptée en septembre 1934 où elle est remplacée par Marie-Jeanne Bordeleau. Réengagée le 31 octobre 1941 au rang Sud-Ouest pour remplacer Rose-Rita Trudel.

Pintal Léa

Institutrice à St-Adelphe en octobre 1899.

Pleau Thérèse

Institutrice au couvent en 1963-64 avec 39 filles de 5e.

Plourde Geneviève

Au rang Saint-Pie en 1950-51.

Plourde Thérèse

Au rang Price en 1953-54.

Rivard Virginie

Institutrice entre 1890 et 1900 au Sud-Ouest et au Nord-Est.

Rivard Marie-Anne

Engagée le 3 mai 1897 à \$105 par an. Ecole No 1 Village.

Rivard Séphora

Assistante-institutrice entre 1900 et 1905.

Roberge Alberte

Au rang Saint-Emile No 1 en 1948-49-50-51.

Roberge Céline

Au couvent en 1962-63 avec des garçons de 3e. En 1963-64 au collège avec des garçons de 4e, de même qu'en 1964-65 et avec un groupe de 6e en 65-66.

Roberge Claire

Sa démission est acceptée le 8 septembre 1934 où elle est remplacée par Léonne Baillargeon.

Roberge Carmen (Mme Rosaire Cossette)

1950-51 au rang Saint-Joseph.

Roberge Claudette

Au couvent en 1964-65 avec 25 filles de 3e.

Roberge Germaine

Au rang Sud-Ouest en 1928-29 où elle a 12 élèves.

Roberge Gisèle

Au rang Nord-Est de la 1ère à la 7e.

Roberge Marie-Anne

Enseigne au village en 1905.

Roberge Jeanine

Au couvent en 4e en 1957-58 avec 20 filles. En 1958-59 en 4e et 5e avec 37 filles. Au collège en 1960, (1959-60) et 1960-61 avec la 1ère année. Au couvent de 1961 à 1965 avec la 1ère année et en 1965-66 au couvent avec 22 filles en 8e.

Roberge Lorraine

Au Sud-Ouest en 1953-54 de la 1ère à la 7e avec 11 élèves mixtes. En 1954-55 au Sud-Ouest avec 8 élèves dont un élève en 8e.

Roberge Marie-Rose

Au rang Price en 1944-45.

Roberge Monique

Au couvent en 1962-63 avec 26 filles en 8e de même qu'en 1963-64 et 1964-65. Au collège en 1965-66 avec 20 filles de 9e.

St-Arneault Armande

Au rang Saint-Emile No 1 en 1959-60 et au rang Price en 1958-59.

St-Arneault, Marie-Jeanne

Au rang Saint-Joseph vers 1914-15.

Sr Céline du Sacré-Coeur

Le 28 août 1951 on note que la Commission Scolaire offre ses sympathies à Sr Céline à la suite du décès de sa mère, Mme Cossette.

Sr Céline-Maria

Au couvent en 1942-43 avec 44 élèves de 1ère et 2e. En 1943-44 avec 50 élèves mixtes de 1ère et 2e. En 1944-45 avec 20 filles de 5e. et 6e. En 1945-46 avec 27 filles de 5e, 6e, et 7e. En 1952-53 avec 11 filles de 7e, 8e, et 9e. En 1964-65 avec 28 filles au couvent en 9e. En 1965-66 avec 26 élèves mixtes en 10e.

Sr Donat-Marie ou Marie-Donatienne

Au couvent en 1946-47 et 1947-48 avec 25 élèves mixtes en 2e, 1948-49 aussi.

Sr Dorothee-Marie

Au couvent en 1932-33 avec 40 élèves de 2e. En 1944-45 elle est à l'école No 7 avec 25 filles en 7e, 8e, et 9e. Au couvent en 1945-46 avec 13 élèves en 8e, 9e et 10e. Elle est directrice du couvent de 1946 à 1950. En 1946-47, 16 filles en 7e, 8e, et 9e. En 1947-48 avec 15 filles en 7e, 8e et 9e. En 1948-49 même chose, de même qu'en 1949-50 avec 14 filles. Sr Dorothee était malade au moment de la visite des commissaires pour la distribution des prix le 18 juin 1950, selon le registre des visiteurs du couvent.

Sr Edouard-Marie

Au couvent en 1956-57 avec 21 filles en 5e. En 1957-58 avec 23 filles en 6e. En 1958-59 avec 24 filles en 7e. En 1959-60 avec 34 filles en 7e. En 1960-61 avec 21 filles en 7e. Elle sera directrice du couvent pour les années 1957 à 1960. Départ de Saint-Adelphe en juin 1961.

Sr Fernande-Marie

Au couvent en 1955-56 avec 20 filles en 6 et 7e. En 1956-57 avec 32 filles en 6e et 7e. En 1957-58 avec 27 filles en 7e et 8e. En 1961-62 avec 33 filles en 7e et en 1962-63 avec 34 filles en 7e. En mars 1963, elle est remplacée probablement par Thérèse Lafontaine .

Sr Hortense-Marie

Au couvent en 1941-42 avec 29 élèves en 6e, 7e, 8e, 9e. En 1942-43 avec 25 élèves en 7, 8, 9e et en 1943-44 avec 26 filles en 7e, 8e et 9e.

Sr Jeanne-Foley

Le 6 mai 1969, la Commission Scolaire la félicite pour l'organisation de la magnifique exposition. Renommée institutrice en mai 1969.

Sr Léonce-Marie

Au couvent en 1954-55 avec 30 élèves mixtes de 1ère.

Sr Maria-D'Assise

Au couvent en 1936-37 avec 45 élèves.

Sr Maria-de-la-Croix

Au couvent en 1936-37 avec 40 élèves de 1ère. En 1937-38 avec 27 élèves de 1ère. En 1938-39 avec 31 élèves de 2e et 3e. En 1939-40 avec 39 élèves de 2e et 3e.

Sr Maria du Rosaire

Au couvent en 1935-36 avec 36 élèves de 2e. En 1936-37 avec 39 élèves de 2e. En 1937-38 avec 33 élèves de 3e. En 1938-39 avec 33 élèves de 1ère et 2e. En 1939-40 avec 34 élèves de 1ère et 2e.

Sr Maria de Gonzague

Au couvent en 43-44 pour la 3e et 4e.

Sr Maria Ste-Thérèse

Au couvent en 1951-52 avec 27 filles de 5e et 6e.

Sr Marie-Albert de la Croix

Au couvent en 1961-62 avec 23 filles en 10e et 11e. En 1962-63 avec 11 filles de 11e. En 1965-66 avec 18 étudiants mixtes en 10e. Elle était directrice du couvent de 1962 à 1966.

Sr Marie-Albert de Jésus

Au couvent en 1958-59 avec 17 filles de 9 et 10e. En 1959-60 avec 9 filles de 10e et 11e. En 1960-61 avec 10 filles de 10e et 11e.

Sr Marie-Bertha (de France)—Fondatrice: 1910

Au couvent en 1912-13 avec 39 élèves de 3e et jusqu'en 1922 (jubilé de diamant en 1970).

Sr Marie-Cécile de l'Immaculée

Au couvent en 1954-55 avec 25 filles de 5e et 6e.

Sr Marie-Céline du Sacré-Coeur

Au couvent en 1945-46 avec 32 élèves mixtes de 1ère. En 1946-47 avec 34 élèves mixtes de 1ère. En 1947-48 avec 30 élèves mixtes de 1ère. En 1948-49 avec 34 élèves mixtes de 1ère. En 1949-50 avec 39 élèves mixtes de 1ère. En 1950-51 avec 29 élèves mixtes de 1ère. En 1951-52 avec 43 élèves mixtes de 1ère. En 1952-53 avec 49 élèves mixtes de 1re. En 1953-54 avec 39 élèves mixtes de 1ère.

Sr Marie Cécile des Anges

En 1928-29 au couvent avec 36 élèves en 3e. En 1929-30 avec 37 élèves en 3e. En 1930-31 avec 37 élèves de 3e. En 1931-32 avec 39 élèves de 3e. En 1932-33 avec 24 élèves de 4e. En 1934-35 avec 30 élèves de 4e. En 1935-36 avec 25 élèves de 4e. En 1936-37 avec 27 élèves en 4e.

Sr Marie-Christinia

Au couvent en 1960-61 avec 21 filles en 9e. En 1961-62 avec 24 filles de 9e.

Sr Marie-Claire de l'Assomption

Au couvent en 1953-54 avec 35 filles de 3e et 4e. Et en 1954-55 avec 25 filles de 4e.

Sr Marie-Clémentia

Au couvent en 1939-40 avec 39 élèves de 4e et 5e.

Sr Marie-Clothilde

Au couvent en 1960-61 avec 26 filles de 3e et 4e. En 1961-62 avec 22 filles de 5e et 6e. En 1962-63 avec 26 filles de 5e. En 1963-64 avec 23 filles de 7e. En 1964-65 avec 24 filles de 7e. En 1965-66 avec 33 filles de 7e.

Sr Marie de l'Immaculée

Au couvent en 1937-38 avec 33 élèves de 2e. En 1938-39 avec 30 élèves de 3e et 4e.

Sr Marie de Loyola

Au couvent en 1950-51 avec 32 filles de 3e et 4e. En 1951-52 avec 31 filles de 3e et 4e. En 1952-53 avec 35 filles de 3e et 4e.

Sr Marie-Denis-David

Au couvent en 1945-46 avec 29 filles de 2e, 3e, 4e.

Sr Marie-Elzéar du Sacré-Coeur

Au couvent avec 25 élèves de 4e en 1926-27. En 1927-28 aussi avec 25 élèves de 4e.

Sr Marie-Ermélinde fondatrice (venait de France)

Au couvent en 1911-12 avec 23 élèves de 4e et 5e et en 1910-11, elle avait eu 32 élèves de 3e et 4e.

Sr Marie de Sainte-Germaine

Au couvent en 1949-50 avec 32 élèves mixtes de 2e.

Sr Marie Jean-Philippe

Au couvent en 1962-63 avec 17 filles de 10e.

Sr Marie-Jeanne Marcelle

Au couvent en 1958-59 avec 14 filles de 8e et en 1959-60 avec 15 filles de 8e et 9e.

Sr Marie Joseph du Sauveur

Au couvent de 1922 à 1937. En 1922-23 avec 35 élèves de 1ère. 1923-24 avec 49 élèves de 1ère. 1924-25 avec 40 élèves de 3e. 1925-26 avec 36 élèves de 3e. 1926-27 avec 37 élèves de 3e. 1927-28 avec 35 élèves de 3e. 1928-29 avec 30 élèves de 4e. 1929-1930 avec 26 élèves de 4e. 1930-31 avec 30 élèves de 4e. 1931-32 avec 22 élèves de 5e, 6e, 7e. 1932-33 avec 46 élèves de 5e, 6e, 7e. 1933-34 avec 20 élèves de 5e, 6e, 7e. 1934-35 avec 18 élèves de 5e, 6e, 7e, 8e. 1935-36 avec 21 élèves de 5e, 6e, 7e, 8e. 1936-37 avec 23 élèves de 5e, 6e, 7e, 8e.

Sr Marie-Louise de Jésus

Au couvent en 1919-20 avec 30 élèves de 3e. En 1922-23 avec 30 élèves de 3e.

Sr Marie Louis-Ernest

Au couvent en 1952-53 avec 31 filles de 5e et 6e. En 1953-54 avec 27 filles de 5e et 6e.

Sr Marie-Omer du Sacré-Coeur

Au couvent en 1953-54 avec 16 filles de 7e, 8e, et 9e. En 1954-55 avec 18 filles de 7e, 8e et 9e. En 1955-56 avec 15 filles de 8e, 9e et 10e.

Sr Marie-Paul du Sacré-Coeur

Au couvent en 1940-41 avec 34 élèves de 3e. En 1946-47 avec 14 filles de 5e et 6e. En 1947-48 avec 16 filles de 5e et 6e. En 1948-49 avec 22 filles de 5e et 6e. En 1949-50 avec 22 filles de 5e et 6e. En 1950-51 avec 20 filles de 5e et 6e.

Sr Marie Nobertine

Au couvent en 1938-39 avec 29 élèves de 1ère et 2e.

Sr Marie Ombrosia

Au couvent en 1914-15 avec 30 élèves de 3e. En 1918-19 avec 26 élèves de 3e.

Sr Marie Sainte-Afra

Au couvent en 1938-39 avec 21 élèves en 6e, 7e, 8e et en 1939-40 avec 25 élèves en 7e, 8e, 9e et 10e.

Sr Marie Sainte-Arsène

Au couvent en 1925-26 avec 33 élèves de 1ère. En 1931-32 avec 43 élèves de 1ère. En 1932-33 avec 42 élèves de 1ère. En 1934-35 avec 38 élèves de 1ère. En 1935-36 avec 34 élèves de 1ère.

Sr Marie Sainte Constance

Au couvent en 1955-56 avec 28 filles de 4e et 5e.

Sr Marie Saint-Elie

Fondatrice au couvent en 1910-11 avec 40 élèves de 2e.

Sr Marie St-Jean de Kenti

Fondatrice en 1910. Au couvent en 1911-12 avec 31 élèves de 2e et 3e.

Sr Marie St-Jean Marc

Au couvent en 1949-50 avec 30 filles de 3e et 4e.

Sr Marie Sainte-Léa

Au couvent en 1917-18 avec 26 élèves de 4e, 5e et 6e et en 1918-19 avec 22 élèves de 4e 5e et 6e.

Sr Marie St-Rubert

Au couvent en 1917-18 avec 27 élèves de 1ère. En 1918-19 avec 51 élèves de 1ère. En 1919-20 avec 35 filles et 39 garçons en 1ère. (74 jeunes).

Sr Marie Sainte-Séverine

Au couvent en 1912-13 avec 53 jeunes en 2e. En 1913-14 avec 53 en 2e. En 1914-15 avec 35 en 2e. En 1916-17 avec 44 en 1ère et 2e. En 1917-18 avec 42 en 2e. En 1918-19 avec 45 en 1ère et 2e. En 1919-20 avec 43 en 1ère. En 1920-21 avec 46 en 1ère. En 1922-23 avec 47 en 1ère. En 1923-24 avec 48 en 1ère et 2e. En 1925-26 avec 42 en 2e.

Sr Marie St-Théodule

Au couvent en 1910-11 avec 63 élèves de 1ère. En 1913-14 avec 48 élèves de 1ère (fondatrice).

Sr Marie Saint-Thomas

Au couvent en 1956-57 avec 19 filles en 8e, 9e et 10e. En 1957-58 avec 18 filles de 9e et 10e.

Sr Marie-Théophane Vénard (née en 1910)

Enseigne au couvent en 1933-34 avec 43 élèves de 2e. En 1934-35 avec 38 élèves de 2e. En 1955-56 avec 29 élèves mixtes au couvent en 1ère. En 1956-57 avec 26 filles en 1ère. En 1957-58 avec 30 filles de 1ère et 2e.

Sr Marie Sainte-Zoé

Au couvent en 1940-41 avec 41 élèves de 4e.

Sr Marie-Thérèse

Au couvent en 1939-40 avec 32 élèves de 5e et 6e. En 1940-41 avec 31 élèves de 5e et 6e. En 1941-42 avec 43 élèves de 4e et 5e.

Sr Priscilla-Marie

Au couvent en 1958-59 avec 26 filles de 3e. En 1959-60 avec 29 filles de 3e et 4e.

Sr St-Bernard-Marie

Au couvent en 1963-64 avec 19 filles de 9e.

Sr St-Casimir Marie

Au couvent en 1950-51 avec 16 filles de 7e, 8e et 9e. En 1951-52 avec 20 filles de 7e, 8e et 9e.

Sr Ste-Émérence Marie

Au couvent en 1942-43 avec 32 élèves de 5e et 6e. En 1943-44 avec 27 filles de 5e et 6e. Directrice du couvent en 1943-44, elle est morte en 1944 à ce poste.

Sr St-Hervé-Marie

Au couvent en 1928-29 avec 45 élèves du primaire. En 1934-35 avec 45 élèves en 5e, 6e, 7e et 8e. En 1935-36 avec 43 élèves du primaire.

Sr Sainte Priscille Marie

Au couvent en 1939-40 avec 18 élèves de 7e, 8e, 9e et 10e. En 1940-41 avec 19 de 7e, 8e et 9e.

Sr St-Théodule Marie

Au couvent en 1950-51 avec 31 mixtes de 2e. En 1951-52 avec 32 élèves mixtes de 2e. En 1952-53 avec 33 de 2e. En 1953-54 avec 25 de 2e. En 1954-55 avec 24 filles de 2e. En 1955-56 avec 24 filles de 2e et 3e. Elle sera directrice du couvent de 1950 à 1956.

Sr Ste-Rose Marie

Au couvent en 1946-47 avec 49 filles de 2e, 3e et 4e. En 1947-48 avec 24 filles de 3e et 4e. En 1948-49 avec 23 filles de 3e et 4e.

Sr Yvonne Marie

Au couvent en 1955-56 avec 36 élèves mixtes de 3e et 4e.

Tessier Ginette

Spécialiste en enseignement ménager de 1961 à 1962.

Tessier Cécile

Au rang Saint-Joseph No 7 en 1922-23 et 1923-24.

Tessier Jeanne d'Arc

Au rang Sud-Ouest en 1944-45, 1945-46 et 1946-47 où elle avait 14 élèves mixtes (toutes divisions). En 1947-48, toujours au Sud-Ouest avec 15 élèves (toutes divisions).

Tessier Madeleine

Au collège en 1952-53 avec 27 garçons de 1ère.

Tessier Maria

Au rang Sud-Ouest en 1948-49 avec 15 élèves. En 1949-50 avec 14. En 1950-51 avec 17. En 1951-52 avec 22 et en 1952-53 avec 14.

Tessier Marie-Ange-Trudel

Institutrice en 1961-62 à 32 élèves mixtes de la 1ère à la 7e.

Tessier Noëlla

Au couvent en 1963-64 avec 34 garçons de 2e et 3e.

Tessier Pauline

Au rang Saint-Emile le 6 novembre 1951, de même qu'en 1952. Démissionne en 1952. La C. S. demande de la réengager en novembre 1953 pour l'école No 7.

Thiffault Germaine

Au couvent en 1943-44 avec 37 garçons de 3e et 4e.

Thiffault Jeanne-Mance

Au couvent en 1954-55 avec 22 filles de 3e.

Thiffault Lise

Aucouvent en 1958-59 avec 32 filles de 6e.

Thiffault Pauline

Engagée le 6 avril 1948 pour le rang Saint-Joseph No 7. Elle remplacera Réjeanne Cossette qui a démissionné.

Thiffault Marie (était la soeur de Fortunat)

Rang Saint-Joseph au début des années 1920.

Thiffault Yvette

Au couvent en 1959-60 avec 30 filles de 4e et 5e.

Tousignant Madeleine

Au 3e Rang Saint-Joseph No 8 en 1948-49.

Tousignant Nicole

Au couvent avec 28 filles de 2e et 3e en 1957-58.

Tousignant Marie

Au rang Price. Engagée le 29 juillet 1917.

Tremblay Marie-Luce

Au couvent avec 51 élèves de 1ère en 1916-17.

Trépanier Huguette

Au rang Saint-Joseph no 7 de 1958 à 1962. Au couvent en 1962-63 avec 30 filles en 2e. En 1963-64 avec 35 élèves mixtes de 2e et en 1965-66 avec 36 élèves mixtes en 2e. Démissionne en juin 1967.

Trépanier Pauline

Au rang Saint-Emile no 1 en 1951-52. Au rang Saint-Joseph no 7 en 1953-54 avec 27 élèves en 7 divisions.

Trépanier Mme Rock (Marie-Jeanne Bordeleau)

Engagée le 2 juin 1942 pour remplacer Julienne Baillargeon. (voir Marie-Jeanne Bordeleau)

Trépanier Thérèse

Au rang Saint-Joseph no 7 en 1956-57 de la 1ère à la 7e.

Trudel Denise

Au rang Saint-Joseph No 7 en 1954-55-56-57.

Trudelle Rose-Rita

Sa démission est acceptée en 1941. Madeleine Perron la remplace à l'école No 2 (Sud-Ouest).

Voisard. . . Mlle

Enseigne vers 1917 à Saint-Adelphe. (Fille du docteur Voisard) .

Frère Adélard (Camille Mercure)

Enseigne à Saint-Adelphe de 1945 à 1949.

QUELQUES ENFANTS DE SAINT-ADELPHE ENTRÉS DANS LES ORDRES AU COURS DE L'HISTOIRE

Frère Emile Joseph

(Claude Roberge) Frère de Mme Henri Thiffault et autres.

Frère Robert-François

(Lucien Carpentier).

Soeur Marie-Bernadette

(Amarylis Defoy) a fêté ses noces d'or de vie religieuse en mai 1978.

Frère Louis-Gustave

(Charles-Ovide Béland) élevé par le Dr Voisard.

Soeur Marie-Béthanie

(Marie-Ange Lafontaine) fille de Dosithée.

Soeur St-Démétrius

(Cécile Brousseau).

Soeur Marie Desneiges

(Jeannette Lafontaine)

Soeur Marie Anne des Anges

(Ludivine Tousignant) soeur de Arthur.

Frère Alcide-Marie

(Roland Marineau).

Soeur Mis Sainte-Madeleine,

Soeur Marie Yolande

(Marie B. Veillette) élevée chez M. Emile Trépanier.

Soeur Alice Plourde

(Missionnaire au Nord-Ouest) soeur de Henri Plourde.

Frère Léo,

(Jean-Baptiste Lafontaine).

Marcel Asselin (Curé)

Il est le fils de M. Nazaire Asselin. Né en 1930, étudie au rang Saint-Emile, au couvent, au Séminaire de Trois-Rivières, à Pointe-du-Lac, à Rome (philosophie), au lac Supérieur (pour la philosophie); ordonné en 1956 à Trois-Rivières, retourne à Rome en 1957 (licence en théologie), professeur de philosophie et de théologie au Lac Supérieur, assistant-supérieur et procureur à Bogota (Colombie), aumônier à Trois-Rivières en 1965 (Ecole Sainte-Ursule), aumônier à Pointe-du-Lac en 1969, aumônier à l'Hôpital Comtois en 1970 (Louiseville), vicaire à Sainte-Croix de Shawinigan (1971 à 1975), vicaire à Drummondville en 1975, curé à Bécancour depuis 1976.

Soeur Françoise Déry

Des Soeurs de la Ste-Famille à Ottawa.

Soeur Alice Trépanier

Des Soeurs de la Ste-Famille à Cap-Rouge. (soeur de Emile Trépanier et autres...)

Soeur Thérèse Denis

Des Soeurs de la Ste-Famille à Sherbrooke. (soeur de Bernard Denis et autres...)

Soeur Germaine Roberge

Des Soeurs de la Ste-Famille, Sherbrooke. (soeur de Mme Nazaire Asselin), née en 1918.

Soeur Létitia Bordeleau

Soeur Dominicaine à Trois-Rivières. (soeur de Donat Bordeleau).

Soeur Yvonne Bordeleau

Soeur Dominicaine à Trois-Rivières. (soeur de Donat Bordeleau).

Soeur Jacqueline Denis,

Franciscaine, (fille de Lionel Denis).

Germaine Gagnon

Fille de Jésus (fille de Herménégilde).

Abbé Joseph Cossette

(Fils de Alphonse Cossette).

Abbé Joseph Marineau

Soeur Jeanne Ayotte,

Fille de Jésus, (Soeur de Ovila Ayotte).

Frère Ivanhoé Ayotte

(frère de Ovila Ayotte).

Germaine et Pauline Thiffault

Filles de Jésus (filles de G. H. Thiffault).

Abbé Paul-Emile Thiffault

(Fils de Georges-Henri Thiffault).

N.-B.—Cette liste n'est que partielle; car plusieurs autres noms pourraient s'y ajouter.

UNE FAMILLE QUI A MARQUÉ SON MILIEU
ELIE ROBERGE (1878-1968)

Elie Roberge est né le 29 août 1878 à Saint-Stanislas du mariage de Edwidge Roberge et de Claire Chevigny de la Chevrotière. Ses parents s'étaient mariés dans cette même paroisse le 15 septembre 1862 et eurent 9 enfants. Le grand-père paternel d'Elie, François-Xavier était originaire de Normandie en France. Il était arrivé à Saint-Stanislas à l'âge de 18 ans. Son épouse, Marie Lymberner, originaire de Trois-Rivières, lui donna 12 enfants. Parmi ceux-ci, il y en a un qui intéresse beaucoup l'histoire de Saint-Adelphe, c'est Narcisse Roberge, époux de Véronique Trépanier.

Narcisse Roberge construisit en 1889 la première église de Saint-Adelphe au coût de \$1345. En 1890, il fut élu marguillier et en 1891, il devenait le premier maire de la municipalité de Saint-Adelphe.

Dans le livre *noces d'or de la paroisse de Saint-Adelphe*, on indiquait que dès les débuts, Narcisse Roberge chanta les messes à l'église et son jeune fils Joseph devint le servant de messe. Son neveu Elie Roberge perpétua la tradition de l'oncle Narcisse en chantant les messes quotidiennes pendant une cinquantaine d'années.

Le 11 juillet 1899, Elie Roberge épousa Dévila Trudel à Saint-Stanislas. La même année, il vint s'établir à Saint-Adelphe. Dans le rang Saint-Emile, il acheta un lot appartenant aux McCliff de Sainte-Anne de la Péra-de. Seize enfants sont issus de ce mariage. Le rang Saint-Emile, à cette époque, fut surnommé le rang des Roberge, car il y avait 5 familles Roberge dans la partie ouest du rang. Les 2 frères d'Elie, Louis et Tancrède et ses 2 cousins Adrien et Fortunat.

La première épouse d'Elie mourut le 6 décembre 1933 à l'âge de 56 ans. Il se remaria un peu plus tard

avec Cécile Lacoursière, fille du docteur L.-N.-E. Lacoursière de Saint-Tite. Celle-ci fut organiste à Saint-Adelphe durant une trentaine d'années. Le père Elie pour sa part faisait retentir sa voix de ténor à l'église. Il chanta les messes jusqu'à l'âge de 88 ans. Après une courte maladie, il mourut à Saint-Tite le 21 janvier 1968 à l'âge de 90 ans.

(Notes recueillies par *Marcel Asselin*,
prêtre, son petit-fils)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1—*Livre : Noces d'or de la paroisse de Saint-Adelphe* (publié en 1940).
- 2—*Archives de la C. S. Normandie et du couvent de Saint-Adelphe.*
- 3—*Saint-Stanislas*, vol. 1 de Janine-Trépanier Massicotte. Editions du Bien Public.
- 4—*Le Nouvelliste* : 13 août 1952 — Mai 1961.

TABLE DES MATIÈRES ABRÉGÉE

Prologue	5
Avant-propos	7
Amérindiens et origines du mot Batiscan	9
Ephémérides paroissiales	10
Les premiers de la Commission Scolaire de Saint-Adelphe	13
Première réunion officielle de la C. S.	14
1909-1969	22
Secrétaires-trésoriers et président de la C. S.	77
Commissaires	78
Inspecteurs d'école	89
Vérificateurs	91
Lieu des séances publiques	93
Principaux d'école	94
Prêtres desservants de Saint-Adelphe	96
Entretien ménager des écoles	97
Réunions de la C. S.	98
Résolutions de la C. S.	99
Numérotage des écoles de Saint-Adelphe	101
Institutrices et instituteurs	104
Une famille qui a marqué, Elie Roberge	128
Références	130

*Achévé d'imprimer en octobre 1978
sur les presses de
l'imprimerie du Bien Public,
Trois-Rivières, Qué., Canada.*